

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 octobre 2023

PROJET DE LOI
**relatif au statut d'administrateur
d'une personne protégée**

Rapport

fait au nom de la commission
de la Justice
par
Mme **Marijke Dillen**

Sommaire	Pages
I. Procédure	3
II. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre de la justice et de la mer du Nord.....	3
III. Discussion générale.....	6
IV. Discussion des articles et votes.....	35
Annexes	42

Voir:

Doc 55 **3544/ (2022/2023)**:
001: Projet de loi.
002: Amendements.

Voir aussi:
004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 oktober 2023

WETSONTWERP
**betreffende het statuut van bewindvoerder
over een beschermde persoon**

Verslag

namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
mevrouw **Marijke Dillen**

Inhoud	Blz.
I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee	3
III. Algemene bespreking.....	6
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	35
Bijlagen.....	42

Zie:

Doc 55 **3544/ (2022/2023)**:
001: Wetsontwerp.
002: Amendementen.

Zie ook:
004: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Goedele Liekens
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 26 septembre et 4 et 6 octobre 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 26 septembre 2023, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, d'organiser une audition. Le rapport de cette audition est joint en annexe.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DE LA MER DU NORD

M. Vincent Van Quickenborne, vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord, rappelle que la loi relative à l'administration a été modifiée en profondeur il y a près de dix ans. À l'époque, on a choisi de partir du principe que toute personne est capable et de considérer l'incapacité comme une exception. Ce n'est que dans les cas où une personne n'est pas capable de poser un acte déterminé qu'une aide est offerte. Il convenait, en d'autres termes, d'offrir une protection sur mesure à la personne à protéger, en veillant à toujours faire primer ses intérêts. La protection des personnes vulnérables est une question d'ordre public.

À l'époque, il était déjà prévu de donner la préférence à un administrateur familial. En effet, un membre de la famille ou un ami proche connaissent mieux les besoins de la personne à protéger, bénéficient généralement d'un lien de confiance étroit avec elle et ne doivent pas toujours être rémunérés. Mais il arrive encore trop souvent, aujourd'hui, que des administrateurs professionnels soient désignés en lieu et place d'un administrateur familial, sans que ce ne soit réellement justifié.

Entre-temps, quelque 140.000 personnes vulnérables en Belgique sont assistées par un administrateur.

L'absence de contrôle des administrateurs et leur grande liberté en matière d'imputation des frais ont plusieurs fois abouti, ces dernières années, à la révélation d'abus dans la presse. Des exemples sidérants ayant souvent abouti à des situations dramatiques concernent

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 26 september, 4 en 6 oktober 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 26 september 2023 heeft de commissie met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement beslist om een hoorzitting te organiseren. Het verslag van deze hoorzitting gaat als bijlage.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN NOORDZEE

De heer Vincent Van Quickenborne, vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee, herinnert eraan dat ongeveer 10 jaar geleden de wet met betrekking tot de bewindvoering grondig werd gewijzigd. Er werd toen gekozen om te vertrekken vanuit het idee van de bekwaamheid van eenieder, de onbekwaamheid werd beschouwd als een uitzondering daarop. Het is pas in die gevallen waar iemand niet zelf in staat is om een bepaalde handeling te stellen, dat er hulp wordt geboden. Er moest met andere woorden plaats zijn voor een bescherming op maat van de te beschermen persoon, waarbij diens belangen te allen tijde voorop moeten staan. De bescherming van kwetsbare personen is een kwestie van openbare orde.

Toen werd er al in voorzien dat aan een familiaal bewindvoerder de voorkeur moest worden gegeven. Een familielid of een goede vriend is immers beter op de hoogte van de behoeften van de te beschermen persoon, heeft met hem of haar algemeen gezien een nauwe vertrouwensband en moet niet altijd worden vergoed. Het gebeurt thans echter nog te vaak dat professionele bewindvoerders worden aangewezen in plaats van een familiaal bewindvoerder zonder dat dit echt verantwoord is.

Intussen worden in België ongeveer 140.000 kwetsbare personen bijgestaan door een bewindvoerder.

Het gebrek aan controle op bewindvoerders en de grote vrijheid die ze hebben inzake het aanrekenen van kosten hebben de afgelopen jaren geregeld voor verhalen van misbruik die de pers haalden, gezorgd. Malafide bewindvoerders die de rekening van de persoon die ze zouden

des administrateurs malhonnêtes qui ont pillé le compte de la personne qu'ils étaient tenus de protéger, qui n'ont pas payé certaines factures, entraînant ainsi l'endettement de personnes vulnérables, ou encore qui ont vendu les maisons de personnes placées sous administration alors que leur situation financière ne le justifiait pas, etc.

Le Conseil supérieur de la Justice a établi, en 2019, une liste d'un grand nombre de ces problèmes dans le cadre d'un audit. Le ministre s'est appuyé sur ces recommandations pour réformer le système de l'administration.

Ainsi, le dossier de protection judiciaire est entièrement numérisé depuis juin 2021. Depuis lors, les personnes protégées et leurs proches peuvent avoir un aperçu complet et clair de toutes les décisions du juge de paix et de l'administrateur sur Just-on-web. Cela augmente d'abord la transparence. En outre, depuis cette date, les personnes concernées peuvent consulter leur dossier à domicile ou au greffe de la justice de paix, assistées d'un greffier. Cette numérisation a également permis de réduire la charge administrative des justices de paix et d'exercer un contrôle plus approfondi sur le travail de l'administrateur. La numérisation simplifie également les tâches de l'administrateur.

La deuxième étape consiste à présent à établir le cadre juridique de l'administration professionnelle en vue de mettre fin aux problèmes précités. Le ministre a désigné un groupe d'experts dirigé par le professeur Tim Wuyts de l'Université d'Hasselt et composé du juge de paix honoraire Walter Niewold, de l'avocat-administrateur Stefaan Degeeter, ainsi que d'un conseiller de sa cellule stratégique et de juristes du SPF Justice. Le projet de loi à l'examen traduit, dans une large mesure, les recommandations formulées par ce groupe d'experts.

Les différents acteurs concernés (juges de paix, avocats, Conseil national supérieur des personnes handicapées, Conseil supérieur de la justice, Fédération wallonne des CPAS, ...) ont été consultés ou associés tant à la rédaction des recommandations du groupe de travail qu'à l'élaboration de ce projet de loi. Les avis étaient souvent contradictoires: une décision a donc dû être prise, mais toujours en faveur des personnes protégées. Ces avis ont été transmis à la Commission de la Justice.

Les lignes directrices du projet de loi à l'examen portent sur les points suivants:

— le choix d'un administrateur familial offrant un meilleur soutien;

moeten beschermen plunderden, die rekeningen niet betaalden waardoor kwetsbare personen met schulden kwamen te zitten, die huizen van mensen onder bewind hebben verkocht zonder dat daar financiële nood toe was, enzovoort zijn hallucinante voorbeelden die vaak tot schrijnende situaties hebben geleid.

Heel wat van deze problemen werden in 2019 door de Hoge Raad voor Justitie in een audit opgelijst. De minister is met deze aanbevelingen aan de slag gegaan om het systeem van bewindvoering te hervormen.

Zo is sinds juni 2021 het dossier van rechterlijke bescherming volledig gedigitaliseerd. Sindsdien kunnen de beschermde personen en hun naasten op Just-on-web een volledig en duidelijk overzicht krijgen van alle beslissingen van de vrederechter en van de bewindvoerder. Dat verhoogt vooreerst de transparantie. Bovendien kunnen de betrokkenen sinds die datum hun dossier thuis of, met hulp van een griffier, op de griffie van het vrederecht raadplegen. Dankzij die digitalisering is de administratieve last van de vrederechten ook afgenomen en kan op het werk van de bewindvoerder een grondigere controle worden uitgeoefend. De digitalisering vereenvoudigt tevens de taken van de bewindvoerder.

In een tweede fase wordt nu het juridisch kader rond de professionele bewindvoering aangepakt dat een einde moet maken aan voornoemde problemen. De minister heeft een expertengroep, onder leiding van professor Tim Wuyts van de Universiteit van Hasselt, en bestaande uit ere-vrederechter Walter Niewold, advocaat-bewindvoerder Stefaan Degeeter, alsook een adviseur van zijn beleidscel en juristen van de FOD Justitie aangesteld. Het wetsontwerp is grotendeels een vertaling van de aanbevelingen van deze expertengroep.

De verschillende betrokken actoren (vrederechters, advocaten, de Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap, de Hoge Raad voor de Justitie, de *Fédération wallonne des CPAS* enzovoort) werden geraadpleegd of betrokken zowel bij het opstellen van de aanbevelingen van de werkgroep als bij de uitwerking van dit wetsontwerp. De adviezen waren vaak tegenstrijdig: er moesten dus knopen worden doorgehakt, maar dat is steeds ten gunste van de beschermde personen geweest. Die adviezen werden ter beschikking gesteld van de commissie voor Justitie.

De krijtlijnen van het wetsontwerp zijn de volgende:

— de keuze voor een beter ondersteunende familiale bewindvoerder;

— l'élaboration d'une liste d'administrateurs professionnels agréés;

— l'introduction de davantage de possibilités de contrôle et de sanction;

— l'introduction d'une tarification transparente.

La préférence des administrateurs familiaux est d'abord inscrite dans la loi. Ainsi, tout juge de paix sera toujours tenu de vérifier s'il peut désigner un membre de la famille en qualité d'administrateur. Contrairement à l'ancien système, le nouveau système permettra au juge de dorénavant également choisir un étranger à la famille ayant un lien étroit avec l'intéressé. Le juge de paix ne pourra décider de désigner un administrateur professionnel qu'en se fondant sur les critères suivants: relations familiales conflictuelles, dossiers très complexes ou absence d'un administrateur familial compétent. En outre, le projet de loi à l'examen met l'accent sur un meilleur soutien des administrateurs familiaux, notamment en prévoyant une formation, des sessions d'information et des guichets auxquels ils pourront s'adresser. Par exemple, la Flandre occidentale compte déjà une initiative couronnée de succès intitulée *Steunpunt Bewindvoering* qui a aujourd'hui fait des émules en Flandre orientale, à Louvain et à Anvers.

Il y aura également un registre national des administrateurs professionnels agréés. Les avocats souhaitant exercer des fonctions d'administrateur devront s'inscrire sur ce registre et remplir de nombreuses conditions. Il faut avoir suivi une formation d'administrateur et une formation à la prise en charge et à la communication avec les personnes vulnérables. Ne pas avoir fait l'objet de sanctions disciplinaires ou pénales antérieures incompatibles avec la mission. Il faut souscrire au code de déontologie. En outre, des avis seront demandés au barreau, au président des juges de paix et au SPF Justice sur les antécédents, la compétence et l'indépendance du candidat. Si ces avis sont positifs, l'administrateur professionnel peut être inscrit au registre. La présence sur la liste des administrateurs professionnels constitue la preuve que l'administrateur professionnel dispose des garanties juridiques suffisantes pour exercer cette fonction.

En outre, la surveillance, le contrôle et le régime disciplinaire sont fortement renforcés. Tous les administrateurs professionnels inscrits sur la liste seront soumis à une évaluation bisannuelle. Lors de cette évaluation, le barreau se prononcera sur le nombre de dossiers traités par l'administrateur en fonction de ses capacités effectives. Les administrateurs devront prouver

— het opstellen van een lijst van erkende professionele bewindvoerders;

— de invoering van meer controle- en sanctiemogelijkheden;

— de invoering van een transparante tarifiering.

Vooreerst wordt de voorkeur voor familiale bewindvoerders verankerd. Zo zal een vrederechter steeds moeten nagaan of een familielid als bewindvoerder kan worden aangesteld. In tegenstelling tot het oude systeem zal er voortaan ook kunnen worden gekozen voor een niet-familielid die met de betrokkene een nauwe band heeft. De vrederechter kan enkel beslissen om een professionele bewindvoerder aan te stellen op basis van de volgende criteria: bij conflictueuze familiebanden, erg complexe dossiers of indien er geen geschikte familiale bewindvoerder wordt gevonden. Daarnaast wordt ingezet op de betere ondersteuning van familiale bewindvoerders onder meer door te voorzien in een opleiding, infosessies en loketten waar ze terecht kunnen. Zo is reeds in West-Vlaanderen het succesvolle initiatief van Steunpunt Bewindvoering actief dat inmiddels werd overgenomen in Oost-Vlaanderen, Leuven en Antwerpen.

Er zal ook een nationaal register komen van erkende professionele bewindvoerders. De advocaten die de functies van bewindvoerder willen uitoefenen, zullen zich bij dat register moeten inschrijven en aan tal van voorwaarden moeten voldoen. Men moet een opleiding tot bewindvoerder hebben gevolgd, alsook een vorming aangaande de zorg voor en de communicatie met de kwetsbare personen. Voorts mogen aan de betrokkenen geen vroegere tucht- of strafrechtelijke sancties zijn opgelegd die onverenigbaar zijn met de opdracht. Men moet de deontologische code onderschrijven. Bovendien zullen aan de balie, aan de voorzitter van de vrederechters en aan de FOD Justitie adviezen worden gevraagd over het verleden, de bekwaamheid en de onafhankelijkheid van de kandidaat. Indien die adviezen positief zijn, kan de professionele bewindvoerder in het register worden opgenomen. Voorkomen op de lijst van de professionele bewindvoerders vormt het bewijs dat de betrokkene voldoende juridische garanties heeft om die functie uit te oefenen.

Daarnaast worden het toezicht, de controle en de tuchtregeling fors aangescherpt. Alle professionele bewindvoerders opgenomen in de lijst zullen tweejaarlijks opnieuw worden geëvalueerd. Bij deze gelegenheid geeft de balie een oordeel over het aantal zaken dat door de bewindvoerder wordt behandeld, op basis van zijn of haar werkelijke capaciteiten. Ze moeten aantonen dat ze in

qu'ils sont capables de traiter de nouveaux dossiers. Par ailleurs, les juges de paix et les ordres des avocats devront toujours signaler tout indice d'infraction ou de fraude afin de permettre de procéder à la radiation du registre. Tout administrateur radié ne pourra plus exercer la profession d'administrateur professionnel durant dix ans. Les juges de paix désigneront automatiquement un autre administrateur dans tous les dossiers d'administration en cours.

Enfin, un cadre de rémunération clair et transparent sera mis en place. Dans le système actuel, les administrateurs professionnels peuvent utiliser 3 % des revenus des personnes protégées comme rémunération, mais ils peuvent aussi facturer des frais illimités et des devoirs exceptionnels. Cela ouvre la porte à des excès. C'est pourquoi le projet de loi prévoit un montant de base de 1000 euros par an pour la gestion journalière, y compris les frais. Un supplément peut être accordé quand il s'agit de personnes plus fortunées qui ont des affaires plus complexes à gérer. En outre, les devoirs exceptionnels seront remboursés jusqu'à un maximum de 125 euros par heure, frais compris. Un arrêté royal déterminera les revenus sur la base desquels la rémunération complémentaire peut être calculée, ainsi que ce qu'il faut entendre par devoir exceptionnel. De cette manière, les excès seront évités, les malversations seront mises en évidence plus rapidement et, si nécessaire, il sera possible de radier immédiatement du registre les administrateurs concernés. Bien entendu, ceux qui n'accomplissent pas correctement leur tâche ne seront pas payés.

Le ministre souligne que la plupart des administrateurs accomplissent un excellent travail et agissent uniquement dans l'intérêt de la personne à protéger. Cependant, il est vrai que les modifications proposées sont nécessaires pour écarter les brebis galeuses de la profession. Cette réforme permettra de soutenir les administrateurs qui s'acquittent de leurs missions en âme et conscience en leur offrant une plus grande visibilité et en leur garantissant une rémunération adéquate et équivalente à leur rémunération actuelle. En revanche, le projet de loi vise les fraudeurs et permettra – ce qui importe le plus – de mieux protéger les personnes vulnérables.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Marijke Dillen (VB) ne comprend pas pourquoi le bénéfice de l'urgence a été accordé au projet de loi

staat zijn om nieuwe zaken te behandelen. Daarnaast moeten de vrederechters en de ordes van advocaten aanwijzingen van inbreuken of fraude steeds melden zodat er kan worden overgegaan tot de schrapping uit het register. Wie wordt geschrapt, mag het beroep van professionele bewindvoerder niet meer uitoefenen en dat voor de periode van 10 jaar. In alle lopende bewindvoeringsdossiers wordt door de vrederechters automatisch een andere bewindvoerder aangesteld.

Tot slot zal een duidelijk en transparant raamwerk voor de vergoeding worden ingesteld. In het huidige systeem kunnen de professionele bewindvoerders 3 % van de inkomsten van de beschermde personen als vergoeding gebruiken, maar zij kunnen ook ongelimiteerde kosten en buitengewone ambtsverrichtingen aanrekenen. Dat opent de deur voor buitensporigheden. Om die reden bepaalt het wetsontwerp een basisbedrag van 1000 euro per jaar voor het dagelijks beheer, kosten inbegrepen. Er kan een supplement worden aangerekend als het gaat om meer welgestelde personen die ingewikkelder zaken te beheren hebben. Bovendien zullen de buitengewone ambtsverrichtingen worden vergoed tot een maximum van 125 euro per uur, kosten inbegrepen. Een koninklijk besluit zal de inkomsten bepalen die als berekeningsbasis zullen dienen voor de bepaling van de bijkomende vergoeding. Het zal ook aangeven wat moet worden verstaan onder buitengewone ambtsverrichting. Zo zullen de excessen worden voorkomen, zullen de malversaties sneller aan het licht komen en zal het, indien nodig, mogelijk zijn de betrokken bewindvoerders onmiddellijk uit het register te schrappen. Wie zijn taak niet correct vervult, zal uiteraard niet worden betaald.

De minister benadrukt dat de meerderheid van de bewindvoerders uitstekend werk levert en uitsluitend in het belang van de te beschermen persoon handelt. Maar het is een feit dat de nu voorgestelde ingrepen nodig zijn om de rotte appels die er wel degelijk zijn uit de mand te verwijderen. Deze hervorming zal bewindvoerders die hun taken naar eer en geweten uitvoeren, ondersteunen door hen een grotere zichtbaarheid te geven en een passende beloning te garanderen, gelijkwaardig aan wat vandaag wordt toegekend. Fraudeurs, aan de andere kant, worden aangepakt. En het belangrijkste: de kwetsbare personen worden beter beschermd.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De reden voor de hoogdringende behandeling van dit wetsontwerp ontgaat *mevrouw Marijke Dillen (VB)*,

à l'examen dès lors qu'il n'entrera en vigueur que dans deux ans.

Au cours de l'audition du 4 octobre 2023, il est apparu qu'en 2022, la Belgique comptait 135.400 administrateurs. Il n'a toutefois pas été possible de ventiler ce chiffre entre les administrations familiales et les administrations professionnelles. L'intervenante indique qu'elle a été choquée par ce nombre élevé.

Mme Dillen souligne que la plupart des administrateurs exercent actuellement leurs fonctions avec les compétences et l'empathie requises, et dans l'intérêt de la personne protégée. Il existe sans doute des exceptions qui confirment cette règle. Le ministre a renvoyé au Conseil supérieur de la Justice, qui a signalé plusieurs cas de fraude et de communication inadéquate par des administrateurs professionnels. Peut-il fournir des chiffres à ce sujet? Quel est le pourcentage d'administrateurs visé? L'existence d'abus ne peut pas justifier de loger tous les administrateurs à la même enseigne, ni de leur imposer à tous des conditions particulièrement strictes.

L'intervenante revient ensuite sur quelques éléments du projet de loi à l'examen et de son exposé des motifs.

Contrôle de proportionnalité

Il est fait référence, au début de l'exposé général, à la mise en garde adressée par le Conseil d'État au sujet du contrôle de proportionnalité préalable au sens de la loi du 27 octobre 2020 relative à un examen de proportionnalité préalable à l'adoption ou la modification d'une réglementation de la profession. Le ministre fait preuve de beaucoup de légèreté à cet égard. Le fait que, comme l'indique le ministre, différents *stakeholders* aient été consultés ou associés à la rédaction du texte ne constitue pas une réponse adéquate à l'argumentation développée par le Conseil d'État. D'ailleurs, de quels *stakeholders* le ministre parle-t-il?

Le ministre affirme par ailleurs que le projet de loi à l'examen contribue à la protection des personnes vulnérables, qu'il qualifie de matière d'ordre public. C'est exact, sans pour autant constituer une véritable réponse à la mise en garde émanant du Conseil d'État.

L'argument selon lequel les règles établies sont proportionnées à l'objectif poursuivi n'est guère étayé, ou ne l'est en tout cas pas correctement.

Le public a été informé de l'exécution d'un contrôle de proportionnalité par le site internet business.belgium.be et ce, entre le 1^{er} et le 16 septembre 2023. La publicité

nu de geplande inwerkingtredingsdatum nog nagenoeg twee jaar in de toekomst ligt.

Tijdens de hoorzitting van 4 oktober 2023 bleek dat er in 2022 in België 135.400 bewindvoeringen waren. Daarbij kon geen opsplitsing worden gemaakt tussen familiale en professionele bewindvoeringen. De spreker geeft aan geschrokken te zijn door dit hoge aantal.

Mevrouw Dillen benadrukt dat de overgrote meerderheid van de bewindvoerders vandaag met de nodige bekwaamheid en empathie hun functie uitoefenen, in het belang van de beschermde persoon. Er zijn wellicht uitzonderingen die de regel bevestigen. De minister verwees naar de Hoge Raad voor de Justitie die melding maakte van een aantal gevallen van fraude en gebrekkige communicatie door professionele bewindvoerders. Kan hij dit kwantificeren? Om welk percentage van de bewindvoerders gaat het? Alleszins mag het bestaan van misbruiken geen argument zijn om alle bewindvoerders over dezelfde kam te scheren en hen allemaal aan bijzonder strenge voorwaarden te onderwerpen.

De spreker gaat vervolgens nader in op enkele elementen van het wetsontwerp en zijn memorie van toelichting.

Evenredigheidsstoetsing

In het begin van de algemene toelichting wordt verwezen naar de waarschuwing van de Raad van State met betrekking tot de voorafgaande evenredigheidsstoetsing in de zin van de wet van 27 oktober 2020 betreffende een evenredigheidsbeoordeling voorafgaand aan de invoering of de wijziging van een beroepsreglementering. De minister gaat hier bijzonder licht over. Dat, zoals de minister aangeeft, verschillende belanghebbenden werden geraadpleegd of betrokken bij de tekst, vormt geen afdoende antwoord op de argumentatie van de Raad van State. Over welke belanghebbenden heeft de minister het overigens?

De minister stelt voorts dat het voorliggende wetsontwerp bijdraagt tot de bescherming van kwetsbare personen, wat hij als een kwestie van openbare orde aanmerkt. Dit is juist, maar vormt evenmin een echt antwoord op de waarschuwing van de Raad van State.

Ook zijn argument dat de opgestelde regels evenredig zijn aan de nagestreefde doelstelling wordt niet, of alleszins niet correct, verantwoord.

De evenredigheidsbeoordeling werd onder de aandacht van het publiek gebracht via de website business.belgium.be en dit tussen 1 en 16 september 2023. Werd

donnée à ce contrôle de proportionnalité a-t-elle été suffisante pour permettre au public d'être informé de celui-ci? Quelle a été l'ampleur des réactions? Quel a été le résultat de cette consultation?

Il est exact que l'adoption de nouvelles règles est souhaitée depuis longtemps déjà. L'exposé général indique que les acteurs de terrain ont, eux aussi, déjà souligné l'importance d'adopter de nouvelles mesures. Le ministre peut-il donner davantage de précisions à ce sujet? De quels acteurs s'agit-il?

Distinction entre administrateurs familiaux et administrateurs professionnels

Le projet de loi opère une distinction importante entre l'administrateur familial et l'administrateur professionnel, en privilégiant le premier. Le ministre considère que la situation des administrateurs familiaux n'est pas comparable à celle des administrateurs professionnels, ce qui suppose l'adoption de règles différentes. Mme Dillen reconnaît qu'il existe des différences, mais souligne que la nécessité d'un traitement différencié ne va pas toujours de soi. Dans un monde idéal, la prédominance de l'administrateur familial ne souffrirait aucune discussion, mais la réalité est plus complexe. L'audition du 4 octobre 2023 a clairement mis en évidence que la préférence donnée à l'administrateur familial n'est pas toujours dans l'intérêt de la personne à protéger.

Accorder cette priorité par principe revient à faire abstraction du fait qu'à l'heure actuelle, les mesures de protection sont élaborées en tenant compte de chaque situation. Le représentant de l'OVB a indiqué, à juste titre, que la priorité absolue conférée à l'administrateur familial serait en contradiction avec l'importance pour le juge de paix de tenir compte de chaque situation concrète lorsqu'il met en place une administration. Le juge de paix doit pouvoir prendre sa décision en toute indépendance. En pratique, la désignation d'un administrateur professionnel apparaît parfois comme étant la seule solution, surtout dans les cas complexes où les administrateurs familiaux ne disposent pas des connaissances spécifiques requises, par exemple des connaissances juridiques. La brochure pratique mise à disposition par le greffe ne permet pas toujours d'y remédier.

Selon l'exposé général, la préférence ne sera donnée à un administrateur professionnel que "pour des motifs exceptionnels liés à la protection des intérêts de la personne" (DOC 55 3544/001, p. 8). Le juge de paix devra préciser ces motifs dans sa décision. Le ministre pourrait-il indiquer en quoi consistent ces motifs exceptionnels? De quel type de justification doivent-ils s'accompagner? À qui incombe la charge de la preuve?

hieraan voldoende richtbaarheid gegeven, zodat het publiek hiervan op de hoogte was? Hoe groot was de respons? Wat is het resultaat van deze raadpleging?

Het klopt dat de vraag naar meer omkadering niet nieuw is. In de toelichting staat te lezen dat ook actoren uit de praktijk reeds hebben gewezen op het belang om nieuwe maatregelen te treffen. Kan de minister hierover meer toelichting geven? Over welke actoren gaat het?

Onderscheid tussen familiale en professionele bewindvoerders

Het wetsontwerp maakt een belangrijk onderscheid tussen de familiale bewindvoerder en de professionele bewindvoerder, waarbij de voorkeur uitgaat naar die eerste. De minister stelt dat de situatie van de familiale en professionele bewindvoerders niet vergelijkbaar zijn, hetgeen een verschillende behandeling veronderstelt. Mevrouw Dillen erkent de verschillen, maar wijst erop dat die onderscheiden behandeling allerm minst evident is. De familiale bewindvoerder onverkort op de eerste plaats zetten is een ideaalbeeld, waarop men zich niet mag blindstaren. Zoals duidelijk naar voren kwam uit de hoorzitting van 4 oktober 2023, is de voorkeur voor de familiale bewindvoerder niet altijd in het belang van de te beschermen persoon.

Dit voorrangsprincipe doet afbreuk aan het gegeven dat een beschermingsmaatregel tegenwoordig maatwerk is. Terecht stelde de vertegenwoordiger van de OVB dat een absolute voorrang van de familiale bewindvoerder botst met het feit dat de vrederechter maatwerk moet beogen bij het organiseren van een bewindvoering. De vrederechter moet op onafhankelijke wijze kunnen beslissen. In de praktijk blijkt de aanstelling van een professionele bewindvoerder soms de enige oplossing, zeker in complexe zaken waarvoor specifieke, bijvoorbeeld juridische, kennis vereist is die familiale bewindvoerders veelal ontberen. Een praktische brochure van de griffie kan dit niet altijd ondervangen.

Luidens de toelichting zal de voorkeur slechts uitgaan naar een professionele bewindvoerder "op uitzonderlijke gronden die verband houden met de bescherming van de belangen van de persoon" (DOC 55 3544/001, blz. 8). De vrederechter moet die gronden in zijn beslissing vermelden. Kan de minister aangeven wat zulke uitzonderlijke gronden zijn? Op welke wijze dient dit te worden gemotiveerd? Wie draagt de bewijslast? Er wordt

Il est fait mention, entre autres, des tensions familiales. Mais celles-ci peuvent également exister au moment de la désignation d'un administrateur familial. Et que se passera-t-il lorsque, même en l'absence de tensions, la famille elle-même accorde la préférence à un administrateur professionnel?

Il est incontestable qu'il existe des différences significatives entre l'administrateur familial et l'administrateur professionnel. Mais elles ne constituent pas une justification objective de la différence de traitement entre ces deux types d'administrateurs prévue par le projet de loi à l'examen.

L'administrateur professionnel doit – à juste titre – répondre à des critères stricts. Ce n'est pas le cas de l'administrateur familial. Or, l'administration familiale présente, elle aussi, un risque de fraude et de pratiques malhonnêtes, souvent difficiles à contrôler. Un administrateur familial peut, lui aussi, être amené à intervenir dans des circonstances complexes ou dans un climat de tensions entre les membres de la famille.

Administrateurs familiaux

Mme Dillen s'interroge sur la nouvelle définition de l'administrateur familial prévue par le projet de loi. Si un avocat entretient des contacts étroits de nature privée avec la personne protégée (par exemple en tant que parent ou conjoint), sera-t-il considéré comme un administrateur familial ou comme un administrateur professionnel? Il semblerait, d'après l'exposé général, que dans de tels cas, l'avocat pourrait agir en tant qu'administrateur familial et que les règles strictes auxquelles est soumis un administrateur professionnel ne s'appliqueraient donc pas. Le ministre peut-il confirmer cet élément? Pourquoi n'en est-il pas explicitement fait mention dans la loi?

Sont assimilées à un administrateur familial, la fondation privée qui se consacre exclusivement à la personne à protéger et la fondation d'utilité publique qui dispose, pour les personnes à protéger, d'un comité constitué statutairement chargé d'assumer des administrations. L'intervenante aurait souhaité davantage de précisions à ce sujet car ces fondations relèvent plutôt, selon elle, de la sphère professionnelle.

À l'exception des fondations susmentionnées, les personnes morales ne peuvent pas être administrateurs. Qu'en est-il si l'administrateur professionnel exerce sa profession d'avocat sous la forme d'une société, ce qui est de plus en plus fréquent? Cela sera-t-il permis? Ne serait-il pas opportun de le confirmer dans la loi?

Des obligations contraignantes sont imposées à l'administrateur professionnel, en particulier en termes

ouder meer gewag gemaakt van familiale spanningen. Maar die kunnen er ook zijn bij de aanstelling van een familiale bewindvoerder. En wat als de familie zelf, ook al zijn er geen spanningen, de voorkeur geeft aan een professionele bewindvoerder?

Dat er grote verschillen zijn tussen familiale en professionele bewindvoerders staat buiten kijf. Maar deze vormen geen objectieve rechtvaardiging voor de verschillende behandeling die beide types bewindvoerders in dit wetsontwerp te beurt vallen.

De professionele bewindvoerder moet – terecht – beantwoorden aan strenge criteria. Voor de familiale bewindvoerder is dat niet het geval. Nochtans bestaat ook bij de familiale bewindvoering een risico op bedrog en oneerlijke praktijken, die vaak moeilijk controleerbaar zijn. Ook een familiale bewindvoerder moet soms optreden in complexe omstandigheden, of in een sfeer van spanningen tussen familieleden.

Familiale bewindvoerders

Mevrouw Dillen heeft enkele vragen omtrent de nieuwe definitie van familiale bewindvoerder waarin het wetsontwerp voorziet. Als een advocaat in de privésfeer een nauwe band heeft met de beschermde persoon (bijvoorbeeld als ouder of echtgenoot), zal hij of zij dan worden beschouwd als een familiale of als een professionele bewindvoerder? Uit de toelichting valt op te maken dat de advocaat in zulke gevallen als familiale bewindvoerder zou kunnen optreden en dat de strenge regels van een professionele bewindvoerder dus niet gelden. Kan de minister dit bevestigen? Waarom wordt dit niet expliciet in de wet ingeschreven?

Worden gelijkgesteld met een familiale bewindvoerder, de private stichting die zich uitsluitend inzet voor de te beschermen persoon of de stichting van openbaar nut die voor de te beschermen personen over een statutair ingesteld comité belast met het opnemen van bewindvoeringen beschikt. De spreker had hieromtrent graag meer toelichting gekregen, nu zulke stichting volgens haar eerder neigt naar de professionele sfeer.

Met uitzondering van voormelde stichtingen mogen rechtspersonen geen bewindvoerder zijn. Wat als de professionele bewindvoerder zijn beroep als advocaat uitoefent onder de vorm van een vennootschap, hetgeen steeds couranter wordt? Zal dit mogelijk zijn? Ware het niet raadzaam dit te bevestigen in de wet?

De professionele bewindvoerder krijgt zware verplichtingen opgelegd, in het bijzonder wat opleiding betreft

de formation (voir ci-dessous). Or, ces obligations légales sont absentes s'agissant de l'administrateur familial. Cette différence est difficilement compréhensible. Les administrateurs familiaux ont également besoin de suivre des formations et d'acquérir des connaissances, d'autant plus que les administrations deviennent de plus en plus complexes, notamment en raison de l'informatisation croissante.

L'administrateur professionnel

L'exposé des motifs précise que l'administrateur professionnel doit être "une personne expérimentée en raison du contexte socio-familial qui peut être fort complexe, sujet à tensions ou à conflits d'intérêts." (DOC 55 3544/001, pp. 8-9). Comment concilier cette exigence d'expérience avec l'arrivée de nouveaux candidats administrateurs qui n'ont pas encore acquis d'expérience? Quelles chances ceux-ci ont-ils d'être désignés?

Le juge de paix doit opérer son choix sur la base de critères objectifs. Quels sont ces critères? Seront-ils précisés ou chaque juge de paix pourra-t-il définir ses propres critères? Dans ce dernier cas, les critères varieront d'un canton judiciaire à l'autre.

L'administrateur professionnel doit suivre une formation initiale – théorique et pratique – agréée, poursuivre son apprentissage continuellement, être agréé, respecter la déontologie et présenter un certain nombre de qualités matérielles et personnelles. Il est évidemment capital que les administrateurs professionnels suivent des formations qui contribuent à maintenir la bonne qualité de leurs services. Mais la déontologie de l'avocat prévoit déjà à l'heure actuelle l'obligation pour chaque avocat de suivre une formation continue parmi un large éventail couvrant les branches les plus diverses du droit. Cette obligation déontologique s'applique également à l'administrateur professionnel, étant donné que les avocats chargés d'un mandat judiciaire restent soumis à la déontologie de l'avocat (article 162 du Code de déontologie des avocats). La pratique montre que la grande majorité des avocats optent pour des formations liées à leur spécialisation. Mme Dillen est convaincue que les administrateurs professionnels choisiront des formations qui ont un rapport avec cette mission d'administration. Le ministre peut-il préciser si l'obligation de formation visée dans le texte à l'examen s'ajoute à la formation professionnelle obligatoire des avocats? L'intervenante estime qu'il est inutile d'imposer une obligation légale complémentaire. L'OVb et *AVOCATS.BE* ont fait valoir à juste titre que, compte tenu de l'obligation déontologique générale qui incombe à tout avocat, les administrateurs professionnels se forment en permanence en suivant des formations régulièrement proposées. Il s'agit de

(zie *infra*). Deze wettelijke verplichtingen ontbreken evenwel in hoofde van de familiale bewindvoerder. Dit valt moeilijk te begrijpen. Ook familiale bewindvoerders hebben nood aan opleiding en kennisverwerving, zeker nu bewindvoeringen steeds complexer worden, onder meer door de steeds verdergaande informatisering.

De professionele bewindvoerder

Volgens de algemene toelichting moet de professionele bewindvoerder "iemand zijn met ervaring, gezien de socio-familiale context die zeer complex kan zijn, onderhevig aan spanningen of aan belangenconflicten." (DOC 55 3544/001, blz. 8 en 9). Hoe valt die verwijzing naar "ervaring" te rijmen met nieuwe kandidaat-bewindvoerders die nog ervaring moeten opbouwen? Wat zijn de kansen van deze nieuwkomers?

De keuze door de vrederechter dient te gebeuren op grond van objectieve criteria. Wat zijn die criteria? Zullen die nader worden bepaald of mag iedere vrederechter die zelf invullen? In dat laatste geval zal de invulling van die criteria verschillen van gerechtelijk kanton tot gerechtelijk kanton.

De professionele bewindvoerder moet een initiële erkende theoretische en praktische opleiding volgen, zich voortdurend bekwamen, erkend zijn, een deontologie naleven en blijf geven van een aantal materiële en persoonlijke kwaliteiten. Het volgen van opleidingen die ertoe bijdragen de hoogstaande kwaliteit van de dienstverlening door professionele bewindvoerders te behouden is uiteraard van groot belang. Evenwel voorziet de deontologie van de advocaat vandaag reeds in een verplichte permanente vorming voor elke advocaat. Die kan daarbij kiezen uit een brede waaier van opleidingen betreffende de meest uiteenlopende rechtstakken. Deze deontologische verplichting geldt ook voor de professionele bewindvoerder, nu advocaten belast met een gerechtelijk mandaat onderworpen blijven aan de deontologie van de advocaat (artikel 162 Codex Deontologie Advocaten). De praktijk toont aan dat de overgrote meerderheid van de advocaten kiest voor opleidingen naargelang zijn of haar specialisatie. Mevrouw Dillen is ervan overtuigd dat professionele bewindvoerders opleidingen zullen kiezen met het oog op die bewindvoering. Kan de minister verduidelijken of de opleidingsverplichting waarvan sprake in de voorliggende tekst, bovenop de verplichte beroepsopleiding van advocaten komt? Volgens de sprekerster is een bijkomende wettelijke verplichting overbodig. Terecht stelden de OVb en *AVOCATS.BE* dat gelet op de algemene deontologische verplichting in hoofde van iedere advocaat de professionele bewindvoerders zich permanent vormen door opleidingen te

formations de qualité organisées par des institutions reconnues, y compris des ordres locaux, souvent en collaboration avec des juges de paix.

Mme Dillen demande par ailleurs quelles sont les entités qui seront agréées en tant qu'instituts de formation pour organiser cette formation théorique et pratique. Cette question a été soulevée dans l'avis commun de la Conférence des présidents des juges de paix et juges au tribunal de police et de l'Union royale des juges de paix et de police: où et quand cette formation devra-t-elle être dispensée? Sera-t-elle proposée et financée par les pouvoirs publics? Quelle est la sanction prévue en cas de non-participation à la formation requise? Ainsi qu'il a été dit, l'OVV organise déjà une formation qui satisfait aux attentes exprimées dans le projet de loi et qui est suivie par de nombreux avocats. Le ministre est-il disposé à reconnaître l'OVV pour les formations multidisciplinaires qu'il organise?

Code de déontologie des administrateurs professionnels

Les administrateurs professionnels devront adhérer à un code de déontologie spécifique et le respecter pendant toute la durée de la reconnaissance. Ils devront en outre présenter des garanties de compétence, d'indépendance et d'impartialité.

Il est permis de se demander comment ces obligations s'articulent avec la déontologie actuelle stricte à laquelle tout avocat est tenu, dans l'intérêt de son client et d'un exercice de qualité de la profession. Quelle est la différence entre la déontologie que tout avocat doit respecter et celle à laquelle un avocat devra se soumettre en sa qualité d'administrateur professionnel? À l'heure actuelle, les avocats qui exercent un mandat d'administrateur doivent déjà respecter les trois valeurs fondamentales de la profession d'avocat, à savoir l'expertise, l'indépendance et l'intégrité. En cas de violation des normes déontologiques, le bâtonnier peut ou doit lancer une procédure disciplinaire. Le bâtonnier et le conseil de l'ordre se verront-ils confier de nouveaux pouvoirs de sanction spécifiques à l'égard des administrateurs professionnels?

L'avis précité des juges de paix et de police demande à juste titre pourquoi le code de déontologie ne sera pas établi par l'organisation professionnelle. Le Roi rédigera-t-il un code de déontologie parallèle?

Il convient de souligner à cet égard que tout administrateur, y compris professionnel, est placé sous la

volgen die regelmatig worden aangeboden. Het betreft opleidingen van hoge kwaliteit die georganiseerd worden door erkende opleidingsinstellingen, waaronder lokale ordes, niet zelden in samenwerking met vrederechters.

Mevrouw Dillen wil voorts vernemen welke entiteiten zullen worden erkend als opleidingsinstituut om deze theoretische en praktische vorming te organiseren. Deze vraag wordt gesteld in het gezamenlijke advies van de Conferentie van voorzitters van de vrederechters en politierechtbanken en het Koninklijk Verbond van de Vrede- en Politierechters: waar en wanneer moet deze opleiding worden gevolgd? Zal de overheid deze opleidingen aanbieden en financieren? Wat is de sanctie voor het niet volgen van de geëiste vorming? Zoals gezegd organiseert de OVB thans reeds een opleiding die beantwoordt aan wat in het wetsontwerp wordt gevraagd en die door talloze advocaten wordt gevolgd. Is de minister bereid de OVB te erkennen voor de door haar georganiseerde multidisciplinaire opleidingen?

Deontologische code voor professionele bewindvoerders

Professionele bewindvoerders zullen een specifieke deontologische code moeten onderschrijven en naleven voor de duur van de erkenning. Zij moeten voorts garanties bieden op het vlak van bekwaamheid, onafhankelijkheid en onpartijdigheid.

De vraag rijst hoe deze verplichtingen zich verhouden tot de huidige, strenge deontologie waaraan alle advocaten, in het belang van hun cliënt en van een goede beroepsuitoefening, gebonden zijn. Wat is het verschil tussen de deontologie die iedere advocaat moet naleven en de deontologie die een advocaat in zijn hoedanigheid van professionele bewindvoerder zal moeten respecteren? Een advocaat die het mandaat van bewindvoerder uitoefent moet vandaag al de drie kernwaarden van de advocatuur naleven, namelijk deskundigheid, onafhankelijk en integriteit. Bij schending van de deontologische normen kan of moet de stafhouder een tuchtprocedure opstarten. Zullen de stafhouder en de Raad van de Orde nieuwe sanctiebevoegdheden krijgen, specifiek ten aanzien van professionele bewindvoerders?

In het reeds aangehaalde advies namens de vrede- en politierechters wordt terecht de vraag gesteld waarom de deontologische code niet bepaald wordt door de beroepsorganisatie. Gaat de Koning een parallelle deontologische code bepalen?

Hierbij dient opgemerkt dat iedere bewindvoerder, ook de professionele, onder toezicht staat van de vrederechter.

surveillance du juge de paix. Le juge de paix doit contrôler la façon dont l'administrateur exerce sa mission.

Il est donc déjà possible aujourd'hui d'agir sur le plan civil, pénal ou disciplinaire à l'encontre d'un administrateur professionnel qui commet des erreurs dans l'exercice de son mandat, qui se rend coupable d'infractions ou qui ne respecte pas les normes déontologiques.

Qualités personnelles et matérielles particulières

L'exposé des motifs précise que l'administrateur professionnel doit réunir un certain nombre de qualités matérielles et personnelles. Il semble logique d'imposer des garanties professionnelles, notamment en termes d'impartialité et d'indépendance, mais l'intervenante s'interroge quant à l'exigence liée aux qualités matérielles. L'intéressé doit "disposer de capacités matérielles et financières suffisantes pour exercer la fonction d'administrateur professionnel" (article 555/23, § 2, 1^{er} alinéa, 4^o, en projet, du Code judiciaire; article 27 du projet de loi). Le ministre pourrait-il préciser la portée de cette condition? Qu'est-ce que cela signifie exactement et quels sont les critères qui seront utilisés en la matière?

La rémunération

Le projet de loi à l'examen vise à introduire une rémunération uniforme et transparente, ce qui est un objectif louable. Mais une réglementation légale doit être réaliste et permettre d'offrir des services de qualité, ce qui n'est pas le cas de ce qui est proposé aujourd'hui.

Plusieurs problèmes se posent. De manière générale, le futur cadre réglementaire des rémunérations des administrateurs professionnels manque encore de clarté. Outre le projet de loi, les députés auraient également dû avoir accès aux projets d'arrêtés royaux relatifs à cette matière. En effet, le projet de loi à l'examen ne peut être dissocié des arrêtés qui concernent la nature des revenus sur la base desquels la rémunération sera calculée et qui définissent quelles prestations seront certainement considérées comme des devoirs exceptionnels.

Un cadre est défini pour une partie de la rémunération, mais en pratique, aucune solution n'est prévue pour la rémunération des devoirs exceptionnels et des frais y afférents. Ainsi, il n'est pas précisé quels revenus servent de base de calcul pour fixer la rémunération et la rémunération forfaitaire complémentaire. On ne voit pas non plus clairement quels devoirs seront considérés

De vrederechter moet controle uitoefenen op de wijze waarop de bewindvoerder zijn opdracht uitvoert.

Het is vandaag dus reeds mogelijk om op burgerrechtelijk, strafrechtelijk en tuchtrechtelijk vlak op te treden tegen een professionele bewindvoerder die fouten maakt in de uitoefening van zijn mandaat, die misdrijven pleegt of die de deontologische normen met de voeten treedt.

Specifieke materiële en persoonlijke kwaliteiten

In de toelichting staat te lezen dat de professionele bewindvoerder moet beantwoorden aan een aantal materiële en persoonlijke kwaliteiten. Dat er professionele garanties moeten zijn, ook op het vlak van onpartijdigheid en onafhankelijkheid, lijkt logisch. Er vallen echter kanttekeningen te plaatsen bij het vereiste inzake materiële kwaliteiten. De professionele bewindvoerder moet beschikken over "over voldoende materiële en financiële draagkracht [] om de functie van professionele bewindvoerder uit te oefenen" (ontworpen artikel 555/23, § 2, eerste lid, 4^o, van het Gerechtelijk Wetboek; artikel 27 van het wetsontwerp). Kan de minister duiding verschaffen bij deze voorwaarde? Wat zal hieronder worden verstaan en welke criteria zullen hiervoor worden gehanteerd?

De vergoeding

Het wetsontwerp beoogt een uniforme en transparante vergoeding in te voeren. Dit is op zich lovenswaardig. Evenwel moet een wettelijke regeling realistisch zijn en een kwaliteitsvolle dienstverlening toelaten. Dit is niet het geval met wat vandaag voorligt.

Er zijn verschillende knelpunten. In het algemeen is er thans onvoldoende duidelijkheid omtrent het toekomstige regelgevende kader van de vergoedingen voor professionele bewindvoerders. Samen met het wetsontwerp hadden de parlementsleden ook inzage moeten krijgen in de ontwerpen van koninklijke besluiten omtrent deze materie. Dit wetsontwerp kan immers niet losgekoppeld worden van de besluiten die betrekking hebben op de aard van de inkomsten waarop de bezoldiging zal worden berekend en die een omschrijving geven van wat zeker als buitengewone ambtsverrichtingen zal worden beschouwd.

Er wordt een kader geschetst voor een onderdeel van de vergoeding maar er wordt in de praktijk geen oplossing geboden voor de vergoeding van de buitengewone ambtsverrichtingen en de kosten die hiermee gepaard gaan. Zo is het niet duidelijk welke inkomsten als berekeningsbasis dienen voor de bepaling van de bezoldiging en de bijkomende forfaitaire vergoeding. Evenmin is het

comme exceptionnels. Tout cela devra être précisé dans des arrêtés royaux.

On utilisera à l'avenir un forfait pour les honoraires et les frais. Les montants seront inscrits dans la loi (cf. les modifications en projet de l'article 497/5 de l'ancien Code civil; article 9 du projet de loi). Pour Mme Dillen, il serait préférable d'inscrire ces montants dans un arrêté royal, dans un souci de flexibilité. Si, à l'avenir, il s'avère que le montant fixé doit être adapté, cela pourra se faire facilement par le biais d'un nouvel arrêté. Si les montants sont fixés par la loi, une modification législative sera nécessaire à chaque fois, ce qui est beaucoup plus lourd. D'ailleurs, la rémunération des curateurs de faillite est également fixée par arrêté royal.

La membre demande instamment au ministre de réfléchir au montant de 1000 euros. Une proposition alternative suggère un montant forfaitaire de 1350 euros par an et par administration. Lorsque les revenus annuels dépassent 20.000 euros, un forfait de 5 % est attribué. Il s'agit d'une réduction significative par rapport à l'avant-projet, qui prévoyait encore une différenciation de 6 %, 7 % et 8 % en fonction des revenus.

L'administration est très complexe et entraîne une charge de travail importante, qui ne fait qu'augmenter. En outre, le profil de la personne à protéger a considérablement changé. Plusieurs éléments illustrent cette évolution.

Avec la socialisation des soins de santé mentale, on s'aperçoit que les personnes concernées sont de plus en plus jeunes. En 2022, la moitié des désignations concernaient des personnes de moins de 50 ans. Sur cette moitié, la moitié avait moins de 35 ans. Ces personnes sont souvent très endettées. En outre, il convient de souligner l'introduction d'un financement personnalisé, assorti d'obligations administratives et de risques de responsabilité accrus, ainsi que l'instauration du mandat de protection.

Une administration n'est pas l'autre: l'administration d'une personne placée dans une maison de repos et de soins n'est pas la même que l'administration d'une personne ayant des problèmes psychiques, qui est autonome et capable de fonctionner dans la société. Cette dernière sera beaucoup plus intensive.

La rémunération prévue pour les devoirs exceptionnels n'est pas non plus réaliste. L'administrateur professionnel doit pouvoir obtenir une rémunération supplémentaire du juge de paix pour un certain nombre de prestations

clairement lesquelles ambtsverrichtingen als buitengewoon zullen worden beschouwd. Dit dient allemaal te worden uitgewerkt worden in koninklijke besluiten.

Er zal in de toekomst worden gewerkt met een forfait voor erelonen en kosten. De bedragen daarvan zullen worden verankerd in de wet (cf. de ontworpen wijzigingen van artikel 497/5 van het oud Burgerlijk Wetboek; artikel 9 van het wetsontwerp). Het lijkt mevrouw Dillen verkieslijk deze bedragen op te nemen in een koninklijk besluit, en dit ter wille van de flexibiliteit. Wanneer in de toekomst dan zou blijken dat het vastgelegde bedrag dient te worden aangepast, kan dit eenvoudig gebeuren aan de hand van een nieuw besluit. Indien de bedragen wettelijk verankerd zijn, is er telkens een wetswijziging nodig, wat veel omslachtiger is. Ook de bezoldiging van faillissementscuratoren zit overigens vervat in een koninklijk besluit.

Het lid vraagt de minister met aandrang na te denken over het bedrag van 1000 euro. In een alternatief voorstel wordt een forfait van 1350 euro per jaar en per bewind voorgesteld. Wanneer de jaarlijkse inkomsten boven 20.000 euro liggen, wordt er een forfait toegekend van 5 %. Dit is een aanzienlijke verlaging in vergelijking met het voorontwerp, waar er nog gedifferentieerd werd gewerkt met 6, 7 en 8 % afhankelijk van het inkomen.

Het bewind is zeer complex en veroorzaakt een hoge werklust, die ook alleen maar toeneemt. Het profiel van de te beschermen persoon is bovendien drastisch veranderd. Verschillende elementen illustreren de evolutie.

Door de vermaatschappelijking van de geestelijke gezondheidszorg blijkt dat de personen steeds jonger worden. In 2022 is de helft van de aanstellingen jonger dan 50 jaar. Van die helft is de helft jonger dan 35 jaar. Vaak hebben deze personen een grote schuldenlast. Voorts zij verwezen naar de invoering van de persoonsvolgende financiering met de hieraan gekoppelde administratieve verplichtingen en de hogere aansprakelijkheidsrisico's, en ook de invoering van de zorgvolmacht.

Bewindvoering kan van verschillende aard zijn: bewindvoering over een persoon in een woonzorgcentrum is niet hetzelfde als bewindvoering over een persoon met psychische problemen die zelfstandig is en maatschappelijk kan fungeren, wat een intensiever bewindvoering vereist.

Ook de voorziene vergoeding voor buitengewone ambtsverrichtingen is niet realistisch. De professionele bewindvoerder moet voor een aantal materiële en intellectuele prestaties die niet kaderen in het dagelijks beheer

matérielles et intellectuelles qui ne font pas partie de la gestion quotidienne du patrimoine de la personne protégée. Un montant de 125 euros est alors alloué. C'est trop peu. L'OVV demande dès lors une rémunération brute de 135 euros de l'heure, indexée comme les honoraires ordinaires, et la possibilité de prouver les frais réels. En outre, des honoraires forfaitaires devraient être prévus pour l'administrateur de la personne. Le projet de loi à l'examen ne prévoit pas de rémunération distincte. Un forfait de 350 euros par an indexé est raisonnable.

Il est à craindre que le service se détériore et que les administrateurs se retirent en l'absence d'une législation adéquate. Il sera difficile de trouver des administrateurs compétents.

Personnes aux revenus insuffisants

La Belgique ne dispose d'aucun fonds pour les personnes protégées insolubles et elle ne propose aucune solution équivalente, bien que différents acteurs attirent depuis longtemps l'attention sur la question. Il conviendrait de mener une réflexion sur ce point.

L'exposé indique que lorsque la personne protégée ne dispose pas de revenus suffisants pour payer la rémunération de base, la différence pourrait être payée par le CPAS. Mais dans la pratique, tous les CPAS ne prennent pas en charge ce paiement. Le ministre s'est-il suffisamment concerté? *Quid* en cas de non-intervention des CPAS? Pourquoi la prise en charge du paiement n'est-elle pas rendue obligatoire pour les CPAS?

La membre ajoute que les prestations d'un administrateur ne relèvent pas du statut de l'aide juridique de deuxième ligne, ce qui signifie que la rémunération de l'administrateur ne s'opère pas non plus par le biais de ce système. À titre de comparaison, les curateurs de faillite bénéficient, en cas d'actif insuffisant, d'un système qui garantit le paiement d'une rémunération.

En cas d'application du régime à l'examen, il sera particulièrement difficile de trouver des administrateurs professionnels fournissant des prestations de qualité.

Limitation du nombre de dossiers

Le projet de loi prévoit la possibilité de limiter, à l'avenir, le nombre de dossiers qu'un administrateur peut gérer simultanément. Ce point figure dans l'exposé des motifs sans guère de commentaires. Le ministre renvoie à un arrêté royal.

van het vermogen van de beschermde persoon bijkomend kunnen worden vergoed door de vrederechter. Hier wordt een bedrag van 125 euro uitgetrokken. Dit is te weinig. De OVB vraagt daarom een vergoeding van 135 euro per uur bruto, geïndexeerd zoals de gewone erelonen en de mogelijkheid om de reële kosten te bewijzen. Voorts dient in een forfaitaire ereloonvergoeding voor de bewindvoerder over de persoon te worden voorzien. Dit wetsontwerp werkt geen aparte bezoldiging uit. Een forfait van 350 euro per jaar geïndexeerd is redelijk.

Te vrezen valt dat de dienstverlening erop achteruit zal gaan en dat de bewindvoerders zich zullen terugtrekken bij gebrek aan adequate wetgeving. Het zal moeilijk zijn om bekwame bewindvoerders te vinden.

Minvermogensden

In België is er geen Fonds voor onvermogenende beschermde personen of een gelijkwaardig alternatief, ondanks het feit dat op dit punt reeds lang wordt aangedrongen vanuit verschillende hoeken. Hierover zou mogen worden nagedacht.

In de toelichting staat te lezen dat wanneer de beschermde persoon niet beschikt over voldoende middelen om de basisvergoeding te betalen, het verschil zou kunnen betaald worden door het OCMW. Maar in de praktijk nemen niet alle OCMW's deze betaling ten laste. Heeft de minister voldoende overleg gepleegd? Wat als de OCMW's niet inspringen? Waarom komt er geen verplichting voor de OCMW's om die betaling op zich te moeten nemen?

Het lid merkt hierbij ook op dat de prestaties van een bewindvoerder niet onder het statuut van de juridische tweedelijnsbijstand vallen, wat betekent dat een vergoeding van de bewindvoerder ook niet via dit systeem aan de orde is. Even een vergelijking met de faillissementscuratoren: voor hen bestaat een systeem van gegarandeerde betaling van een vergoeding in geval van ontoereikend actief.

Met de regeling die hier voorligt, zal het bijzonder moeilijk worden om professionele bewindvoerders te vinden die hun dienstverlening op een kwaliteitsvolle wijze invullen.

Beperking van het aantal dossiers

Het wetsontwerp houdt de mogelijkheid in om in de toekomst een beperking op te leggen met betrekking tot het aantal dossiers dat een professioneel bewindvoerder tegelijkertijd kan beheren. Dit wordt in de toelichting vermeld zonder veel commentaar. De minister schuift dit door naar een koninklijk besluit.

Quelles sont les intentions du ministre en l'espèce? Comme chacun le sait, il existe des avocats spécialisés dans le domaine de l'administration qui exercent leurs responsabilités de manière très professionnelle et humaine, et qui sont soucieux des personnes protégées. Ces administrateurs professionnels seront-ils à l'avenir soumis à une limite du nombre de missions qu'ils reçoivent? Ce plafond les priverait tout bonnement de leur gagne-pain, étant donné qu'ils ont souvent conçu et développé leur cabinet en fonction de ces missions. Cette limite concernera-t-elle les administrateurs déjà actifs et s'acquittant de leurs missions de manière très professionnelle et humaine? Ou s'appliquera-t-elle uniquement à l'avenir pour désigner de nouveaux administrateurs, qui auront alors connaissance de ces nouvelles conditions?

Reconnaissance

Qui sera responsable de la reconnaissance? Sera-t-elle assurée par le groupe professionnel auquel l'administrateur professionnel appartient? L'OVB et AVOCATS.BE estiment à juste titre que la reconnaissance même des avocats-administrateurs professionnels doit être effectuée par leurs soins, comme c'est également le cas aujourd'hui pour les avocats de la jeunesse qui suivent la formation spéciale en droit à la jeunesse, ou pour les avocats collaboratifs. Il est évident qu'un tel certificat ne peut être délivré qu'aux avocats-administrateurs professionnels qui ont suivi la formation d'administrateur, organisée par un institut de formation.

Inscription dans le registre national des administrateurs professionnels

Un registre national va être mis en place, mais pourquoi ne pas créer un registre néerlandophone et un registre francophone? Ce registre vient s'ajouter au registre central de la protection des personnes (RCPP). L'exposé des motifs fournit quelques explications. L'existence de deux registres différents se justifierait par le fait que les informations relatives à un administrateur professionnel ne peuvent pas être communiquées à tout un chacun, car cela constituerait une atteinte au droit au respect à la vie privée.

Mme Dillen est d'avis que la création d'un nouveau registre d'administrateurs professionnels conduira à un morcellement. Dans de nombreuses situations, il faudra en effet consulter les deux registres distincts. Les juges de paix et les juges de police affirment à raison qu'il serait plus opportun d'étendre les fonctionnalités du RCPP existant et d'y conserver et gérer toutes les informations, ce qui serait d'ailleurs plus rentable. Le RCPP centralise toutes les données relatives aux administrateurs professionnels et non professionnels.

Wat zijn hier de intenties van de minister? Zoals iedereen weet, zijn er advocaten gespecialiseerd in bewind en met hun verantwoordelijkheid op een zeer professionele en menselijke wijze optreden, met een hart voor de beschermde persoon. Zullen deze professionele bewindvoerders in de toekomst worden beperkt in het aantal opdrachten dat ze krijgen? Dit betekent voor hen eenvoudigweg broodroof. Want zij hebben vaak hun kantoor hierop ingesteld en uitgebouwd. Gaat dit gelden voor bewindvoerders die nu reeds actief zijn en hun opdrachten op een zeer professionele en menselijke wijze uitoefenen? Of geldt dit enkel naar de toekomst toe voor nieuw aan te stellen bewindvoerders, die dan weten wat de voorwaarden zijn?

Erkenning

Wie zal verantwoordelijk zijn voor de erkenning? Zal dit gebeuren door de beroepsgroep tot dewelke de professionele bewindvoerder behoort? De OVB en AVOCATS.BE menen terecht dat de erkenning zelf van de professionele advocaat-bewindvoerders dient te gebeuren door de OVB of AVOCATS.BE, zoals dit vandaag ook gebeurt voor jeugdadvocaten die de bijzondere opleiding jeugdrecht volgen, of voor de collaboratieve advocaten. Uiteraard kan dergelijk certificaat pas worden uitgereikt aan advocaten-bewindvoerders die de opleiding bewind, georganiseerd door een opleidingsinstituut, hebben gevolgd.

Opname in het nationaal register van professionele bewindvoerders

Er komt een nationaal register, maar waarom geen Nederlandstalig register en een Franstalig register? Dit komt in aanvulling op het centraal register van de bescherming van personen, CRBP. In de toelichting wordt een en ander verklaard. De verantwoording rond twee afzonderlijke registers luidt dat de informatie over een professionele bewindvoerder niet aan alle personen mag worden medegedeeld, want dit zou een inbreuk betekenen op het recht op eerbiediging van het privéleven.

Mevrouw Dillen is van oordeel dat het creëren van een nieuw register van professionele bewindvoerders tot versplintering leidt. Het zorgt ervoor dat in tal van situaties de twee onderscheiden registers moeten worden geraadpleegd. Terecht zeggen de vrederechters en de politierechters dat het meer opportuun is dat de functionaliteiten van het bestaande CRBP worden uitgebreid en dat alle informatie in het CRBP wordt bewaard en beheerd. Dit is ook kostenefficiënt. In het CRBP zijn alle gegevens betreffende zowel professionele als

Il s'agit donc d'un registre unique. Dans leur avis, les juges susmentionnés soulignent à juste titre qu'à l'ère du numérique, il doit être possible d'étendre l'obligation d'inscription aux administrateurs familiaux sans générer de formalités supplémentaires.

La mise en place d'un dossier numérique devrait en pratique être synonyme d'amélioration. Mais l'audition a montré que cela implique une charge de travail supplémentaire considérable pour les administrateurs, qui doivent introduire un grand nombre de données manuellement. Tout d'abord, le projet de loi à l'examen n'est pas clair concernant les règles d'accès et de contrôle, ni au sujet des données du registre qui seront mises à la disposition du public sur le site web du SPF Justice. Il conviendrait de clarifier davantage ces points.

Par ailleurs, le projet de loi à l'examen prévoit que le candidat administrateur ne peut faire l'objet d'aucune condamnation coulée en force de chose jugée, sauf exceptions telles que les infractions en matière de circulation routière et les condamnations qui "ne constituent manifestement pas un obstacle à l'exercice de l'activité d'administrateur professionnel". Quels sont les obstacles en question? Dans l'intérêt de la sécurité juridique, le ministre peut-il apporter des précisions à ce sujet?

L'article 30, § 3, prévoit qu'un indice sérieux de manquements ou de fraude suffit pour refuser la prolongation de l'inscription dans le registre. La même disposition est prévue dans l'article 10, lequel précise que le juge de paix doit communiquer ces indices au ministre de la Justice ou au bâtonnier, à la Chambre nationale des notaires ou à l'auditorat. Or, en quoi consiste un indice sérieux? Quand un indice est-il suffisamment sérieux? La mauvaise foi est-elle requise ou cette notion recouvre-t-elle également une faute involontaire de l'administrateur? Qui le détermine? Qui doit communiquer cet indice au SPF Justice? Un simple indice ne saurait suffire, il convient de tenir compte de la présomption d'innocence.

Charge administrative

Toute une série de missions supplémentaires sont confiées au président de la justice de paix et du tribunal de police ainsi qu'au bâtonnier et aux services du ministre. La membre espère qu'un appui suffisant sera apporté.

Mesures d'exécution par arrêté royal

La mise en œuvre concrète du projet de loi à l'examen suscitent de multiples interrogations. Mme Dillen estime qu'il est indiqué d'apporter plus de précisions.

niet-professionele bewindvoerders verzameld. Zo is dit een eengemaakt register. Terecht wordt in hun advies opgemerkt dat in het huidige digitale tijdperk het mogelijk moet zijn de registratieverplichting uit te breiden tot de familiale bewindvoerders zonder aanvullende rompslomp.

De invoering van een digitaal dossier zou in de praktijk tot een verbetering moeten leiden. Maar uit de hoorzitting is gebleken dat dit veel extra werk betekent voor de bewindvoerders die zeer veel gegevens manueel moeten invoeren. Vooreerst is er in dit wetsontwerp geen duidelijkheid over de regels voor toegang en controle en ook niet over de registergegevens die ter beschikking worden gesteld van het publiek op de website van de FOD Justitie. Het is wenselijk om hierover meer duidelijkheid te verschaffen.

Voorts bepaalt het ter bespreking voorliggende wetsontwerp dat de kandidaat-bewindvoerder niet het voorwerp mag zijn van een veroordeling in kracht van gewijsde, met enkele uitzonderingen zoals inbreuken inzake het wegverkeer en de veroordelingen die "duidelijk geen belemmering vormen voor de activiteit van professioneel bewindvoerder". Wat zijn deze belemmeringen? Kan de minister in het belang van de rechtszekerheid hierover meer toelichting geven?

Artikel 30, § 3, bepaalt dat een ernstige aanwijzing van tekortkoming of fraude volstaat om de verlenging van de opname in het register te weigeren. Dit wordt ook in artikel 10 bepaald, waarbij de vrederechter deze aanwijzingen moet melden aan de minister van Justitie of aan de stafhouder, aan de Nationale Kamer van Notarissen of aan het auditoraat. Wat houdt evenwel een ernstige aanwijzing in? Wanneer is een aanwijzing ernstig genoeg? Is kwade wil vereist of valt een onbewuste fout van de bewindvoerder hier ook onder? Wie bepaalt dit? Wie moet deze aanwijzing melden aan de FOD Justitie? Een loutere aanwijzing kan niet volstaan, men dient rekening te houden met het vermoeden van onschuld.

Administratieve belasting

Er worden een hele reeks bijkomende opdrachten gegeven aan de voorzitter van het vredegerecht en de politierechtbank alsook aan de stafhouder en de diensten van de minister. Het lid drukt de hoop uit dat er voldoende ondersteuning zal worden gegeven.

Uitvoeringsmaatregelen bij koninklijk besluit

Er zijn heel wat vraagtekens over de concrete invulling van dit wetsontwerp. Meer duiding is volgens mevrouw Dillen dan ook aangewezen.

L'intervenante conclut qu'il est prévu de durcir considérablement les exigences imposées à la fonction d'administrateur. Les différentes instances concernées qui assument de lourdes responsabilités sur le terrain en ce qui concerne l'organisation, le fonctionnement et l'exercice d'une administration ont déjà durement critiqué le contenu du projet de loi et formulé des alternatives raisonnables. C'est pourquoi la membre déplore que la majorité refuse d'y donner suite.

M. Christoph D'Haese (VB) attire l'attention sur le fait que la problématique à l'examen n'a rien de simple.

Les auditions ont déjà permis d'éclaircir considérablement le sujet. La Belgique compte 135.400 administrations et 68.000 mandats de protection. Le nombre d'administrations provisoires doit diminuer. Il est souhaitable d'agir en cas de nécessité, sans plus.

Le membre estime qu'il convient de privilégier une évaluation globale plutôt qu'une évaluation détaillée dès lors qu'il s'agit en fin de compte de l'introduction d'un forfait en vue de simplifier le système. Au cours des discussions, le forfait a été relevé de 900 à 1000 euros. Un arrêté royal sera également pris.

Si l'arrêté royal opère une distinction entre les différents types de revenus, ce qui est probable, et que vient s'y ajouter une réglementation supplémentaire relative aux devoirs exceptionnels, la matière deviendra complexe. Il sera toutefois possible d'y remédier par la voie de l'arrêté royal.

Il est difficile de s'exprimer au sujet de ces questions. On peut en revanche constater que l'on fait le choix d'un forfait. Le groupe de l'intervenant peut y souscrire.

L'administration provisoire va parfois de pair avec des abus. Peu de chiffres sont disponibles à ce propos. La question est pourtant de savoir comment parer aux risques. Rien n'est mentionné à ce sujet.

Le membre renvoie à son amendement n° 2 (DOC 55 3544/002). Il importe que l'administration soit réalisée correctement, en toute indépendance et de manière totalement fiable. Pour ce faire, il faut pouvoir compter sur un juge impartial. L'intervenant considère dès lors qu'il convient de compléter les incompatibilités prévues dans l'article 496/6 du Code civil en précisant qu'un juge suppléant ne peut exercer une administration provisoire dans le même canton, et ce, par souci de conformité avec la CEDH.

Mevrouw Dillen besluit dat er een aanzienlijke verstrenging van de functie van de bewindvoerder komt. De verschillende betrokken instanties die op het terrein belangrijke verantwoordelijkheden dragen wat de organisatie, de werking en de uitoefening van een bewind betreft, hebben alvast ernstige inhoudelijke kritieken geuit en hierbij redelijke alternatieven geformuleerd. Het lid betreurt dan ook dat de meerderheid weigert hierop in te gaan.

De heer Christoph D'Haese (VB) vestigt er de aandacht op dat voorliggende problematiek geenszins eenvoudig is.

De hoorzittingen hebben alvast een goed licht op de zaak gegeven. België telt 135.400 bewindvoeringen en 68.000 zorgvolmachten. Het getal van de voorlopige bewindvoeringen moet omlaag. Optreden waar nodig is wenselijk, maar niet meer dan dat.

Een globale beoordeling valt volgens het lid te verkiezen boven een gedetailleerde: het gaat per slot van rekening over de invoering van een forfait om het systeem te vereenvoudigen. In de loop van de besprekingen werd het forfait verhoogd van 900 euro naar 1000 euro. Een koninklijk besluit zal ook worden uitgevaardigd.

Als het koninklijk besluit een onderscheid maakt – zoals dat valt te vermoeden – tussen verschillende soorten inkomsten met daarbovenop een bijkomende regeling voor buitengewone ambtsverrichtingen, wordt het een complexe aangelegenheid. Maar het koninklijk besluit kan die complexiteit zeker ondervangen.

Het is moeilijk om zich uit te spreken over deze aspecten. Men kan in ieder geval wel vaststellen dat er wordt gekozen voor een forfait, hetgeen de fractie van de spreker kan onderschrijven.

Voorlopig bewind gaat soms gepaard met misbruiken. Hierover bestaan weinig cijfers en de vraag is toch hoe men de risico's kan ondervangen. Daarover wordt niets gezegd.

Het lid verwijst naar zijn amendement nr. 2 (DOC 55 3544/002). Het is belangrijk dat de bewindvoering correct, op een volstrekt onafhankelijke en betrouwbare manier wordt uitgevoerd en hiervoor moet gerekend kunnen worden op een onpartijdige rechter. De onverenigbaarheden die worden bepaald in artikel 496/6 van het Burgerlijk Wetboek dienen volgens hem dan ook te worden vervolledigd met de precisering dat een plaatsvervangend rechter geen voorlopig bewindvoerder mag zijn in hetzelfde kanton, en dit om in overeenstemming te zijn met het EVRM.

M. D'Haese conclut son intervention en indiquant que son groupe soutiendra le projet de loi à l'examen.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) salue le projet de loi à l'examen dès lors qu'il permettra de mieux protéger les personnes vulnérables. Dans son avis, le Conseil supérieur national des personnes handicapées regrette cependant qu'il n'ait pas été entendu à ce sujet. Mme Matz estime que le projet de loi à l'examen est examiné avec une certaine précipitation, notamment en ce qui concerne les personnes vulnérables.

Il y a plus de 10 ans, la Belgique se dotait d'une loi réformant les régimes d'incapacité et instaurant un nouveau statut de protection juridique conforme à la dignité humaine. Adoptée le 17 mars 2013 et entrée en vigueur le 1^{er} septembre 2014, cette loi ambitieuse était censée promouvoir l'autonomie, l'individualisation des décisions et une souplesse de mise en œuvre, tout en garantissant un contrôle régulier des administrateurs.

Le projet de loi à l'examen était très attendu et apporte une série d'améliorations que l'on peut saluer:

- il distingue la catégorie des administrateurs familiaux de celle des administrateurs de biens "professionnels" et détermine les conditions propres à chacune;

- il prévoit la mise en place d'un nouveau registre des administrateurs professionnels qui implique des formalités d'agrément, de formation continue, un système disciplinaire et l'adoption d'un code de déontologie;

- il prévoit que le juge de paix choisit de préférence, comme administrateur de la personne, un administrateur familial, en tenant compte de l'opinion de celle-ci ainsi que de sa situation personnelle, de ses conditions de vie et de sa situation familiale. Ce qui était une attente des associations de terrain;

- il prévoit une meilleure information des administrateurs familiaux par le greffe avec une information prévue quant aux formations disponibles ainsi qu'à propos d'un guide réalisé par la Fondation Roi Baudouin.

Il y a donc plusieurs points positifs dans la loi mais celle-ci n'est pas exempte de critiques pour certaines fondamentales.

Une première remarque liminaire est la question des moyens humains dans les Justices de Paix. C'était la

De heer D'Haese besluit zijn betoog met de precisering dat zijn fractie het wetsontwerp zal steunen.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) verwelkomt het wetsontwerp aangezien dit eindelijk een betere bescherming biedt aan kwetsbare personen. In zijn advies betreurt de Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap trouwens dat ze hierover niet werden gehoord. Mevrouw Matz meent dat het wetsontwerp wat overhaast wordt behandeld, met name wat de meer kwetsbare personen betreft.

Meer dan tien jaar geleden werd in ons land een wet aangenomen tot hervorming van de onbekwaamheidsregelingen en tot instelling van een nieuwe, met de menselijke waardigheid overeenstemmende rechtspositie voor juridisch beschermden. Die ambitieuze wet werd aangenomen op 17 maart 2013 en is in werking getreden op 1 september 2014. Ze werd verondersteld de autonomie te bevorderen, meer geïndividualiseerde beslissingen in de hand te werken, een flexibelere toepassing te stimuleren en een geregelde controle van de bewindvoerders te waarborgen.

Naar het voorliggende wetsontwerp werd reikhalzend uitgekeken. Het behelst een aantal lovenswaardige verbeteringen, namelijk:

- er wordt een onderscheid gemaakt tussen familiale en professionele bewindvoerders en er worden voor beide categorieën eigen voorwaarden bepaald;

- er zou een nieuw register van de professionele bewindvoerders komen, en daarmee verbonden ook erkenningsprocedures, bijscholing, een tuchtregeling, alsook een deontologische code;

- het is de bedoeling dat de vrederechter bij voorkeur een familiale bewindvoerder aanstelt als bewindvoerder van de betrokkene, rekening houdend met de mening van de beschermde, alsook met diens persoonlijke situatie, diens levensomstandigheden en diens gezinstoestand. Dat strookt met een verzoek van de verenigingen in het veld;

- de griffie zou de familiale bewindvoerders beter informeren, meer bepaald over de beschikbare opleidingen en over een door de Koning Boudewijnstichting opgestelde gids.

De in uitzicht gestelde wet behelst dus meerdere positieve zaken, maar is toch voor punten van kritiek vatbaar, waarvan sommige fundamenteel zijn.

Een eerste opmerking vooraf betreft de personele middelen bij de vredegerechten. Als eerste verzoek

première demande du Conseil Supérieur National des Personnes Handicapées (CSNPH) dans son avis d'initiative en 2022: "accorder aux justices de paix les moyens humains suffisants pour leur permettre de mieux coller aux principes de base de la loi, à savoir que la capacité est la règle et l'incapacité l'exception, cela pour chaque individu concerné et pour chacun des actes." Or comme on l'a vu à l'occasion d'une question au ministre, les justices de paix en Belgique, en ce qui concerne les juges ce n'est que 92 % de remplissage des cadres et à Bruxelles 77 %. En ce qui concerne les greffiers c'est encore pire, en Belgique 61 % de greffiers en chef, 89 % de greffiers de base, à Bruxelles 48 % de greffiers en chef, 46 % de greffiers de base. Comment attendre des justices de paix une application rapide, humain et parfaitement éclairé de la loi dans ces conditions? Comment ne pas s'étonner que certaines failles d'administrateurs mettent du temps à être repérées dans ce contexte?

Il y a d'ailleurs eu à travers le Royaume, une série de dossiers d'abus. Malheureusement des administrateurs se sont parfois montrés peu scrupuleux et ils ont utilisé le patrimoine de leurs administrés. Ne pas prévoir les effectifs suffisants au niveau des justices de paix c'est déjà mettre en péril toute avancée en la matière d'administration de biens tant dans les désignations des administrateurs que dans le contrôle de ceux-ci. L'avis du CSNPH confirme cela.

Au niveau du projet de loi au sens strict, le point qui amène le plus de critiques concerne le volet financier (article 9). S'agissant d'administration de biens, il s'agit d'un point crucial.

Il est important de pouvoir clarifier tant pour les administrés que les administrateurs les montants liés à l'administration, le projet de loi vise à une certaine prévisibilité en la matière ce qui est positif.

Cela est légitime, les administrateurs professionnels qui effectuent correctement une administration qui peut demander beaucoup de travail et de sollicitations parfois veulent pouvoir être suffisamment rémunérés. Cela pas seulement dans un but de lucre mais bien pour être en capacité d'assurer un suivi et un service de qualité.

Néanmoins, le projet de loi ne parvient pas à trouver une formule suffisamment équilibrée, car elle n'est pas assez attentive à éviter un impact déraisonnable en ce qui concerne les plus faibles revenus.

in een op eigen initiatief uitgebracht advies heeft de Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap in 2022 gevraagd om de vrederechten voldoende menselijke middelen ter beschikking te stellen opdat ze beter tegemoet zouden kunnen komen aan de basisbeginselen van de wet, namelijk dat voor elke betrokkene en voor elk van diens handelingen bekwaamheid de regel moet zijn en onbekwaamheid de uitzondering. Uit een antwoord op een parlementaire vraag aan de minister is evenwel gebleken dat de personeelsformatie van de vrederechters in België slechts voor 92 % is ingevuld en in Brussel zelfs slechts voor 77 %. Bij de griffiers is de toestand nog slechter, want daar zijn de cijfers de volgende: op niveau van het hele land, 61 % hoofdgriffiers en 89 % gewone griffiers en in Brussel, 48 % hoofdgriffiers en 46 % gewone griffiers. Hoe kan in dergelijke omstandigheden van de vrederechten een snelle, menselijke en weloverwogen toepassing van de wet worden verwacht? Hoe kan het geen verbazing wekken dat het soms lang duurt alvorens bepaalde tekortkomingen van bewindvoerders aan het licht komen?

Op diverse plaatsen in het land zijn er trouwens misbruikgevallen geweest. Helaas hebben sommige bewindvoerders zich soms weinig gewetensvol gedragen en hebben zij de hand gelegd op het vermogen van hun beschermelingen. Door in onvoldoende personeel te voorzien bij de vrederechten wordt al op voorhand een hypotheek gelegd op elke vooruitgang inzake bewindvoering over goederen, zowel wat de aanwijzing van de bewindvoerders betreft, als inzake de controle op hen. Dat wordt bevestigd in het advies van de NHRPH.

Wat het eigenlijke wetsontwerp betreft, geeft het onderdeel inzake financiën (artikel 9) het meest aanleiding tot kritiek. Aangezien een en ander bewindvoering over goederen betreft, is dat aspect van wezenlijk belang.

Aangezien het erom gaat zowel ten aanzien van de beschermden als van de bewindvoerders te verduidelijken welke bedragen samenhangen met de bewindvoering, is het een goede zaak dat in het wetsontwerp naar een zekere voorspelbaarheid wordt gestreefd.

De professionele bewindvoerders die hun opdracht correct uitvoeren, besteden daar soms veel tijd aan en ontvangen soms veel verzoeken. Het is dan ook gerechtvaardigd dat zij daarvoor terdege voor willen worden vergoed, niet alleen uit winstbejag, maar ook om een kwaliteitsvolle follow-up en dienstverlening te kunnen verzekeren.

Toch slaagt het wetsontwerp er niet in een voldoende evenwichtige formule te vinden, aangezien deze er in onvoldoende mate op gericht is een onredelijk grote impact te voorkomen wat de laagste inkomens betreft.

On fait donc face à un forfait à la personne protégée de 1000 euros par an, forfait majoré de 5 % des revenus annuels lorsque ceux-ci dépassent 20.000 euros et de 125 euros pendant la première année (couverture des démarches liées au lancement de la protection). Ce forfait remplace l'actuel pourcentage de 3 % des revenus de la personne protégée et les frais réels que l'administrateur est habilité à lui imputer. Ainsi, pour les personnes qui ont un revenu annuel variant entre 15.000 et 25.000 euros, le forfait proposé de 1000 euros par an semble proche des frais pratiqués actuellement. Mais pour les personnes qui ont des revenus inférieurs, cela représentera une charge supplémentaire difficilement supportable.

Les auteurs du projet de loi indiquent dans les commentaires des articles que la rémunération de base forfaitaire ne peut excéder le revenu mensuel moyen de la personne protégée, et que dans la pratique, cette restriction ne touchera que les cohabitants (sans famille à charge) bénéficiant du revenu d'intégration; elle ne s'appliquera pas aux célibataires percevant un revenu d'intégration ni aux personnes vivant avec une famille à charge percevant un revenu d'intégration. Mais comment concevoir que la dignité humaine est respectée lorsque le revenu d'un cohabitant est amputé de 1/12 et que celui d'un isolé d'à peine plus de 12.000 euros par an est amputé de 1000 euros? Plus les ressources sont faibles, plus le pourcentage relatif consacré aux frais de protection est important: 8,3 % pour un cohabitant, 6,7 % pour un isolé et 5 % pour une personne qui a charge de famille. Selon Statbel, le seuil de pauvreté en Belgique s'élève à 1366 euros par mois pour une personne seule et à 2868 euros pour un ménage de deux adultes et deux enfants.

L'impact de ce projet de loi reste donc beaucoup trop lourd pour les faibles revenus.

L'avis rendu par le Conseil d'État sur base d'un avant-projet ou le montant était encore inférieur: 900 euros/an/par administration est éclairant: "en remplaçant la rémunération de trois pour cent des revenus de la personne protégée qui étaient mis à sa charge par un forfait de 900 euros, la disposition en projet constitue un recul sensible dans les droits sociaux de la personne protégée, qu'il y a lieu de justifier au regard du principe de *standstill* consacré par l'article 23 de la Constitution.

We hebben aldus te maken met een forfait per beschermde persoon van 1000 euro per jaar. Dat forfait wordt verhoogd met een bedrag dat overeenstemt met 5 % van het jaarinkomen van de beschermde persoon, wanneer dat hoger is dan 20.000 euro en met 125 euro tijdens het eerste jaar (ter dekking van de kosten voor het opstarten van de bescherming). Dat forfait vervangt het huidige percentage, dat op 3 % van het inkomen van de beschermde persoon is vastgesteld, en de reële kosten die de bewindvoerder hem of haar mag aanrekenen. Voor personen van wie het jaarinkomen tussen 15.000 euro en 25.000 euro schommelt, lijkt het voorgestelde forfait van 1000 euro per jaar dicht te liggen bij de thans aangerekende kosten. Maar voor personen met een lager inkomen zal dat een moeilijk te dragen bijkomende financiële last zijn.

De indieners van het wetsontwerp geven in de toelichting bij de artikelen aan dat de forfaitaire basisvergoeding niet hoger mag zijn dan het gemiddelde maandinkomen van de beschermde persoon en dat die beperking in de praktijk enkel voor de samenwonenden (zonder gezin ten laste) zal gelden die een leefloon genieten. Ze zal niet van toepassing zijn op alleenstaande personen die een leefloon ontvangen noch op personen die samenwonen met een gezinslid ten laste dat een leefloon ontvangt. Hoe kan men ook maar denken dat de menselijke waardigheid zou worden gerespecteerd, wanneer het inkomen van een samenwonende met 1/12 wordt ingekort en er van het inkomen van een alleenstaande van nauwelijks meer dan 12.000 euro een bedrag van 1000 euro afgaat? Hoe lager het inkomen, hoe hoger het relatieve percentage van dat inkomen dat aan kosten voor bescherming wordt besteed: 8,3 % voor een samenwonende, 6,7 % voor een alleenstaande en 5 % voor een persoon met gezinslast. Volgens Statbel ligt de armoededrempel in België op 1366 euro per maand voor een alleenstaande en op 2868 euro per maand voor een gezin bestaande uit twee volwassenen en twee kinderen.

Voor de lage inkomens zou dit wetsontwerp dan ook een te zware impact hebben.

Het advies dat de Raad van State heeft verleend op basis van de tekst van een voorontwerp waarin het bedrag nog lager was, namelijk 900 euro/jaar/per administratie, is in dat verband veelzeggend: "Door de vergoeding van drie procent van de inkomsten van de beschermde persoon die door hem verschuldigd was, te vervangen door een forfait van 900 euro zorgt de ontworpen bepaling voor een aanzienlijke stap achteruit inzake de sociale rechten van de beschermde persoon. Dat moet in het licht van het in artikel 23 van de Grondwet verankerde standstillbeginsel verantwoord worden.

En effet, ce changement de régime peut impliquer que les personnes disposant d'un faible revenu, ce qui par hypothèse, est la catégorie concernée par le forfait, vont se voir imposer une charge pour l'administration de leur personne ou de leurs biens qui peut doubler voire tripler par rapport à la charge que représente le pourcentage de trois pour cent de leurs revenus tel que cela est prévu par l'actuel article 497/5 du Code judiciaire.

Cette justification s'impose d'autant plus qu'au terme de l'article 35 de l'avant-projet, l'article 9 devrait entrer en vigueur le 1^{er} septembre 2023, aucune disposition transitoire n'étant prévue pour les administrations en cours. Il en résulte que les personnes concernées par une administration en cours peuvent voir la charge financière liée à l'administration qui les concerne fortement augmenter. En outre, comme cela ressort du commentaire, si la personne protégée ne dispose pas de revenus suffisants pour prendre en charge la rémunération de base de l'administrateur, la différence pourrait être prise en charge par les CPAS. Or le principe de loyauté fédérale consacré par l'article 143, § 1^{er}, de la Constitution oblige chaque législateur à veiller à ce que l'exercice de sa propre compétence ne rende pas impossible ou exagérément difficile l'exercice de leurs compétences par les autres législateurs. Il y aura lieu de démontrer que tel n'est pas le cas en l'espèce, l'autorité fédérale n'étant plus compétente pour le financement général des centres publics d'action sociale."

La disposition telle que proposée serait donc doublement inconstitutionnelle. D'une part constituant un recul par rapport au principe de l'article 23 de la Constitution en imposant une charge double ou triple pour les personnes disposant d'un faible revenu et d'autre part en étant en totale contradiction avec le principe de loyauté fédérale.

Cela rejoint l'avis rendu par la Fédération des CPAS qui pointe ce report au niveau des finances communales.

Le ministre a modifié le système entre l'avant-projet et le projet en passant de 900 à 1000 euros, en précisant que le montant ne pourrait pas excéder le revenu mensuel moyen mais il apparaît plus qu'incertain que cela suffit à répondre aux remarques du Conseil d'État. À cet égard, il serait très intéressant d'obtenir l'avis de celui-ci sur l'article 9 dans sa mouture adaptée.

Die wijziging van de regeling kan immers impliceren dat de personen met een laag inkomen – per definitie de categorie waarvoor het forfait geldt – voor het beheer van hun persoon of hun goederen een financiële last opgelegd zullen krijgen die kan verdubbelen of zelfs verdrievoudigen ten opzichte van de last die het gevolg is van die vergoeding van drie procent van hun inkomsten, zoals bepaald in het huidige artikel 497/5 van het Gerechtelijk Wetboek.

Een dergelijke verantwoording is des te meer vereist daar artikel 35 van het voorontwerp *in fine* bepaalt dat artikel 9 in werking zou moeten treden op 1 september 2023 en er voor de lopende bewindvoeringen in geen enkele overgangsbepaling voorzien wordt. Daaruit volgt dat de personen die momenteel onder bewind staan, geconfronteerd kunnen worden met een aanzienlijke verhoging van de financiële last die verbonden is aan hun bewindvoering. Uit de bespreking van de bepaling blijkt bovendien dat, indien de beschermde persoon niet over voldoende inkomsten beschikt om de basisvergoeding van de bewindvoerder op zich te nemen, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn het verschil op zich zouden kunnen nemen. Overeenkomstig het in artikel 143, § 1, van de Grondwet verankerde beginsel van de federale loyaliteit is elke wetgever evenwel verplicht erop toe te zien dat door de uitoefening van zijn eigen bevoegdheid het voor de andere wetgevers niet onmogelijk of overdreven moeilijk wordt om hun bevoegdheden uit te oefenen. Er zal aangetoond moeten worden dat dit in casu niet het geval is aangezien de federale overheid niet meer bevoegd is voor de algemene financiering van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn."

De bepaling zou dus, zoals ze thans wordt voorgesteld, om twee redenen ongrondwettig zijn. Enerzijds zou ze een stap achteruit zijn met betrekking tot het in artikel 23 van de Grondwet verankerde principe doordat ze de financiële last voor personen met een laag inkomen verdubbelt of verdrievoudigt en anderzijds is ze totaal in strijd met het principe van de federale loyaliteit.

Dit sluit aan bij het advies van de federatie van OCMW's, die wijst op de impact van het dispositief op de gemeentefinanciën.

De minister heeft de regeling inmiddels aangepast: terwijl het in het voorontwerp van wet nog om 900 euro ging, gaat het in het wetsontwerp om 1000 euro, waarbij wordt verduidelijkt dat het bedrag het gemiddelde maandinkomen niet mag overschrijden. Het is echter allesbehalve zeker dat dit zal volstaan om tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State. Het zou in dat opzicht heel interessant zijn om het advies van de Raad van State over de aangepaste versie van artikel 9 te krijgen.

Si ces critiques au niveau financier n'étaient pas suffisantes, à cela vient encore s'adjoindre le fait que la rémunération telle que prévue est également valable pour les administrateurs familiaux, sauf lorsqu'il s'agit des parents. Les administrateurs familiaux seront habilités à imputer les mêmes tarifs à la personne protégée.

Même si cette mesure encouragera certains proches à assumer un rôle actif dans la protection judiciaire – une volonté clairement réaffirmée par le législateur. On n'ose imaginer les querelles que cela risque de créer dans certaines familles tant entre les héritiers qu'entre administrateurs et administrés.

Le projet de loi tel que proposé apparaît donc non seulement doublement anticonstitutionnel mais il représente une attaque très grave aux personnes ayant les plus faibles revenus.

M. Khalil Aouasti (PS) souligne l'importance du projet par ses buts: meilleure transparence, meilleur contrôle, simplification, la faculté de formation etc.

Le membre s'interroge toutefois sur la cohérence du système de financement, notamment en ce qui concerne le financement des administrateurs professionnels et d'autres administrateurs (administrateurs familiaux, etc.). Il conviendrait de trouver une solution pour que les sources de financement disponibles puissent être utilisées équitablement.

Le CSNPH demande dans son avis que la possibilité de la prise en charge des frais de l'administration par une autorité publique (Sécurité sociale, Fonds des Assurances) lorsque les revenus de la personne protégée se situent sous le seuil de pauvreté, soit examinée. Ce qui se fait à l'heure actuelle n'est pas une solution acceptable et il convient de réfléchir à mettre en place un système *pro deo*.

La question de la rémunération est importante; le texte part d'une rémunération de base de 1000 euros mais cela ne peut pas être un montant unique, forfaitaire. Il faut permettre aux prestataires de recevoir, pour les prestations supplémentaires, une rémunération supplémentaire à approuver par le Juge de paix comme cela est déjà le cas aujourd'hui. Le système forfaitaire doit en effet faciliter le travail de contrôle des Juges de paix et permettre qu'ils se focalisent sur le contrôle de l'administration et non pas sur le contrôle des honoraires. Aussi, celles et ceux qui se trouvent dans un cas d'administration simple ne devraient pas payer plus qu'ils ne le devraient par le calcul d'un forfait à la hausse.

Alors de critique op het financiële aspect niet volstaat, komt daarbovenop nog het feit dat de beoogde vergoeding ook voor de familiale bewindvoerders geldt, tenzij het om de ouders gaat. De familiale bewindvoerders zullen dezelfde tarieven mogen aanrekenen aan de beschermde persoon.

Die maatregel zal sommige naasten er misschien wel toe aanzetten om een actieve rol in de gerechtelijke bescherming op te nemen, wat het nogmaals door de wetgever duidelijk aangegeven streven is, maar men durft zich niet de ruzies voorstellen die een en ander in bepaalde families ruzie dreigt te doen ontstaan zowel tussen erfgenamen als tussen bewindvoerders en de beschermde personen.

In zijn huidige vorm lijkt het wetsontwerp niet alleen op twee manieren tegen de Grondwet in te druisen, maar is het ook een heel ernstige aanval op de mensen met de laagste inkomens.

De heer Khalil Aouasti (PS) benadrukt het belang van het wetsontwerp, omdat het streeft naar meer transparantie, betere controle, vereenvoudiging, de mogelijkheid een opleiding te volgen enzovoort.

Het lid stelt zich echter vragen bij de coherentie van het financieringssysteem, met name de financiering van professionele bewindvoerders en andere (familiale bewindvoerders enzovoort). Het zou goed zijn dat hiervoor alsnog een oplossing wordt gevonden zodat de bestaande financieringsbronnen op billijke wijze kunnen worden aangewend.

De NHRPH vraagt in zijn advies om te onderzoeken of de kosten van het beheer niet door een overheidsinstantie kunnen worden betaald (Sociale Zekerheid, een verzekeringsfonds) wanneer de inkomsten van de beschermde persoon zich onder de armoedegrens bevinden. Wat thans wordt gedaan, is geen aanvaardbare oplossing. Er moet worden nagedacht over een pro-Deoregeling.

De vergoeding is een belangrijk aspect; in het wetsontwerp wordt uitgegaan van een basisvergoeding van 1000 euro, maar het mag niet om een eenmalig forfaitair bedrag gaan. Voor bijkomende prestaties moet aanspraak kunnen worden gemaakt op een extra vergoeding die door de vrederechter moet worden goedgekeurd, zoals thans reeds het geval is. De forfaitaire regeling is immers bedoeld om het toezicht door de vrederechters te vergemakkelijken opdat zij zich kunnen toespitsen op het beheer en niet op het toezicht op de honoraria. Op die manier zouden personen die onder een eenvoudig beheer vallen niet méér moeten betalen dan wat het geval zou zijn wanneer een hoger forfait wordt berekend.

Enfin, il faut permettre aux avocats qui auraient des coûts plus élevés de solliciter alors des rémunérations supplémentaires. Le ministre peut-il confirmer que telle est bien la philosophie du projet de loi, c'est-à-dire un financement en deux phases et que cela sera prévu par l'arrêté royal d'exécution?

La loi du 17 mars 2013 prévoyait une évaluation après 10 ans (article 224). Où en est-on avec cette évaluation et pourrait-elle être communiquée à la commission afin de permettre de réfléchir à d'autres éventuelles réformes?

M. Olivier Vajda (Ecolo-Groen) souligne que le ministre impose une cadence assez soutenue en termes de travail législatif. Le membre ne le voit pas nécessairement comme un défaut mais il trouve que ce rythme ne doit pas occulter la nécessité, dans certains cas, d'obtenir des avis complémentaires, voire d'organiser des auditions dans le cadre du travail parlementaire. Il reconnaît que ce genre de cas figure ne se présente pas souvent. Mais il fait remarquer qu'il a personnellement reçu la veille un courriel du Conseil consultatif fédéral des aînés (CCFA), qui s'inquiète de ne pas avoir été consulté, alors que les personnes âgées constituent un groupe de la population susceptible d'être concerné par le projet de loi à l'examen.

M. Vajda juge que cette situation démontre bien l'utilité d'obtenir des avis complémentaires ou d'organiser des auditions au sein de la commission. En l'occurrence, tant les avis récoltés que les auditions ont permis, en plus d'énumérer certaines imperfections, de souligner les avancées positives du texte à l'examen. Ces réactions positives confortent le membre, qui en déduit que les nouvelles dispositions vont dans le bon sens.

Le membre cite ensuite quelques avantages du projet de loi, mis en évidence lors des auditions du 4 octobre 2023.

Tout d'abord, le projet de loi apporte une meilleure définition des intervenants, qu'ils soient administrateurs familiaux ou professionnels. Il uniformise aussi les règles, qui étaient jusqu'ici plutôt disparates, notamment en ce qui concerne la rémunération des administrateurs. De plus, le nouveau texte de loi prévoit un meilleur accompagnement des administrateurs familiaux. La forfaitisation des revenus permet au juge de paix de se concentrer sur la vérification du rapport et des prestations qualitatives de l'administrateur professionnel, plutôt que de perdre du temps à contrôler son état de frais et honoraires. Par ailleurs, si le forfait peut être perçu comme un recul pour les droits de la personne protégée, l'article 497/5,

Ten slotte moet ervoor worden gezorgd dat advocaten die hogere kosten hebben extra vergoedingen kunnen aanrekenen. Kan de minister bevestigen dat dit inderdaad de onderliggende visie van het wetsontwerp is, dat het met andere woorden om een financiering in twee fasen gaat laten verlopen en dat dit in het koninklijk uitvoeringsbesluit zo zal worden bepaald?

De wet van 17 maart 2013 voorzag in een evaluatie na tien jaar (artikel 224). Hoe zit het met die evaluatie en kan het resultaat daarvan worden meegedeeld aan de commissie opdat er kan worden nagedacht over andere eventuele hervormingen?

De heer Olivier Vajda (Ecolo-Groen) benadrukt dat de minister er voor het wetgevingswerk een strak tempo opna houdt. Dat hoeft volgens de spreker geen slechte zaak te zijn, maar het mag niet verhullen dat er in bepaalde gevallen in het kader van de parlementaire werkzaamheden nood is aan bijkomende adviezen of zelfs hoorzittingen. Hij erkent dat dit soort situaties zich niet vaak voordoet, maar wil er toch op wijzen dat hij te elfder ure persoonlijk per e-mail is gecontacteerd door de Federale Adviesraad voor Ouderen (FAVO), die zich zorgen maakt omdat hij buiten de raadpleging is gehouden, terwijl de ouderen nochtans een groep vormen voor wie het wetsontwerp gevolgen kan hebben.

Volgens de heer Vajda toont deze situatie aan dat het wel degelijk zinvol is bijkomende adviezen te verkrijgen of in commissie hoorzittingen te organiseren. In dit geval zijn zowel de verkregen adviezen als de hoorzittingen niet alleen van nut gebleken om te wijzen op bepaalde onvolmaaktheden, maar ook om bepaalde positieve aspecten van het wetsontwerp te belichten. Het lid voelt zich door die positieve reacties gesterkt, want hij leidt eruit af dat de nieuwe bepalingen in de goede richting gaan.

Het lid somt vervolgens enkele van de positieve aspecten van het wetsontwerp op die tijdens de hoorzittingen van 4 oktober 2023 zijn aangestipt.

Vooreerst zorgt het wetsontwerp voor een betere definitie van de actoren, of het nu gaat om familiale dan wel professionele bewindvoerders. Het wetsontwerp maakt de regels ook uniformer; die waren tot nog toe immers vrij onsamenvattend, meer bepaald met betrekking tot de vergoeding van de bewindvoerders. Bovendien beoogt dit wetsontwerp een betere begeleiding van de familiale bewindvoerders. Dankzij de forfaitisering van de inkomens kan de vrederechter zich toeleggen op het onderzoek van het verslag en de kwalitatieve verrichtingen van de professionele bewindvoerder, veeleer dan zijn tijd te verdoen met het toezien op kosten en erelonen. Voorts zou het forfait inderdaad kunnen worden gepercipieerd

tel que modifié par l'article 9 du projet de loi, corrige et tempère ce recul.

M. Vajda poursuit en rappelant quelques demandes formulées au cours desdites auditions.

Tout d'abord, il existe une très grande différence dans la gestion des dossiers, selon que la personne protégée ou à protéger réside en institution ou chez elle. Le membre reconnaît que la possibilité de rester chez soi est une bonne chose pour ces personnes mais attire l'attention sur les difficultés que cela peut entraîner pour l'administrateur en cas de maladie ou de handicap, nécessitant une gestion qui peut se révéler très chronophage.

Une autre question soulevée pendant les auditions est de savoir dans quelle mesure les honoraires sont réellement augmentés, en contrepartie de la forfaitisation des frais.

Enfin, M. Vajda aborde un aspect de la mise en œuvre du projet de loi. Un intervenant aurait évoqué l'opportunité d'automatiser le transfert des mouvements bancaires sur l'application destinée à faciliter le travail des administrateurs. Le membre voit cette idée comme une piste facile et utile à mettre en place. Elle devrait simplifier à la fois le suivi des administrateurs et le contrôle des juges de paix.

Pour le membre, le problème qui subsiste concerne la rémunération de l'administrateur. Telle qu'elle est proposée dans le projet de loi, elle est trop réduite pour les avocats et les juges de paix, qui pourraient perdre de précieux auxiliaires, et trop élevée pour certaines associations qui représentent tout ou partie des personnes à protéger, en particulier pour les revenus les plus faibles.

Il est question de trouver un équilibre. Le membre suppose que les montants repris dans le projet de loi sont des montants minimaux, correspondant aux dossiers qui ne nécessitent aucune prestation particulière. Le membre demande de tenir compte, lors de la rédaction de l'arrêté royal, des remarques formulées à ce sujet au moment de définir les frais et émoluments extraordinaires. Le caractère exceptionnel de ces prestations doit être considéré de manière suffisamment large, tout en veillant à ne pas surcharger les revenus les plus faibles. Il estime en effet que ce sont les personnes protégées par la loi qu'il convient de préserver en premier lieu.

als een stap achteruit voor de rechten van de beschermde persoon, maar artikel 497/5 zoals het door artikel 9 van het wetsontwerp zou worden gewijzigd, corrigeert en tempert die achteruitgang.

Vervolgens verwijst de heer Vajda naar enkele vragen die tijdens de hoorzittingen zijn gesteld.

In de eerste plaats is de manier waarop een dossier wordt beheerd in sterke mate afhankelijk van het feit of de beschermde of te beschermen persoon in een instelling dan wel thuis woont. Het lid erkent dat de mogelijkheid om thuis te blijven wonen een goede zaak is voor die mensen, maar hij vestigt tegelijk de aandacht op de moeilijkheden voor de bewindvoerder van een persoon die ziek is of een handicap heeft; het beheer kan in dat geval heel tijdrovend zijn.

Een andere vraag die tijdens de hoorzittingen is gezeten, is in hoeverre de erelonen daadwerkelijk worden verhoogd ter compensatie van de forfaitarisering van de kosten.

Tot slot gaat de heer Vajda in op de tenuitvoerlegging van het wetsontwerp. Een spreker vroeg zich af of het niet mogelijk zou zijn de bankbewegingen automatisch te doen verwerken in de applicatie die het werk van de bewindvoerders moet vergemakkelijken. Volgens het lid is dit een zinvol, makkelijk uit te voeren idee. Het zou de begeleiding van de bewindvoerders en het toezicht door de vrederechters normaal gezien vergemakkelijken.

Wel blijft er volgens het lid nog een probleem met betrekking tot de vergoeding van de bewindvoerder. De in het wetsontwerp beoogde vergoeding is te laag voor de advocaten en de vrederechters, die waardevolle hulpkrachten dreigen te verliezen, en te hoog voor bepaalde verenigingen, die de belangen behartigen van alle of een deel van de te beschermen personen, vooral die met de laagste inkomens.

Het komt erop aan een evenwicht te vinden. Het lid gaat ervan uit dat de bedragen in het wetsontwerp minimumbedragen zijn, voor dossiers waarvoor geen bijzondere verrichtingen moeten worden gesteld. Het lid verzoekt om bij het opstellen van het koninklijk besluit met de opmerkingen dienaangaande rekening te houden wanneer men de uitzonderlijke kosten en vergoedingen definieert. De buitengewone aard van die verrichtingen moet voldoende ruim worden beschouwd, zonder dat de laagste inkomens daardoor al te zwaar onder druk worden gezet. De spreker is immers van oordeel dat het er in de eerste plaats op aankomt de bij wet beschermde personen te ontzien.

Le membre conclut en rappelant que le projet de loi à l'examen devrait grandement améliorer la situation et est attendu par l'ensemble du secteur, et en particulier les juges de paix. Il confirme qu'il soutiendra ce texte au moment des votes.

M. Philippe Goffin (MR) souligne que certains juges auront tendance à désigner plus facilement un administrateur professionnel, plutôt qu'un administrateur familial. Il salue donc l'obligation imposée par le projet de loi de motiver une telle décision. Cependant, cette motivation devrait selon lui faire l'objet d'une analyse.

Ensuite, M. Goffin fait remarquer qu'en tant que mandataire local, il s'inquiète des conséquences que pourrait avoir la forfaitisation des rémunérations. Le niveau des montants prévus pourrait entraîner des difficultés pour les revenus les plus faibles. Ces dépenses ne risquent-elles pas de se répercuter sur les pouvoirs locaux, par le biais des CPAS? Le Conseil supérieur national des personnes handicapées (CSNPH), notamment, estime qu'en imposant de tels forfaits, les règles élémentaires de la dignité humaine ne sont pas respectées. Il demande au ministre quel est son avis à ce sujet.

Ensuite, le projet de loi prévoit la mise en place de formations et le membre le voit comme une avancée. A-t-on déjà une idée du contenu de ces formations? Auront-elles uniquement un caractère juridique, ou viseront-elles à parfaire les qualités sociales et humaines des administrateurs?

B. Réponses du ministre et répliques

M. Vincent Van Quickenborne, vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord, confirme qu'il est question d'un projet de loi important qui doit être adopté sans attendre. Il concerne pas moins de 140.000 personnes vulnérables, et ce nombre ne peut qu'augmenter avec le temps, compte tenu du vieillissement de la population.

La parenté de cette législation revient à M. Luc Goutry. Elle remonte à 2013 et fait actuellement l'objet d'une évaluation, confiée à un panel d'universités. Ce dernier devrait rendre ses conclusions d'ici septembre 2024. Mais vu que certains abus ont été constatés de la part de quelques administrateurs, il est important d'ajuster le dispositif sans attendre.

Le travail législatif a été entamé en 2022 par un groupe de travail, qui a collecté de nombreux avis avant et après

Tot slot wijst het lid erop dat het voorliggende wetsontwerp de situatie aanzienlijk zou moeten verbeteren en dat de hele sector, met name de vrederechters, ernaar uitkijken. Hij bevestigt dat hij deze tekst zal steunen bij de stemming.

De heer Philippe Goffin (MR) benadrukt dat sommige rechters eerder een professionele bewindvoerder dan een familiale bewindvoerder zullen aanstellen. De spreker is dus ingenomen met de in het wetsontwerp vervatte verplichting om een dergelijke beslissing met redenen te omkleden. Hij is evenwel van oordeel dat die motivering zou moeten worden onderzocht.

Vervolgens wijst de heer Goffin erop dat hij zich als lokaal mandataris zorgen maakt over de gevolgen die de invoering van een forfaitair systeem voor de vergoedingen zou kunnen hebben. De bedragen waarin thans wordt voorzien zouden de laagste inkomens in financiële moeilijkheden kunnen brengen. Dreigen die uitgaven niet te worden afgewenteld op de lokale besturen, via de OCMW's? De Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap (NHRPH) is met name van oordeel dat de oplegging van dergelijke vaste tarieven het fundament van de menselijke waardigheid aantast. De spreker verzoekt de minister om zijn standpunt dienaangaande toe te lichten.

Voorts voorziet het wetsontwerp in bepaalde opleidingen; het lid vindt dat een goede zaak. Weet men al wat die opleidingen inhoudelijk zullen bestrijken? Zullen zij louter juridisch zijn, of zullen zij beogen de sociale en menselijke kwaliteiten van de bewindvoerders te vervolmaken?

B. Antwoorden van de minister en replieken

De heer Vincent Van Quickenborne, vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee, bevestigt dat het een belangrijk en onverwijld aan te nemen wetsontwerp betreft. Het heeft gevolgen voor liefst 140.000 kwetsbare personen, waarvan het aantal door de vergrijzing alleen maar zal toenemen.

Luc Goutry kan volgens de minister worden beschouwd als de geestelijke vader van deze wetgeving. Het ontwerp stamt al uit 2013 en wordt thans door een panel van universiteiten geëvalueerd. Verwacht wordt dat de conclusies daarvan in september 2024 zullen worden voorgelegd. Aangezien sommige bewindvoerders zich thans aan misbruik blijken te bezondigen, komt het erop aan de regeling onverwijld aan te passen.

In 2022 werd het wetgevend werk aangevat door een werkgroep, die voor en na het opstellen van het

la rédaction de l'avant-projet de loi. Il est question de près de deux années de travail. Le ministre souligne qu'en parallèle, le travail de terrain a également alimenté ce dossier. Un guichet d'appui a ainsi été lancé en Flandre occidentale, avec les juges de paix, le greffier, le secteur des soins et le barreau. Ce guichet vise à appuyer les personnes concernées par l'administration de personnes protégées, en leur fournissant des informations utiles et en leur donnant l'occasion de faire part de leurs difficultés. Pour rendre ce guichet plus accessible, son champ d'action a été élargi, en février 2023, aux arrondissements d'Anvers, Flandre orientale et Louvain.

En réponse à la question de Mme Dillen, le ministre confirme que la grande majorité des administrateurs font du très bon travail. Le projet de loi à l'examen ne découle pas d'un sentiment de méfiance à l'égard des administrateurs, mais se fonde sur une analyse approfondie et vise à les protéger contre le petit nombre d'administrateurs qui ne prennent pas leur mission au sérieux. Actuellement, aucun chiffre n'est disponible à ce sujet, mais le nouveau registre devrait faciliter la collecte des informations de cette nature.

L'examen de proportionnalité constitue la seule exigence légale. Mais de nombreuses parties prenantes ont été consultées: juges de paix, avocats, CPAS, le Conseil supérieur de la Justice, ainsi que le Conseil supérieur national des personnes handicapées. Il reviendra sur cette question ultérieurement.

Concernant la relation entre administrateur professionnel et familial, le ministre indique que la priorité donnée aux administrateurs familiaux était déjà visée au moment de la réforme du statut des administrateurs, avec l'adoption de la loi du 17 mars 2013.

L'ancien système n'est pas remis en question, mais la priorité donnée aux administrateurs familiaux ne peut pas être absolue. Selon le ministre, la désignation d'un administrateur professionnel est plus judicieuse dans certains cas, par exemple en cas de tensions familiales, dans le cadre de la gestion d'un grand patrimoine ou en l'absence de bon candidat au sein de la famille.

La désignation d'un administrateur dépendra des intérêts de la personne protégée. L'ancien Code civil tentait d'objectiver ces intérêts en énumérant toute une série de circonstances dont le juge devait tenir compte pour prendre sa décision.

L'objectif de la modification à l'examen est d'éviter que les juges désignent trop facilement des administrateurs professionnels au seul motif qu'ils ont souvent collaboré

voorontwerp van wet tal van adviezen heeft verzameld. Er werd bijna twee jaar aan dit dossier gewerkt. De minister benadrukt dat het werk in het veld ook in aanmerking is genomen. Zo werd in West-Vlaanderen een steunpunt opgestart met de vrederechters, de griffier, de zorgsector en de balie. Dat steunpunt strekt ertoe de betrokkenen bij de bewindvoering over beschermde personen te ondersteunen, door hun nuttige informatie te verstrekken en door hun de gelegenheid te bieden hun moeilijkheden te delen. Om dit steunpunt toegankelijker te maken, is de reikwijdte ervan in februari 2023 uitgebreid tot de arrondissementen Antwerpen, Oost-Vlaanderen en Leuven.

In antwoord op de vraag van mevrouw Dillen bevestigt de minister dat de overgrote meerderheid van bewindvoerders uitstekend werk levert. Dit ontwerp werd niet geschreven vanuit een wantrouwen naar de bewindvoerders. Het baseert zich op een grondige analyse, om hen te beschermen tegen het klein percentage bewindvoerders dat de taak niet serieus neemt. Op dit ogenblik bestaan er geen cijfers hierover maar het nieuwe register zou het bekomen van dit soort informatie moeten vergemakkelijken.

De evenredigheidsbeoordeling is de enige wettelijke vereiste. Toch zijn veel betrokken partijen geraadpleegd: vrederechters, advocaten, OCMW's, de Hoge Raad voor de Justitie en de Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap. De minister zal hier later op terugkomen.

Wat de relatie tussen professionele en familiale bewindvoerder betreft, wijst de minister erop dat het al ten tijde van de hervorming van de status van bewindvoerder, met de aanneming van de wet van 17 maart 2013, de bedoeling was voorrang te geven aan familiale bewindvoerders.

Het toenmalige systeem wordt niet in vraag gesteld, maar de voorrang voor familiale bewindvoerders mag niet absoluut zijn. Voor de minister zijn er bepaalde situaties waarin de benoeming van een professionele bewindvoerder meer aangewezen is. Bijvoorbeeld, in geval van familiale spanningen, bij het beheer van grote activa of bij gebrek aan een goede kandidaat.

De benoeming van een bewindvoerder zal afhangen van de belangen van de beschermde persoon. Het oud Burgerlijk Wetboek probeerde dit belang te objectiveren door een aantal omstandigheden op te sommen waarmee de rechter rekening moet houden bij het nemen van zijn beslissing.

Het doel van deze wijziging is te voorkomen dat rechters te gemakkelijk professionele bewindvoerders aanwijzen, enkel omdat ze vaak met hen hebben samengewerkt en

avec eux et qu'ils connaissent leurs compétences. Pour éviter ces désignations automatiques, les juges devront dorénavant motiver leur choix.

Le ministre aborde ensuite la question des critères imposés aux administrateurs professionnels, qui ne valent pas pour les administrateurs familiaux.

Le ministre reconnaît qu'il serait aussi préférable de bien préparer les administrateurs familiaux, mais souligne que ceux-ci ne gèrent généralement qu'un seul dossier et que l'on ne peut pas attendre d'eux la même préparation que de la part d'un administrateur professionnel qui en gère plusieurs centaines. Cependant, le juge de paix pourra exiger que l'administrateur familial suive une formation s'il la juge nécessaire. En outre, lors de sa désignation, le greffe informera l'administrateur familial des structures d'aide disponibles au sein de l'arrondissement, par exemple de l'existence du service d'aide *Steunpunt Bewindvoering*.

En réponse à la question de savoir quel est le statut d'un avocat qui agit comme administrateur pour une personne de sa famille, le ministre renvoie à l'exposé des motifs, qui précise qu'il est question dans ce cas d'un administrateur familial.

En ce qui concerne les fondations privées, le ministre indique que les fondateurs de ces fondations sont, en principe, les membres de la famille de la personne protégée. Ces fondations sont expressément créées pour gérer le patrimoine de la personne protégée. C'est la raison pour laquelle la fondation est considérée comme un administrateur familial.

Le ministre précise ensuite qu'aucun avocat ne pourra travailler en tant qu'administrateur sous la forme d'une personne morale car il s'agit d'une mission personnelle qui doit être exécutée comme telle.

En ce qui concerne l'expérience des nouveaux candidats, le ministre indique que seule la formation constituera une exigence légale. L'administrateur devra toutefois disposer d'une expérience pertinente assimilable aux compétences nécessaires pour exercer la fonction d'administrateur, par exemple d'une expérience d'assistant social, de comptable, etc.

En ce qui concerne les critères de choix de l'administrateur, le ministre précise que le juge de paix choisira l'administrateur en fonction des besoins de la personne concernée. Pour ce faire, le juge de paix devra tenir compte de certaines conditions afin de pouvoir attribuer correctement les dossiers. Dès lors, les critères qui s'appliquaient déjà aux administrateurs familiaux s'appliqueront également aux administrateurs professionnels.

vertrouwd zijn met hun vaardigheden. Om dit automatisme te vermijden moet de rechter zijn keuze motiveren.

De minister gaat voorts in op de vraag over de opgelegde criteria voor professionele bewindvoerders, die niet gelden voor de familiale bewindvoerders.

De minister erkent dat familiale bewindvoerders best ook goed worden voorbereid maar hij merkt op dat ze meestal slechts één dossier afhandelen. Er kan van hen niet dezelfde voorbereiding worden verwacht als van een professionele bewindvoerder die er honderden behandelt. Toch kan de vrederechter van de familiale bewindvoerder eisen dat hij een opleiding volgt als hij dat nodig acht. Bovendien deelt de griffie hem mee, bij zijn aanstelling, welke hulp er binnen het arrondissement beschikbaar is, zoals het Steunpunt Bewindvoering.

In antwoord op de vraag naar de status van een advocaat die als bewindvoerder optreedt voor een eigen familielid, verwijst de minister naar de memorie van toelichting, die verduidelijkt dat het in dat geval om een familiale bewindvoerder gaat.

Wat de private stichting betreft geeft de minister aan dat de oprichters van de stichting in principe de familieleden van de beschermde persoon zijn. De private stichting wordt opgericht met het uitdrukkelijke doel het vermogen van de beschermde persoon te beheren. Daarom wordt een stichting beschouwd als een familiale bewindvoerder.

De minister specificeert vervolgens dat een advocaat - bewindvoerder niet als een rechtspersoon mag werken, omdat het een persoonlijke opdracht is, die op die manier moet worden ingevuld.

Wat de ervaring van nieuwe kandidaten betreft geeft de minister aan dat alleen de opleiding een wettelijke vereiste is. De bewindvoerder moet wel over relevante ervaring beschikken die gelieerd kan worden aan de nodige competenties om bewindvoerder te zijn, zoals sociaal assistent, boekhouder enzovoort.

Met betrekking tot de criteria voor de keuze van de bewindvoerder verduidelijkt de minister dat de vrederechter een bewindvoerder kiest afhankelijk van wat de betrokkene nodig heeft. De vrederechter moet daarvoor een aantal omstandigheden in acht nemen om tot een goede toewijzing te komen. Wat al voor de familiale bewindvoerders gold wordt dus ook toegepast voor de professionele bewindvoerders.

Le ministre ajoute que le code de déontologie mentionné dans le projet de loi est une nouveauté et qu'il fera l'objet d'une formation complémentaire. Il existe déjà, dans certains arrondissements, des codes de déontologie distincts qui serviront de sources d'inspiration. Ce nouveau code sera élaboré en collaboration avec les différents acteurs de terrain (avocats, juges de paix et représentants des personnes protégées).

Le ministre précise ensuite que si l'administrateur professionnel ne suit aucune formation, il ne pourra pas être inscrit. La formation et la reconnaissance seront élaborées par un Comité de reconnaissance des formations. L'administrateur familial devra lui aussi suivre cette formation.

Il confirme ensuite que les autorités disciplinaires des avocats disposeront de nouveaux pouvoirs de sanction, tels que la suspension et la radiation du registre.

Les administrateurs ne seront pas contrôlés chaque année mais tous les deux ans. L'objectif sera de s'assurer que l'administrateur a suivi la formation continue et qu'il est en mesure de traiter de nouveaux dossiers. Cette décision a été prise dès lors qu'il a été constaté que certains administrateurs traitaient un grand nombre de dossiers. À cet égard, il conviendra de vérifier si l'administrateur est en mesure de traiter ce volume de dossiers. Dans la négative, cela pourra aboutir à une suspension. L'administrateur pourra continuer à traiter les dossiers en cours, mais il ne pourra pas en accepter de nouveaux pendant un an.

Les administrateurs professionnels devront disposer d'une assurance professionnelle. Ils devront également disposer d'un équipement suffisant pour traiter les dossiers et accueillir les personnes protégées.

Le ministre aborde ensuite la question de l'arrêté royal prévu par l'article 497/5 de l'ancien Code civil modifié, dont une version non officielle a été partagée avec les membres. Cet arrêté royal définit aussi bien des revenus de la personne protégée que des frais et devoirs considérés comme exceptionnels.

Le ministre aborde ensuite la question de savoir pourquoi le montant de la rémunération forfaitaire de base a été inscrit dans la loi et non dans l'arrêté royal. Ce montant figurait initialement dans l'arrêté royal avant d'être inscrit dans la loi suivant l'avis des juges de paix, notamment. Le montant de la rémunération forfaitaire a été mûrement réfléchi. Il ne sera pas nécessaire de le modifier chaque fois. Ces montants seront en effet indexés annuellement, ce que le ministre juge suffisant.

De minister licht voorts toe dat de deontologische code zoals vermeld in het wetsontwerp nieuw is en dat die tot een bijkomende opleiding zal leiden. Er bestaan al afzonderlijke deontologische codes in sommige arrondissementen, die als inspiratiebron zullen dienen. Deze bijkomende code zal worden ontwikkeld in samenwerking met de verschillende actoren op het terrein (advocaten, vrederechters en vertegenwoordigers van de beschermde personen).

De minister verduidelijkt vervolgens dat de professionele bewindvoerder niet zal kunnen worden ingeschreven als hij geen enkele opleiding volgt. De opleiding en de erkenning zullen worden uitgewerkt door een Comité voor de erkenning van opleidingen. Ook de familiale bewindvoerder zal die opleiding moeten volgen.

Hij bevestigt vervolgens dat de tuchtorganen van de advocaten nieuwe sanctiebevoegdheden zullen krijgen, zoals de schorsing en de schrapping uit het register.

De bewindvoerders worden niet elk jaar maar elke twee jaar gecontroleerd. De bedoeling is om er zeker van te zijn dat de permanente vorming werd gevolgd en dat de bewindvoerder in staat is om nieuwe dossiers te behandelen. Dit werd beslist omdat er vastgesteld werd dat sommige bewindvoerders een veelvoud aan dossiers volgden. In dit geval moet worden gecontroleerd of de bewindvoerder in staat is om die hoeveelheid dossiers af te handelen. Indien niet kan het leiden tot een schorsing. Dan kan de bewindvoerder de bestaande dossiers nog verder behandelen maar mag hij er gedurende een jaar geen nieuwe dossiers bij nemen.

De professionele bewindvoerders moeten over een professionele verzekering beschikken. Ook moeten zij over voldoende apparatuur beschikken om dossiers te verwerken en beschermde personen te huisvesten.

De minister gaat vervolgens in op het koninklijk besluit waarin artikel 497/5 van het gewijzigde oud Burgerlijk Wetboek voorziet en waarvan de leden een niet-officiële versie hebben ontvangen. Dit koninklijk besluit bepaalt zowel het inkomen van de beschermde persoon als de uitzonderlijke kosten en buitengewone ambtsverrichtingen.

Vervolgens gaat de minister in op de vraag waarom de forfaitaire basisvergoeding in de wet en niet in het KB staat. Oorspronkelijk stond dit bedrag in het KB maar er werd geadviseerd, o.a. door de vrederechters, om dit in de wet op te nemen. Het bedrag van het forfait werd goed overwogen. Het is niet nodig om dit telkens aan te passen. Die bedragen worden jaarlijks geïndexeerd, wat de minister als voldoende beschouwt.

Il s'attarde ensuite sur ce qu'il considère comme le noyau de la discussion, à savoir le montant de la rémunération. La situation actuelle prévoit une rémunération brute de 3 % des revenus de la personne protégée. De l'avis des juges de paix, il est question d'un revenu moyen de 20.000 euros, ce qui donne une rémunération brute d'environ 600 euros, en moyenne. Dans le système actuel, les coûts réels s'ajoutent à ce montant, soit environ 350 euros. La rémunération atteint donc environ 950 euros au total.

Un montant forfaitaire de 1000 euros a été inscrit dans la nouvelle loi. Ce montant sera en outre dorénavant indexé. De plus, une rémunération forfaitaire complémentaire pourra être octroyée à hauteur de 5 % des revenus annuels de la personne protégée supérieurs à 20.000 euros, ce taux étant supérieur aux 3 % actuellement prévus.

Pour ce qui est des devoirs exceptionnels, le système actuel prévoit une rémunération horaire de 100 à 125 euros. Ce montant restera plafonné à 125 euros. La nouvelle loi prévoit également un remboursement des frais extraordinaires dont la preuve est apportée. Dans ce cas, la rémunération horaire sera également plafonnée à 125 euros. L'organisation *AVOCATS.BE* et l'OVB ont rendu des avis positifs à propos de l'arrêté royale. Certaines organisations estiment même que les rémunérations prévues sont trop élevées.

Selon le ministre, il s'agit de trouver un équilibre entre la charge incombant aux personnes protégées et des revenus suffisants pour les administrateurs afin qu'il y ait encore suffisamment d'administrateurs professionnels à l'avenir. Le ministre estime également que certaines dispositions ne pourront véritablement être évaluées qu'après leur mise en œuvre. Il ajoute que des ajustements devront avoir lieu si nécessaire.

Il confirme par ailleurs qu'un contrôle sera exercé sur les frais extraordinaires, *a priori* et *a posteriori*, lorsque le montant de 500 euros est dépassé.

Le ministre indique par ailleurs que l'aide juridique de deuxième ligne nécessite un débat de fond qui dépasse le cadre du projet de loi à l'examen et qui nécessitera une réforme distincte.

Sur la possibilité de limiter le nombre de dossiers par administrateur professionnel, le ministre répond qu'il n'a pas l'intention de limiter ce nombre. Selon le groupe de travail mis en place, une limitation serait arbitraire et inutile. En revanche, il ajoute avoir prévu un mécanisme permettant au bâtonnier de vérifier tous les deux ans si l'avocat-administrateur est capable de prendre en charge de nouveaux dossiers. Si c'est le cas, c'est

Vervolgens komt hij tot wat volgens hem de kern van de bespreking is, namelijk het bedrag van de vergoeding. De huidige situatie voorziet in een brutovergoeding van 3 % van het inkomen van de beschermde persoon. De vrederechters gaan uit van een gemiddeld inkomen van 20.000 euro, wat neerkomt op een gemiddelde brutovergoeding van ongeveer 600 euro. In de huidige regeling worden de reële kosten, ongeveer 350 euro, aan dit bedrag toegevoegd. De vergoeding bedraagt dus ongeveer 950 euro in totaal.

In de nieuwe wet wordt er gekozen voor een forfaitair bedrag van 1000 euro. Dit bedrag wordt voortaan ook geïndexeerd. Bovendien kan een bijkomende forfaitaire vergoeding toegekend worden van 5 % van het inkomen van de beschermde persoon boven 20.000 euro, wat meer is dan de huidige 3 %.

Voor de buitengewone ambtsverrichtingen komt er, in het huidige systeem, tussen 100 en 125 euro per uur. Dit blijft maximum 125 euro per uur. In de nieuwe wet is er ook ruimte voor de uitzonderlijke kosten, waarbij bewezen kosten kunnen worden vergoed. Ook hier gaat het om maximaal 125 euro per uur. Het advies van de organisaties *AVOCATS.BE* en OVB was telkenmale positief over het koninklijk besluit. Sommige organisaties vinden zelfs dat de vergoedingen te hoog liggen.

Voor de minister gaat het erom een evenwicht te vinden tussen de last voor de beschermde personen en voldoende inkomsten voor de bewindvoerders, zodat er ook in de toekomst nog voldoende professionele bewindvoerders zouden zijn. Hij is ook van mening dat een aantal zaken echt ingeschat kunnen worden zodra ze in uitvoering zijn; moet er worden bijgestuurd, dan zal dat gebeuren.

Hij bevestigt overigens dat bij overschrijding van het bedrag van 500 euro er een voor- en nacontrole op de uitzonderlijke kosten plaatsvindt.

Voorts geeft de minister aan dat de tweedelijnsbijstand een fundamenteel debat vraagt, dat buiten de reikwijdte van het wetsontwerp ligt en een aparte hervorming zal eisen.

Op de vraag naar het aantal dossiers per professionele bewindvoerder antwoordt de minister dat hij niet van plan is een beperking op te leggen. Volgens de werkgroep zou een dergelijke beperking willekeurig en overbodig zijn. De minister voegt daar echter aan toe dat wel werd voorzien in een mechanisme waarmee de stafhouder elke twee jaar kan controleren of de advocaat-bewindvoerder in staat is er nog dossiers bij

parfait; dans le cas contraire, il peut y avoir suspension de la reconnaissance.

La reconnaissance se fait par l'inscription au registre des administrateurs professionnels. Ce pouvoir appartient au ministre ou au fonctionnaire délégué par lui. Il est clair que les barreaux joueront un rôle important car les instances représentatives devront donner un avis sur les compétences et les garanties d'indépendance. Sans cet avis motivé et positif, le dossier sera considéré comme incomplet et déclaré irrecevable.

Les objectifs des deux registres sont différents et ne doivent pas être confondus: le RCPP est une base de données informatisée pour la gestion, le suivi et le traitement des procédures concernant les personnes protégées. Il s'agit d'un recueil de l'ensemble des documents et données relatifs à ces procédures et constitue la plateforme d'échanges entre les différents acteurs. Il ne fait référence qu'aux mesures prises à l'égard d'une personne, et non au statut de l'administrateur.

C'est pourquoi un registre distinct a été créé, avec ses propres finalités.

Naturellement, les deux bases de données communiqueront entre elles, le cas échéant. Ce registre est constamment amélioré: la plupart des questions soulevées lors des auditions ne sont plus d'actualité car beaucoup de problèmes sont déjà réglés.

L'accès au registre est strictement réglementé par la loi afin de garantir le droit au respect des données à caractère personnel. La liste des personnes qui peuvent y accéder est très limitée et l'accès est lié à certaines finalités spécifiques que la catégorie de personnes concernées doit pouvoir remplir, en total respect du RGPD.

Un arrêté royal devrait préciser les conditions d'un accès sécurisé au registre.

Concernant les condamnations qui constituent un obstacle à l'exercice de l'activité d'administrateur professionnel, les conditions devront être évaluées dans chaque cas concret. L'exposé des motifs fournit des informations sur ces infractions incompatibles: vol, fraude, abus de confiance. Il doit y avoir une infraction qui pourrait affecter le devoir d'assistance ou de représentation dans l'intérêt de la personne protégée.

te nemen. Zo ja, dan is dat prima; in het andere geval kan de erkenning worden geschorst.

De erkenning wordt verleend door de inschrijving in het register van de professionele bewindvoerders. Die bevoegdheid berust bij de minister of de door hem gemachtigde ambtenaar. Het is duidelijk dat de balies een belangrijke rol zullen vervullen, aangezien de vertegenwoordigende instanties een advies zullen moeten uitbrengen over de bekwaamheden en de waarborging van de onafhankelijkheid. Zonder dat met redenen omkleed en positief advies zal de aanvraag als onvolledig worden beschouwd en niet-ontvankelijk worden verklaard.

Beide registers hebben een andere doelstelling en mogen niet met elkaar worden verward: het CRBP is een databank voor het beheer, de follow-up en de verwerking van de procedures aangaande beschermde personen. Het is een verzameling van alle documenten en data over die procedures, alsook een gegevensuitwisselingsplatform voor de verschillende spelers. Er wordt alleen informatie in opgenomen over de genomen maatregelen ten aanzien van een persoon, niet over de status van de bewindvoerder.

Daarom werd een apart register aangelegd, met een eigen doel.

Uiteraard zullen beide databanken, waar nodig, met elkaar in verbinding staan. Dat register wordt voortdurend bijgewerkt; derhalve zijn de meeste vraagstukken die tijdens de hoorzittingen aan bod kwamen niet meer aan de orde, aangezien veel pijnpunten al zijn weggewerkt.

De toegang tot het register is bij wet strikt geregeld, teneinde het recht op de bescherming van persoonsgegevens en de eerbiediging van het privéleven te waarborgen. De lijst van de personen met toegang is heel beperkt en toegang is alleen mogelijk voor specifieke doeleinden waaraan de categorie van betrokkenen moet kunnen voldoen, in volledige overeenstemming met de AVG.

De nadere voorwaarden voor een beveiligde toegang tot het register zullen wellicht worden bepaald bij koninklijk besluit.

Wat de veroordelingen die een belemmering vormen voor de uitoefening van de activiteit van professioneel bewindvoerder betreft, zullen voor elk geval apart de voorwaarden moeten worden beoordeeld. De memorie van toelichting noemt enkele strafbare feiten op die met de functie onverenigbaar zijn: diefstal, fraude en misbruik van vertrouwen. Er moet sprake zijn van een strafbaar feit met mogelijkerwijs een invloed op de verplichting tot bijstand of tot vertegenwoordiging in het belang van de beschermde persoon.

Les indices de carence ou de fraude doivent être appréciés au cas par cas sur la base des informations disponibles. Ces carences peuvent résulter d'un manque d'entretien, d'un manque de soins ou d'un manque de mesures visant à assurer le bien-être de la personne protégée. Les exemples suivants peuvent être mentionnés: non-paiement répété des factures ou absence de soins médicaux, entraînant une aggravation du handicap de la personne protégée. Il peut également s'agir d'un manque fréquent de disponibilité. De petites erreurs n'entraînent pas la suspension.

Sur la proposition d'amendement n° 2 de M. D'Haese relative à d'éventuelles incompatibilités pouvant mettre en cause l'indépendance de l'administrateur, le ministre relève qu'il existe d'autres cas similaires. Ainsi, de nombreux avocats sont juges suppléants. Il n'y a pas d'incompatibilité, si ce n'est qu'ils ne sont plus autorisés à plaider dans cette juridiction.

Il reconnaît qu'il y a une différence mais suggère de l'examiner séparément dans un contexte plus large où l'ensemble du système des juges suppléants devrait être réexaminé. Ainsi, il est arrivé à la conclusion que la proposition d'amendement de l'article 496/6 du Code judiciaire n'est pas appropriée en raison des craintes d'une pénurie de juges de paix suppléants.

À Mme Matz, le ministre rappelle que l'avis du conseil supérieur national des personnes handicapées a bien été sollicité: un premier avis du Conseil supérieur national des personnes handicapées a été sollicité sur base du rapport provisoire du groupe de travail en mai 2022. Un second avis a été sollicité en février 2023 sur base de l'ensemble de l'avant-projet, hormis sur la rémunération. Un troisième avis a été demandé le 5 mai 2023 explicitement sur la question de la rémunération. Le délai pour cet avis expirait le 9 juin 2023. Il déplore n'avoir pas obtenu de réponse. Le cabinet du ministre a encore sollicité leur avis sur le projet d'arrêté royal. Il ajoute qu'une réponse est attendue prochainement. Ce projet a donc été établi en étroite collaboration avec cet organisme.

Sur le fond, les différents arguments développés dans ces avis ont été pris en compte. Il a fallu trouver un équilibre entre les intérêts des différentes parties concernées, notamment en ce qui concerne la rémunération. Le projet atteint, selon le ministre, cet équilibre. Tous les acteurs reconnaissent que le projet de loi constitue un grand pas en avant.

Aanwijzingen van tekortkomingen of van fraude moeten per geval worden beoordeeld, op grond van de beschikbare informatie. Die tekortkomingen kunnen het gevolg zijn van een gebrek aan onderhoud, van een gebrek aan zorg of van het ontbreken van maatregelen om het welzijn van de beschermde persoon te waarborgen. Voorbeelden daarvan zijn rekeningen meermaals niet betalen of geen medische zorg doen verlenen, met een verergering van de handicap van de beschermde persoon tot gevolg. Het kan ook gaan om een veelvuldig gebrek aan beschikbaarheid. Kleine fouten hebben geen schorsing tot gevolg.

Inzake het door de heer D'Haese voorgestelde amendement nr. 2 met betrekking tot eventuele onverenigbaarheden die de onafhankelijkheid van de bewindvoerder in het gedrang kunnen brengen, merkt de minister op dat er gelijkaardige gevallen zijn. Zo treden veel advocaten als plaatsvervangend rechter op. Er is daarbij geen sprake van onverenigbaarheid, maar ze mogen dan niet meer pleiten in de rechtbank waar ze plaatsvervangend rechter zijn.

Hij erkent dat de vergelijking niet helemaal opgaat, maar stelt voor om dat punt apart te onderzoeken in een ruimere context, als onderdeel van een algemene analyse van het hele stelsel van plaatsvervangende rechters. Aldus acht hij het voorstel tot amendering van artikel 496/6 van het Gerechtelijk Wetboek niet opportuun, uit vrees voor een tekort aan plaatsvervangende vrederechters.

Ter attentie van mevrouw Matz wijst de minister erop dat het advies van de Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap wel degelijk werd gevraagd: in mei 2022 werd die instantie om een eerste advies gevraagd op basis van het voorlopige rapport van de werkgroep. In februari 2023 werd vervolgens verzocht om een tweede advies over het volledige voorontwerp, met uitzondering van de vergoeding. Op 5 mei 2023 werd een derde advies aangevraagd, specifiek over die vergoeding. De deadline voor dat advies verstreek op 9 juni 2023. De minister betreurt dat hij geen reactie heeft ontvangen. Zijn kabinet heeft ook over het ontwerp van koninklijk besluit het advies van de Nationale Hoge Raad gevraagd. Hij voegt eraan toe dat daarop binnenkort een antwoord wordt verwacht. Het voorliggende ontwerp werd dus in nauwe samenwerking met die instantie opgesteld.

Inhoudelijk werd rekening gehouden met de verscheidene argumenten in die adviezen. De belangen van de diverse betrokken partijen – vooral op het vlak van vergoeding – dienden tegenover elkaar te worden afgewogen. Volgens de minister toont het wetsontwerp aan dat men daarin is geslaagd. Alle actoren erkennen dat het wetsontwerp een grote stap voorwaarts is.

Sur le débat sur les cadres, le ministre rappelle que le nombre de magistrats et juristes a augmenté de 8 % depuis le début de la législature, grâce à l'augmentation du budget du département de la Justice. Il ajoute avoir réduit la charge de travail des juges de paix et certainement du personnel des tribunaux en automatisant le processus par la digitalisation de la Justice.

Le 1^{er} janvier 2024 est la date d'entrée en vigueur. Une disposition transitoire est prévue: les nouvelles règles de rémunération s'appliqueront à partir du dépôt du premier rapport périodique suivant l'entrée en vigueur de l'article 9. Pour les dossiers en cours, dès que des rapports sont postérieurs au 1^{er} janvier 2024, les nouvelles règles prévues s'appliqueront.

Sur les amendements déposés par Mme Matz, le ministre indique que les amendements n° 3 et 4 sont utiles et qu'il marque son accord sur ceux-ci:

— sur l'amendement n° 3, Il faut en effet que l'arrêté royal soit prêt. Par sécurité, indiquer le 1^{er} janvier 2025 comme date ultime sera plus sûr;

— sur l'amendement n° 4, moyennant une correcte formulation à l'article 36 où il y a lieu de remplacer les mots "du présent article" par "de cet article".

Sur l'amendement n° 5 qui propose le financement par un fonds, le ministre considère que cela sort du cadre du présent projet de loi. Le but de ce projet est de fournir un cadre aux administrateurs et non pas de prévoir un financement alternatif de la rémunération des administrateurs. Plusieurs pistes ont été envisagées à cet égard, notamment la prise en charge par les bureaux d'aide juridique ou la création d'un fonds. Ces différentes pistes proposées doivent être approfondies car elles entraîneraient un budget conséquent (20 millions d'euros) qui devrait également être prévu.

En attendant, le gouvernement propose d'utiliser ce qui existe: ce sont les CPAS, dans la majorité des cas, qui prendront les frais en charge en faveur des personnes protégées les plus démunies, comme c'est déjà le cas actuellement.

Sur l'amendement n° 6 et la raison de rémunérer les administrateurs familiaux, le ministre explique que les administrateurs familiaux doivent faire le même travail

Wat het debat over de personeelsformaties betreft, brengt de minister in herinnering dat het aantal magistraten en juristen sedert het begin van de zittingsperiode met 8 % is gestegen, dankzij de verhoging van het budget voor het departement Justitie. Voorts heeft hij de werklast voor de vrederechters en zeker voor het rechtbankpersoneel verminderd door te voorzien in een automatisch proces als onderdeel van de digitalisering van Justitie.

De datum van inwerkingtreding van het wetsontwerp is op 1 januari 2024 vastgesteld. Er wordt in een overgangsbepaling voorzien: de nieuwe vergoedingsregels zullen pas van toepassing worden vanaf de indiening van het eerste periodieke verslag dat volgt op de inwerkingtreding van artikel 9. Voor de lopende dossiers geldt dat voor alle verslagen van na 1 januari 2024 de nieuwe regels van toepassing zullen zijn.

De minister vindt de amendementen nrs. 3 en 4 van mevrouw Matz nuttig en is het eens met de inhoud ervan:

— wat amendement nr. 3 betreft, dient het koninklijke besluit inderdaad klaar te zijn. Veiligheidshalve is het beter 1 januari 2025 als datum van inwerkingtreding te nemen;

— wat amendement nr. 4 betreft, dient in artikel 36 van de Franse tekst een wetgevingstechnische correctie te worden aangebracht: de woorden "*du présent article*" dienen te worden vervangen door de woorden "*de cet article*".

In amendement nr. 5 wordt financiering via een fonds voorgesteld; de minister meent dat zulks buiten het bestek van het wetsontwerp valt. Dit wetsontwerp beoogt te voorzien in een raamwerk voor de bewindvoerders, niet in een alternatieve financiering voor de bewindvoerdersvergoeding. Op dat vlak zijn meerdere mogelijkheden overwogen: de kosten zouden voor rekening kunnen vallen van bureaus voor juridische bijstand of er zou een fonds kunnen worden opgericht. Die diverse voorstellen moeten nader worden bekeken, want ze zouden een aanzienlijk budget vergen (20 miljoen euro), dat dan moet worden vastgelegd.

In afwachting daarvan stelt de regering voor om de bestaande instrumenten aan te wenden: zoals nu al zullen in de meeste gevallen de OCMW's de kosten van de armste beschermde personen ten laste nemen.

Met betrekking tot amendement nr. 6 en de reden om de familiale bewindvoerders te vergoeden, licht de minister toe dat de familiale bewindvoerders hetzelfde

qu'un administrateur professionnel, même si leur tâche est limitée à une seule administration. Ils consacreront beaucoup plus de temps qu'un avocat pour effectuer leurs démarches ou pour établir le rapport annuel car ce ne sont pas des professionnels. Ils gagnent donc le même montant en valeur absolue (1000 euros) mais pour beaucoup plus d'heures de travail. La seule exception légale à ce régime concerne les parents qui sont administrateurs de leur propre enfant. Dans ce cas, ils ne peuvent percevoir, pour la gestion journalière, qu'un montant de 300 euros par an destiné à couvrir leurs frais.

Les enfants, par contre, peuvent prétendre à une rémunération de 1000 euros par an pour l'administration de leurs parents. La plupart du temps, ce sera un seul des enfants qui sera désigné comme administrateur. Les frères et sœurs seront donc déchargés de toute responsabilité. L'absence de compensation provoque frustration et incompréhension dans le chef de l'enfant qui assume cette lourde responsabilité. Rien n'empêche, bien sûr, l'administrateur familial de ne pas demander une rémunération si cela va à l'encontre de ses principes.

À la question de M. Aouasti sur la cohérence du système de financement, le ministre répond que l'aide juridique de deuxième ligne doit faire l'objet d'une discussion plus large. De nombreuses questions, telles que la rémunération d'administrateurs qui ne sont pas avocats, l'indemnisation pour des prestations qui n'entrent pas dans le cadre de litiges judiciaires nécessitent un débat approfondi.

Il ajoute que le système prévu évite que les bénéficiaires ne passent sous le seuil de pauvreté, notamment, en limitant la rémunération des administrateurs à l'équivalent d'un mois de revenus.

La réforme de la rémunération des administrateurs (prévue à l'article 9 via une simplification et une forfaitisation) engendre une diminution des frais administratifs: c'est un avantage proposé par le nouveau système. Sur les rémunérations complémentaires des prestataires, il confirme que le système fonctionne de manière telle que l'administrateur peut demander des frais exceptionnels. En dessous de 500 euros, il ne faut pas d'autorisation. Mais au-delà de 500 euros, l'administrateur doit demander l'autorisation préalable du juge de paix avant d'engager les frais en question.

Sur la différence de gestion entre une personne vulnérable placée en maison de repos et une personne restée chez elle, le ministre explique que des frais extraordinaires peuvent être soumis à cet effet. Les visites aux personnes sont incluses dans le tarif

werk moeten doen als een professionele bewindvoerder, hoewel hun opdracht beperkt blijft tot één bewind. Vergeleken met een advocaat hebben zij veel meer tijd nodig voor de diverse verrichtingen of voor het opstellen van het jaarlijks verslag, omdat zij geen professionals zijn. Zij ontvangen dus hetzelfde bedrag in absolute waarde (1000 euro), maar voor veel meer werkuren. De enige wettelijke uitzondering betreft de ouders die bewindvoerder zijn van hun eigen kind. In dat geval kunnen zij voor het dagelijks beheer slechts een bedrag van 300 euro per jaar ontvangen om kosten te dekken.

Kinderen kunnen daarentegen aanspraak maken op een vergoeding van 1000 euro per jaar voor de bewindvoering over hun ouders. In de meeste gevallen zal één van de kinderen worden aangesteld als bewindvoerder. De broers en zussen dragen in dat geval geen enkele verantwoordelijkheid. Indien geen compensatie zou worden toegekend, zou dat frustratie en onbegrip teweegbrengen bij het kind dat die zware verantwoordelijkheid op zich neemt. Uiteraard belet niets dat de familiale bewindvoerder geen vergoeding vraagt indien zulks niet strookt met zijn principes.

Op de vraag van de heer Aouasti aangaande de samenhang van de financieringsregeling antwoordt de minister dat over de juridische tweedelijnsbijstand een bredere discussie moet worden gevoerd. Heel wat kwesties, zoals de vergoeding van bewindvoerders die geen advocaat zijn, of de vergoeding voor prestaties die geen verband houden met gerechtelijke geschillen, behoeven een diepgaander debat.

De minister voegt daaraan toe dat de op stapel staande regeling voorkomt dat beschermden onder de armoedegrens belanden, meer bepaald door de vergoeding voor de bewindvoerders te beperken tot het equivalent van één maandloon.

De hervorming van de bewindvoerdersvergoeding (vervat in artikel 9, via vereenvoudiging en toepassing van vaste bedragen) doet de administratieve kosten dalen. Wat bijkomende vergoedingen betreft, bevestigt de minister dat de regeling zo werkt dat de bewindvoerder uitzonderlijke kosten kan aanrekenen. Voor minder dan 500 euro is geen toestemming vereist. Voor meer dan 500 euro moet de bewindvoerder vooraf toestemming vragen aan de vrederechter, alvorens de uitgaven te doen.

Inzake het verschil in beheer tussen een kwetsbare persoon in een rusthuis en iemand die thuis is blijven wonen, licht de minister toe dat daartoe uitzonderlijke kosten kunnen worden voorgelegd. De bezoeken aan de mensen zijn in het basistarief inbegrepen. Met een

de base. Avec un montant forfaitaire, il arrive toujours qu'un dossier demande plus de travail que l'autre et qu'ils se compensent mutuellement. Le système des frais extraordinaires permet d'ajuster l'indemnisation en fonction d'une situation précise.

À la question de M. Goffin sur la prise en charge pour les revenus les plus modestes et les retombées sur les pouvoirs locaux via les CPAS, il répond que dans la pratique, peu de choses changent pour les CPAS car la limitation à un mois de revenus réduira le fardeau des CPAS. Le ministre ajoute qu'il a demandé l'avis de la fédération des CPAS qui n'a pas été en mesure d'estimer l'impact de la nouvelle méthode de calcul, mais la situation sera surveillée.

Mme Marijke Dillen (VB) demande des éclaircissements sur les formations complémentaires. Elle aimerait savoir ce qu'il en est pour les avocats qui ont suivi la formation obligatoire de 20 heures et qui ont opté pour le choix de la formation d'administrateur de biens et de personnes afin d'éviter de devoir suivre deux fois la même formation.

Le ministre répond que ce genre de cas sera réglé via l'arrêté royal.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) revient sur l'article 9 du projet de loi et le financement en cas de défaillance. Avant l'entrée en vigueur du texte, elle craint que les CPAS ne doivent supporter un surcoût d'honoraires des administrateurs-avocats pour les personnes protégées ne pouvant honorer ces prestations. Elle regrette que l'instauration d'un fonds pour pallier à ces carences de paiement d'honoraires ne soit pas retenue. Cela aurait rassuré les pouvoirs locaux et les personnes vulnérables.

Sur la consultation du CSNPH, elle vérifiera si cette instance a bien été sollicitée dans les faits, avec un délai d'un mois pour répondre. Elle relève que d'autres associations n'ont pas été consultées et que le ministre souhaite aller vite dans ses textes.

Sur la rémunération des administrateurs familiaux, elle fait observer qu'une série de tâches n'en font pas partie et ne sont pas rémunérées (linge, courses, ...). Elle craint que cette rémunération des administrateurs ne pose problème. Passer à la rémunération est un choix contestable et pourrait troubler la paix familiale, malgré qu'elle ne soit pas obligatoire. Elle souligne que dans l'autre sens (parents-enfants), il n'y a pas rémunération prévue sauf cas exceptionnels.

forfaitaire bedrag is het altijd zo dat het ene dossier meer werk vergt dan het andere en dat ze elkaar onderling compenseren. Het systeem van de uitzonderlijke kosten maakt het mogelijk de vergoeding aan te passen naargelang van een welbepaalde situatie.

Op de vraag van de heer Goffin over de tenlasteneming voor de laagste inkomens en de weerslag op de lokale overheden via de OCMW's antwoordt hij dat er in de praktijk voor de OCMW's weinig verandert aangezien de beperking tot één maandinkomen de last voor de OCMW's zal verlagen. De minister voegt toe dat hij het advies van de federatie van OCMW's heeft gevraagd, die niet in staat was om de impact van de nieuwe berekeningsmethode in te schatten, maar de situatie zal worden opgevolgd.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) vraagt verduidelijking over de aanvullende opleidingen. Ze zou willen weten hoe het zit met de advocaten die de verplichte opleiding van 20 uren hebben gevolgd en die hebben gekozen voor de opleiding bewindvoerder over de goederen en over de personen om te voorkomen dat ze twee keer dezelfde opleiding moeten volgen.

De minister antwoordt dat dergelijke gevallen door het koninklijk besluit zullen worden geregeld.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) komt terug op artikel 9 van het wetsontwerp en op de financiering in geval van in gebreke blijven. Ze vreest dat de OCMW's, vóór de inwerkingtreding van de tekst, de extra kosten van de honoraria van de bewindvoerders-advocaten moeten dragen voor de beschermde personen die die prestaties niet kunnen betalen. Zij betreurt dat de oprichting van een fonds om die tekorten in de betaling van de honoraria te compenseren niet in aanmerking is genomen. Dat zou de lokale overheden en de kwetsbare personen hebben gerustgesteld.

Wat de raadpleging van de NHRPH betreft, zal zij nagaan of die instantie wel degelijk is bevraagd, met een antwoordtermijn van een maand. Zij stipt aan dat andere verenigingen niet werden geraadpleegd en stelt dat de minister snel wil gaan met zijn teksten.

Inzake de vergoeding van de familiale bewindvoerders merkt zij op dat een aantal taken daarvan geen deel uitmaken en niet worden vergoed (de was, boodschappen enzovoort). Zij vreest dat die vergoeding van de bewindvoerders moeilijkheden oplevert. Overgaan tot een vergoeding is een betwistbare keuze en zou de familiale vrede kunnen verstoren, ondanks het feit dat die vergoeding niet verplicht is. Zij wijst erop dat er in de andere richting (ouders-kinderen) niet in een vergoeding is voorzien, behalve in uitzonderlijke gevallen.

Le ministre précise que le choix s'est porté sur un système de rémunération pour l'administration familiale, des enfants envers les parents.

Dans chaque famille, les enfants se divisent les tâches. L'administration n'est pas nécessairement rémunérée ni obligatoire. Il n'y a pas eu de demande de changement du système, même si les choses peuvent évoluer.

Mme Matz (Les Engagés) fait observer que le texte ne prévoit pas de rémunération pour les parents sauf circonstances exceptionnelles. Concernant le mot parent qui est utilisé, elle demande toutefois de préciser sa portée exacte.

Le ministre précise que seuls dans les cas exceptionnels visés par l'article 497/5, avant-dernier alinéa, une rémunération de 300 euros pour les parents est prévue et qu'il s'agit des pères et mères et non des parents au sens large.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article concerne le fondement constitutionnel.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 2

Modifications de l'ancien Code civil

Art. 2 à 4

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Les articles 2 à 4 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucun commentaire.

De minister verduidelijkt dat er is gekozen voor een systeem van vergoeding voor de familiale bewindvoering, van de kinderen naar de ouders.

In elke familie verdelen de kinderen de taken onder elkaar. De bewindvoering is niet noodzakelijk vergoed noch verplicht. Er is geen vraag geweest om het systeem te veranderen, ook al kunnen de dingen evolueren.

Mevrouw Matz (Les Engagés) merkt op dat de tekst niet voorziet in een vergoeding voor de "parents" (Franse versie), behalve in uitzonderlijke omstandigheden. Zij vraagt de precieze draagwijdte van dat woord te verduidelijken.

De minister licht toe dat alleen in de in artikel 497/5, voorlaatste lid, bepaalde gevallen in een vergoeding van 300 euro voor de ouders is voorzien en dat het daarbij wel degelijk om de vaders en de moeders gaat en niet om de verwanten in de brede zin.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Dit artikel betreft de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het oud Burgerlijk Wetboek

Art. 2 tot 4

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 tot 4 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 5 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 6

Cet article remplace l'article 496/6 du même Code.

M. Christoph D'Haese (N-VA) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 3544/002) tendant à insérer un 6°. M. D'Haese explique que son amendement tend à instaurer une mesure pour garantir l'intégrité de notre système juridique et éviter les conflits d'intérêts potentiels. Il convient en effet d'éviter qu'une personne puisse exercer les fonctions de juge suppléant et d'administrateur dans le même canton. Le risque existe en effet qu'un juge de paix suppléant soit confronté à des affaires relatives à des dossiers d'administration. Il faut absolument éviter tout soupçon de partialité.

Mme Katja Gabriëls et consorts présentent l'amendement n° 1 tendant à insérer un alinéa entre les alinéas 1^{er} et 2 (DOC 55 3544/002). L'auteure principale explique qu'il est apparu lors de l'audition du 4 octobre 2023 avec notamment le représentant de l'Union royale des juges de paix et de police, qu'il y a lieu de clarifier que les causes d'incompatibilité s'étendent aux membres du conseil d'administration des fondations et, le cas échéant, aux personnes habilitées à les représenter afin d'éviter que ces causes ne soient contournées par le truchement d'une personne morale.

Mme Marijke Dillen (VB) renvoie à cet égard à la question de l'Union royale des juges de paix et de police concernant la possibilité de contrôler les incompatibilités qui surviennent au cours de l'administration professionnelle. Existe-t-il un système permettant de lier d'une manière ou d'une autre les jugements du tribunal de l'entreprise, en ce qui concerne les faillites, et les jugements des tribunaux du travail, en ce qui concerne les règlements collectifs de dettes, avec les dispositions en matière d'incompatibilités, afin que le juge de paix en soit informé?

La membre ajoute que l'exclusion en tant qu'administrateur, en ce qui concerne l'administration des biens uniquement, des personnes déclarées en faillite ou admises au bénéfice du règlement collectif des dettes depuis moins de dix ans, lui semble particulièrement sévère. Ne peut-on pas prévoir une exception pour les faillites excusables?

Artikel 5 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 6

Dit artikel vervangt artikel 496/6 van hetzelfde Wetboek.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) dient amendement nr. 2 in (DOC 55 3544/002) tot invoeging van een nieuwe bepaling onder 6°. De heer D'Haese legt uit dat zijn amendement strekt tot de invoering van een maatregel om de integriteit van ons rechtssysteem te waarborgen en om potentiële belangenconflicten te vermijden. Er moet immers worden vermeden dat een persoon als plaatsvervangend rechter kan fungeren en in datzelfde kanton als bewindvoerder kan optreden. Het gevaar kan immers bestaan dat een plaatsvervangend vrederechter betrokken raakt bij zaken die verband houden met dossiers inzake bewindvoering. Zelfs de minste schijn van partijdigheid moet evenwel te allen tijde worden vermeden.

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 1 in tot invoeging van een nieuw lid tussen het eerste en het tweede lid (DOC 55 3544/002). De hoofdindienster legt uit dat uit de hoorzitting van 4 oktober 2023, met onder meer de vertegenwoordiger van het Koninklijk Verbond van de Vrede- en Politierechters, is gebleken dat verduidelijkt dient te worden dat de gronden voor onverenigbaarheid zich uitstrekken tot de leden van de raad van bestuur van stichtingen en, in voorkomend geval, tot de personen die gemachtigd zijn hen te vertegenwoordigen om te voorkomen dat deze gronden worden omzeild via een rechtspersoon.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) verwijst in dezen naar de vraag van het Koninklijk Verbond van de Vrede- en Politierechters op welke manier de onverenigbaarheden die plaatsvinden tijdens de professionele bewindvoering gecontroleerd kunnen worden. Is er een systeem dat ervoor zorgt dat de vonnissen van de ondernemingsrechtbank voor de faillissementen en de vonnissen van de arbeidsrechtbanken voor de collectieve schuldenregeling op de een of andere manier met de bepalingen inzake de onverenigbaarheden worden gelinkt opdat de vrederechter hiervan in kennis wordt gesteld?

Voorts stipt zij aan dat de uitsluiting van het voeren van een bewindvoering, wat uitsluitend het bewind over de goederen betreft, van personen die minder dan tien jaar geleden failliet zijn verklaard of die tot de collectieve schuldenregeling zijn toegelaten haar bijzonder streng voorkomt. Kan geen uitzondering worden gemaakt voor verschoonbare faillissementen?

Le ministre précise que le registre ne doit être consulté qu'au moment de la désignation. En outre, les juges de paix seront informés de toute radiation. Il attire également l'attention sur le fait que la numérisation de la justice permettra au juge de paix d'avoir connaissance des jugements pertinents.

En ce qui concerne la deuxième question, il souligne que la période de 10 ans a été proposée par le groupe de travail dirigé par le professeur Tim Wuyts (UHasselt). Cette disposition a également fait l'objet de plusieurs avis.

L'amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'amendement n° 1 et l'article 6 ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 7

Cet article ne donne lieu à aucun commentaire.

L'article 7 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 8

Cet article ne donne lieu à aucun commentaire.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Art. 9

Cet article vise à modifier l'article 497/5 du même Code.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) dépose l'amendement n° 6 (DOC 3544/002) qui vise à remplacer des mots à l'article 9, § 1^{er}, dernier alinéa. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) dépose ensuite l'amendement n° 5 (DOC 3544/002) qui vise à insérer un paragraphe 4. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 6 est rejeté par 10 voix et 5 abstentions.

L'amendement n° 5 est rejeté par 13 voix et 2 abstentions.

De minister verduidelijkt dat het register enkel bij de aanwijzing moet worden geraadpleegd. Voorts worden de vrederechters verwittigd wanneer er een schrapping gebeurt. Hij vestigt er ook de aandacht op dat de digitalisering van justitie ervoor zal zorgen dat de vrederechter op de hoogte is van de relevante vonnissen.

Wat de tweede vraag betreft, merkt hij op dat de periode van tien jaar werd voorgesteld door de werkgroep onder leiding van professor Tim Wuyts (UHasselt). Deze bepaling werd ook aan diverse adviezen onderworpen.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 1 en het aldus geamendeerde artikel 6 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 7

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 7 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 8

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

Dit artikel strekt ertoe artikel 497/5 van hetzelfde Wetboek te wijzigen.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient amendement nr. 6 (DOC 55 3544/002) in, dat tot doel heeft in artikel 9, § 1, laatste lid, woorden te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en naar de algemene bespreking.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient vervolgens amendement nr. 5 (DOC 3544/002) in, tot invoeging van een paragraaf 4. Er wordt verwezen naar de verantwoording en naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

L'article 9 est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 10

Cet article modifie l'article 497/8 du même Code.

Mme Marijke Dillen (VB) renvoie à la question posée par l'Union royale des juges de paix et de police qui demandait s'il ne conviendrait pas aussi de veiller à remplacer immédiatement l'administrateur à propos duquel il existe des indices sérieux de manquement ou de fraude en termes de gestion. L'Union estime en outre qu'il n'est pas indiqué d'attendre l'ouverture d'une procédure disciplinaire avant de pouvoir procéder à un remplacement. Quelle est la position du ministre à ce sujet?

Le ministre répond qu'il n'y a pas d'automatisme. Les juges de paix peuvent toutefois procéder à une radiation s'ils l'estiment nécessaire.

L'article 10 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 11

Cet article ne donne lieu à aucun commentaire.

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 3

Modifications du Code judiciaire

Art. 12 à 19

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Les articles 12 à 19 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 20 à 22

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Les articles 20 à 22 sont successivement adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

Artikel 9 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 10

Dit artikel wijzigt artikel 497/8 van hetzelfde Wetboek.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) verwijst hier naar de vraag van het Koninklijk Verbond van de Vrede- en Politierechters of het ook niet aangewezen is om ervoor te zorgen dat de bewindvoerder ten laste van wie ernstige aanwijzingen van tekortkomingen in het beheer zijn, onmiddellijk te vervangen? Het Verbond acht het voorts niet aangewezen om de inleiding van een tuchtprocedure af te wachten alvorens tot een vervanging te kunnen overgaan. Wat is het standpunt van de minister hierover?

De minister antwoordt dat er geen automatisme is. De vrederechters kunnen wel, wanneer zij dat nodig achten, tot een schrapping overgaan.

Artikel 10 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 11

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 12 tot 19

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 12 tot 19 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 20 tot 22

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 20 tot 22 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 23 à 26

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Les articles 23 à 26 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 27

Cet article vise à insérer un nouvel article 555/23 dans le même Code.

Mme Marijke Dillen (VB) demande ce que l'on entend exactement, dans le 4°, par les mots "disposer de capacités matérielles et financières suffisantes pour exercer la fonction d'administrateur professionnel"?

Le ministre précise que les administrateurs professionnels doivent avoir une assurance professionnelle. Ils doivent également disposer d'équipements suffisants pour traiter les dossiers et loger les personnes protégées.

L'article 27 est adopté à l'unanimité.

Art. 28

Cet article ne donne lieu à aucun commentaire.

L'article 28 est adopté à l'unanimité.

Art. 29 et 30

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Les articles 29 et 30 sont successivement adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 31 à 34

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Les articles 31 à 34 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 23 tot 26

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 23 tot 26 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 27

Dit artikel beoogt de invoeging van een nieuw artikel 555/23 in hetzelfde Wetboek.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) vraagt wat precies wordt bedoeld in de bepaling onder 4 met de woorden "over voldoende materiële en financiële draagkracht beschikken om de functie van professionele bewindvoerder uit te oefenen"?

De minister verduidelijkt dat de professionele bewindvoerders een professionele verzekering moeten hebben. Ook moeten zij over voldoende apparatuur beschikken om dossiers te verwerken en beschermde personen te huisvesten.

Artikel 27 wordt eenparig aangenomen.

Art. 28

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 28 wordt eenparig aangenomen.

Art. 29 en 30

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 29 en 30 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 31 tot 34

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 31 tot 34 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

CHAPITRE 4

Dispositions transitoires et finales

Art. 35

Cet article ne donne lieu à aucun commentaire.

L'article 35 est adopté à l'unanimité.

Art. 36

Cet article concerne les règles de rémunération.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) dépose l'*amendement n° 4* (DOC 3544/002) qui vise à effectuer une correction de traduction dans la version française. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

La commission convient ensuite de la correction législative suivante: dans le texte néerlandais, les mots "*van dit artikel*" sont remplacés par les mots "*van artikel 9*" et dans le texte français, les mots "*du présent article*" sont remplacés par les mots "*de l'article 9*".

L'amendement n° 4, tel que corrigé sur le plan légistique, est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

L'article 36 tel qu'amendé est adopté à l'unanimité.

Art. 37

Cet article concerne l'entrée en vigueur.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) dépose l'*amendement n° 3* (DOC 3544/002) qui vise à remplacer les mots "*le 1^{er} janvier 2024*" par les mots "*le 1^{er} janvier 2025*" à l'alinéa 2. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 3 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

L'article 37 tel qu'amendé est adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié et corrigé sur le plan légistique, est adopté, par vote nominatif, par 13 voix et 2 abstentions.

HOOFDSTUK 4

Overgangs- en slotbepalingen

Art. 35

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 35 wordt eenparig aangenomen.

Art. 36

Dit artikel betreft de vergoedingsregels.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient *amendement nr. 4* (DOC 55 3544/002) in, dat ertoe strekt een verbetering van de vertaling door te voeren in de Franse versie. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

De commissie is het vervolgens eens inzake de volgende wetgevingstechnische verbetering: in de Nederlandse tekst worden de woorden "*van dit artikel*" vervangen door de woorden "*van artikel 9*", en in de Franse tekst worden de woorden "*du présent article*" vervangen door de woorden "*de l'article 9*".

Het aldus wetgevingstechnisch verbeterde amendement nr. 4 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 36 wordt eenparig aangenomen.

Art. 37

Dit artikel betreft de inwerkingtreding.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dient *amendement nr. 3* (DOC 55 3544/002) in, dat ertoe strekt in het tweede lid de woorden "*1 januari 2024*" te vervangen door de woorden "*1 januari 2025*". Er wordt verwezen naar de verantwoording en naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 37 wordt eenparig aangenomen.

Het gehele, aldus wetgevingstechnisch gewijzigde en verbeterde wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

N-VA: Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

Ecolo-Groen: Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke;

PS: Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta;

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

cd&v: Wouter Beke;

Open Vld: Katja Gabriels;

Vooruit: Ben Segers.

Ont voté contre:

Nihil.

Se sont abstenus:

VB: Marijke Dillen, Katleen Bury.

La rapporteure, La présidente,

Marijke Dillen Kristien Van Vaerenbergh

Articles nécessitant une mesure d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement):

9 § 1^{er}, 9 § 2, 23, 24, 27, 35 et 37

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

Ecolo-Groen: Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke;

PS: Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta;

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

cd&v: Wouter Beke;

Open Vld: Katja Gabriels;

Vooruit: Ben Segers.

Hebben tegengestemd:

Nihil.

Hebben zich onthouden:

VB: Marijke Dillen, Katleen Bury.

De rapportrice, De voorzitter,

Marijke Dillen Kristien Van Vaerenbergh

Artikelen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement):

9 § 1^{er}, 9 § 2, 23, 24, 27, 35 en 37

ANNEXE

**AUDITION DU 4 OCTOBRE 2023
DE MM. JEAN-NOËL BASTENIÈRE ET
JEAN-FRANÇOIS LEDOUX,
REPRÉSENTANTS D'AVOCATS.BE,
M. WILFRIED JORIS,
REPRÉSENTANT DE L'ORDE
VAN VLAAMSE BALIES ET
DE M. JEAN-HWAN TASSET,
PRÉSIDENT DE L'UNION ROYALE
DES JUGES DE PAIX ET JUGES DE POLICE**

I. — PROCÉDURE

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

“2bis. En cas d'auditions [...], il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance.”

La présidente invite les orateurs à entamer leurs exposés respectifs en répondant à ces questions.

II. — EXPOSÉS

A. Exposés de MM. Jean-Noël Bastenière et Jean-François Ledoux, représentants d'AVOCATS.BE

Aux questions posées par la présidente, *M. Jean-Noël Bastenière* répond par la négative. Il souligne qu'AVOCATS.BE reconnaît la valeur globale du projet et ne rejette pas les initiatives qui ont été prises en matière d'harmonisation des pratiques, d'inscription sur un registre ou de nécessité de formation spécifique. AVOCATS.BE souhaite attirer l'attention sur le fait que, compte tenu des conditions financières prévues dans le projet de loi pour les administrateurs de biens professionnels, les buts poursuivis risquent de ne pas pouvoir être atteints, notamment en ce qui concerne la création d'un

BIJLAGE

**HOORZITTING VAN 4 OKTOBER 2023
MET DE HEREN JEAN-NOËL BASTENIÈRE EN
JEAN-FRANÇOIS LEDOUX,
VERTEGENWOORDIGERS VAN AVOCATS.BE,
DE HEER WILFRIED JORIS,
VERTEGENWOORDIGER VAN DE ORDE
VAN VLAAMSE BALIES,
DE HEER JEAN-HWAN TASSET,
VOORZITTER VAN HET KONINKLIJK VERBOND
VAN DE VREDE- EN POLITIERECHTERS**

I. — PROCEDURE

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

“Bij hoorzittingen (...) wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie.”

De voorzitter nodigt de sprekers uit om deze vragen te beantwoorden.

II. — UITEENZETTINGEN

A. Uiteenzettingen van de heren Jean-Noël Bastenière en Jean-François Ledoux, vertegenwoordigers van AVOCATS.BE

Op de vragen van de voorzitter antwoordt *de heer Jean-Noël Bastenière* ontkennend. Hij benadrukt dat AVOCATS.BE de algemene waarde van het wetsontwerp erkent en niet afwijzend staat tegenover de genomen initiatieven inzake harmonisering van praktijken, inschrijving in een register of vereiste specifieke opleidingen. Gelet op de financiële voorwaarden waarin het wetsontwerp voor de professionele bewindvoerders over de goederen voorziet, wil AVOCATS.BE er de aandacht op vestigen dat de nagestreefde doelstellingen dreigen niet te worden bereikt, met name aangaande het scheppen

environnement propice à répondre aux besoins de la personne protégée.

L'orateur précise ensuite qui est visé dans le projet de loi: le majeur qui, en raison de son état de santé, est totalement ou partiellement hors d'état d'assumer lui-même, comme il se doit, sans assistance ou autre mesure de protection, fût-ce temporairement, la gestion de ses intérêts. Il considère qu'il s'agit d'une mesure de restriction d'autonomie et de retrait partiel de la capacité juridique. Cela englobe les personnes:

- placée en maison de repos (de plus de 70 ans sauf exception);
- de 18 à 70 ans placée en maison d'accueil, en centre d'hébergement (handicap) en maison de soins psychiatriques ou en habitation protégée;
- vivant au domicile (locataire ou propriétaire);
- atteinte d'une maladie mentale (psychotique, maniaco-dépressif, paranoïaque, mise en observation);
- atteinte d'un handicap physique ou mental (léger ou grave) comme la trisomie 21, l'aphasie, les malentendants, malvoyants, cérébro-lésés ou à mobilité réduite;
- surendettée;
- père ou mère de famille avec enfants mineurs à charge incapable de gérer leurs biens voire leur personne sans que cela ne relève d'un handicap;
- sans domicile fixe;
- détenue en prison ou en établissement de défense sociale;
- atteinte d'une addiction (alcool, drogue, jeux...);
- illettrée;
- ayant le syndrome de Diogène;
- atteinte de démence, Alzheimer, sénilité;
- dont la famille ou les proches ont abusé de la faiblesse;
- en séjour illégal: ces personnes n'ont aucun revenu, ayant juste droit à l'aide médicale urgente. Or, pour tenter

van een omgeving die de noden van de beschermde persoon kan lenigen.

De spreker geeft voorts aan op wie het wetsontwerp betrekking heeft: de meerderjarige die wegens zijn gezondheidstoestand geheel of gedeeltelijk, zij het tijdelijk, niet in staat is zelf zijn goederen naar behoren te beheren zonder hulp of enige beschermingsmaatregel. Hij is van mening dat deze maatregel de autonomie beperkt en de handelingsbekwaamheid gedeeltelijk intrekt. Het gaat om alle personen:

- die verblijven in een woonzorgcentrum (ouder dan 70 jaar behoudens uitzondering);
- van 18 tot 70 jaar die zijn geplaatst in een opvangtehuis, een woonvoorziening voor mensen met een handicap, een psychiatrisch verzorgingstehuis of een initiatief voor beschut wonen;
- die in een huis wonen (huurder of eigenaar);
- die geestesziek zijn (psychotisch, manisch-depressief, paranoïde, ter observatie gesteld);
- die een (zware of lichte) lichamelijke of geestelijke handicap hebben, zoals trisomie 21, afasie, slechthorendheid, slechthoortheid, een hersenaandoening of een beperkte mobiliteit hebben;
- die overmatige schulden hebben;
- die als huisvader of huismoeder met minderjarige kinderen ten laste niet in staat zijn hun goederen te beheren of voor hen als persoon te zorgen, zonder dat dit met een handicap te maken heeft;
- zonder vaste woonplaats;
- die zijn opgesloten in een gevangenis of een inrichting tot bescherming van de maatschappij;
- die een verslaving hebben (alcohol, drugs, gokken enzovoort);
- die ongeletterd zijn;
- die het syndroom van Diogenes hebben;
- die lijden aan dementie, alzheimer, seniliteit;
- van wie familieleden of naasten misbruik hebben gemaakt van hun zwakheid;
- die onwettig in het land verblijven: zij hebben geen enkel inkomen en hebben enkel recht op dringende

de régulariser leur situation, il y a beaucoup de prestations exceptionnelles dans le chef de l'administrateur qui sont nécessaires.

L'orateur relève que le projet de loi suggère de recourir, quand c'est possible, à la désignation d'un administrateur familial, ce qui n'est pas neuf. Cependant, l'exposé des motifs reconnaît qu'avoir recours à cette faculté n'est pas toujours évident et que le juge pourra désigner une autre personne apte à gérer les intérêts de la personne protégée ou à protéger, en l'occurrence l'administrateur professionnel. La gestion des biens (et parfois de la personne) de ces adultes vulnérables est une tâche extrêmement lourde et chronophage. Parfois, c'est avec la famille ou les proches que l'administrateur doit entrer en opposition, dans l'intérêt de la personne protégée, au cœur de convoitises financières et patrimoniales.

De la même manière, les services sociaux ne peuvent pas toujours répondre par manque de moyens, de personnel ou, plus fondamentalement, parce que cela ne rentre pas dans leurs missions. Ces services n'ont pas la possibilité de représenter juridiquement la personne qu'ils aident.

L'avocat, par ses devoirs déontologiques que sont l'indépendance, la délicatesse, la probité – qui sont soumis à un contrôle de ses autorités ordinales – mais également par sa couverture d'assurance responsabilité civile, est une alternative efficace. Ce dernier doit intervenir dans les cas les plus complexes et les situations les plus tendues entre membres d'une famille, là où, précisément, la désignation d'un administrateur familial s'avère inadéquate. Il est donc nécessaire qu'il s'agisse d'une personne expérimentée en raison du contexte socio-familial qui peut être fort complexe, tendu ou sujet à des conflits d'intérêts.

Enfin, le Conseil supérieur de la Justice en arrivait à la conclusion qu'"une condition essentielle à la bonne organisation de la surveillance des administrations est l'implication d'un nombre suffisant d'administrateurs (professionnels) compétents et fiables. Il convient que ceux-ci disposent d'une connaissance approfondie des dispositions légales et bénéficient d'un encadrement administratif adapté".

AVOCATS.BE retient de ces éléments que l'administrateur professionnel de biens doit être quelqu'un d'hyperspécialisé, capable d'empathie, d'adaptation à différents profils et ayant à sa disposition une infrastructure suffisante et des collaborateurs pour répondre aux besoins de la personne protégée.

medische hulpverlening. De bewindvoerder die moet trachten hun toestand te regulariseren, dient bijzonder veel buitengewone verrichtingen te stellen.

De spreker wijst erop dat niet voor het eerst een wetsontwerp suggereert om – wanneer het kan – een familiale bewindvoerder aan te stellen. De memorie van toelichting geeft echter aan dat die mogelijkheid niet altijd voor de hand ligt en dat de rechter een andere persoon zal kunnen aanwijzen die in staat is om de belangen van de beschermde of te beschermen persoon te beheren, namelijk de professionele bewindvoerder. Het beheer over de goederen (en soms over de persoon) van die kwetsbare volwassenen is een uiterst zware, tijdrovende opgave. In het belang van de beschermde persoon moet de bewindvoerder soms ingaan tegen de familieleden of de naasten, bij wie volop financiële en vermogensrechtelijke beweegredenen kunnen spelen.

Evenzo kunnen sociale diensten niet altijd antwoorden omdat er niet over de middelen of het personeel beschikken of, belangrijker, omdat zulks geen deel uitmaakt van hun takenpakket. Die diensten hebben niet de mogelijkheid om de persoon die ze helpen in rechte te vertegenwoordigen.

Door zijn deontologische plichten van onafhankelijkheid, kiesheid en rechtschapenheid – waar de Orde op toeziet – maar eveneens door zijn burgerlijke-aansprakelijkheidsverzekering is een advocaat een doeltreffend alternatief. Hij krijgt te maken met de meest complexe gevallen en meest gespannen situaties tussen familieleden; in dergelijke gevallen zou de aanwijzing van een familiale bewindvoerder niet veel uithalen. Het moet dus iemand zijn met ervaring, gezien de sociaalfamiliale context, die zeer complex of gespannen kan zijn, of waar belangenconflicten kunnen spelen.

De Hoge Raad voor de Justitie kwam tot slot tot dit besluit: "Primaire voorwaarde voor een goede organisatie van het toezicht op de bewinden is de inschakeling van een voldoende aantal bekwame en betrouwbare (professionele) bewindvoerders. Zij dienen te beschikken over een grondige kennis van de wettelijke regels en over een aangepaste administratieve omkadering."

AVOCATS.BE leidt daaruit af dat de professionele bewindvoerder over de goederen iemand moet zijn die hypergespecialiseerd is, empathie aan de dag kan leggen, zich kan aanpassen aan uiteenlopende profielen en toereikende infrastructuur en medewerkers ter beschikking heeft om tegemoet te komen aan de noden van de beschermde persoon.

Parmi les prestations ordinaires de l'administrateur, l'orateur cite les actions suivantes:

- rendre visite à la personne protégée;
- assister à des réunions avec les interlocuteurs sociaux et familiaux;
- adresser des courriers pour la gestion des relations avec les proches et les tiers: mutuelle, aide-ménagère, infirmier, bailleur, fournisseur d'énergie, banque, hôpitaux, médecins, ...;
- maintenir des contacts avec la personne de confiance ou la famille proche;
- gérer des comptes bancaires (parfois dans plusieurs banques belges et à l'étranger) en veillant à rationaliser les différents comptes;
- établir un budget mensuel;
- initier des démarches pour obtenir une carte "d'argent de poche" ou d'une nouvelle carte en cas de perte ou d'un nouveau code, les revenus de remplacement, allocations d'handicap, pension ou allocations familiales;
- percevoir les mandats postaux reçus en espèces du SPF Sécurité sociale dans l'attente de l'enregistrement du compte bancaire dans la banque de données, ce qui dure près de trois mois;
- souscrire et vérifier les contrats d'assurance;
- rédiger les rapports d'entrée en fonction, les rapports annuels, ...

L'administrateur est confronté à de larges missions qui dépassent celles du seul cas d'une personne âgée dans une maison de repos pour laquelle seules quelques factures sont à payer.

Pour *AVOCATS.BE*, l'adéquation du projet de loi à la réalité du terrain paraît donc compromise. Le système de forfaits regroupant les honoraires et les frais, tel que proposé par le projet de loi, facilite certes le contrôle au moment de l'analyse des requêtes en taxation. Les calculs de moyennes favorisent ceux qui se trouvent dans les tranches élevées au détriment de ceux qui se trouvent dans les tranches basses. De plus, il est à craindre que les montants alloués soient insuffisants pour permettre à l'administrateur professionnel de remplir correctement sa mission.

De spreker noemt enkele voorbeelden van gewone verrichtingen van een bewindvoerder:

- de beschermde persoon bezoeken;
- bijstand verlenen tijdens vergaderingen met sociale en familiale gesprekspartners;
- de nodige zakelijke briefwisseling doen met naasten en derden: ziekenfonds, huishoudhulp, verpleegkundige, verhuurder, energieleverancier, bank, ziekenhuizen, artsen enzovoort;
- contacten onderhouden met de vertrouwenspersoon of de naaste familieleden;
- bankrekeningen beheren (soms bij meerdere Belgische banken of banken in het buitenland) met het oog op de stroomlijning van de verschillende rekeningen;
- een maandbudget opstellen;
- actie ondernemen om een "zakgeldkaart" of een nieuwe kaart te verkrijgen ingeval van verlies of een nieuwe code, vervangingsinkomens, uitkeringen voor personen met een handicap, pensioen of gezinsbijslag;
- ontvangen postwissels van de FOD Sociale Zekerheid in contanten innen, in afwachting van de registratie van de bankrekening in de gegevensbank, wat bijna drie maanden duurt;
- verzekeringspolissen ondertekenen en controleren;
- indienststredingsverslagen, jaarverslagen enzovoort opstellen.

De bewindvoerder krijgt te maken met uitgebreide opdrachten die veel meer inhouden dan louter het betalen van enkele facturen van een oudere in een rusthuis.

AVOCATS.BE meent dan ook dat het wetsontwerp niet afgestemd is op de realiteit. Het in het wetsontwerp vervatte systeem met vaste bedragen ter dekking van zowel de erelonen als de kosten vergemakkelijkt weliswaar de controle bij het analyseren van de verzoeken tot begroting van erelonen en kosten, maar de berekeningen van gemiddelden zijn in het voordeel van diegenen die in de hogere schalen vallen, ten nadele van zij die in de lagere schalen zitten. Bovendien valt te vrezen dat de toegekende bedragen niet volstaan om de professionele bewindvoerder in staat te stellen zijn opdracht correct te vervullen.

AVOCATS.BE souhaite rappeler que les montants proposés aux administrateurs professionnels sont des montants bruts (1000 euros forfaitaires annuels suivant le projet commenté). La rémunération forfaitaire de base nette (sur les 1000 euros annuels bruts alloués forfaitairement) est de l'ordre de seulement 220 euros par an par dossier. Ce montant ne permet pas de rémunérer le personnel. Ils risquent de ne pas lui permettre de tout simplement retirer de quoi vivre de cette activité. Il est parfaitement impossible de fournir un service de qualité et conforme à la mission légale dans ces conditions.

M. Jean-François Ledoux estime que le montant proposé dans le projet de loi ne va pas permettre aux personnes protégées de pouvoir bénéficier de l'assistance de professionnels lorsque que ceux-ci seront désignés pour les représenter ou les assister. Ces professionnels, pour exercer leur profession, doivent pouvoir en vivre normalement, sans excès. Les montants sont insuffisants et l'erreur de calcul vient du fait que le montant moyen des frais serait de l'ordre de 300 euros, ce qui est extrêmement faible. Le système actuel est un système au cas par cas, personnalisé, qui permet aux personnes protégées de payer un juste prix en fonction de leurs revenus et du travail à accomplir pour la gestion de leurs biens. En maintenant les montants tels que repris dans le projet de loi, l'administrateur ne pourra plus vivre de son activité. Même en se séparant de collaborateurs administratifs, cela ne résoudra pas le problème.

AVOCATS.BE et OVB proposent de porter le montant du forfait minimum à 1.350 euros. Lorsque le dossier nécessite des prestations plus étendues (personnes vivant en semi-autonomie, chez elles, comme des alcooliques, des personnes dépendantes ou droguées), il faut pouvoir répondre aux multiples sollicitations qui doivent être rémunérées. Travailler à perte est interdit par le code de déontologie des avocats. Il convient de revoir aussi la participation aux frais réels.

Au-delà du montant forfaitaire alloué par dossier, il paraît nécessaire de prévoir l'application d'un forfait complémentaire pour les frais des administrateurs professionnels la première année où ils doivent faire connaissance avec la personne protégée et se mettre au courant de la situation et l'année de la clôture, qui est généralement l'année du décès de la personne protégée, où une série de démarches particulières doivent être accomplies. Il est proposé d'octroyer un forfait de frais de 300 euros la première année (conformément aux frais alloués aux administrateurs familiaux, ceux-ci pouvant les réclamer chaque année) et de 300 euros l'année de clôture. *M. Ledoux* rappelle qu'il y a de nombreuses informations à transmettre aux différents intervenants,

AVOCATS.BE herinnert eraan dat de bedragen die de professionele bewindvoerders zouden krijgen, brutobedragen zijn (1000 euro forfaitair per jaar volgens de memorie van toelichting). De forfaitaire basisvergoeding (uitgaande van de jaarlijks toegekende 1000 euro bruto) bedraagt netto slechts ongeveer 220 euro per jaar per dossier. Daar kan geen personeel mee worden betaald. Aldus dreigt zijn werk de bewindvoerder gewoon te weinig op te leveren om van te leven. Het is volstrekt onmogelijk om in die omstandigheden een kwaliteitsvolle dienstverlening te bieden die overeenstemt met de wettelijke opdracht.

De heer Jean-François Ledoux meent dat met het in het wetsontwerp vermelde bedrag beschermde personen geen gebruik zullen kunnen maken van de bijstand van professionele bewindvoerders die zouden worden aangesteld om hen te vertegenwoordigen of bij te staan. Om hun werk naar behoren te kunnen doen, moeten die professionele bewindvoerders normaal kunnen leven, zonder excessen. De bedragen zijn ontoereikend en de rekenfout zit erin dat voor de kosten wordt uitgegaan van een gemiddeld bedrag van 300 euro, hetgeen heel weinig is. De huidige regeling werkt per geval, op maat van de persoon, waardoor elke beschermde een billijke prijs betaalt, afhankelijk van het inkomen en van het nodige werk om de goederen te beheren. Indien de bedragen van het wetsontwerp worden gehandhaafd, zal de bewindvoerder niet langer kunnen leven van zijn activiteit. Zelfs administratieve krachten ontslaan zal het probleem niet oplossen.

AVOCATS.BE en de OVB stellen voor om het bedrag op te trekken tot minstens 1.350 euro. Wanneer het dossier uitgebreidere verrichtingen vergt (mensen die semiautonom thuis wonen, bijvoorbeeld met een alcohol-, drugs- of andere verslaving), moet gevolg kunnen worden gegeven aan de talrijke verzoeken, waar ook een vergoeding tegenover moet staan. De plichtenleer verbiedt advocaten met verlies te werken. Ook dient de bijdrage in de werkelijke kosten te worden herzien.

Boven op het forfaitaire bedrag per dossier zouden de professionele bewindvoerders een bijkomend vast bedrag moeten ontvangen voor hun kosten tijdens het eerste jaar, waarin zij moeten kennismaken met de beschermde en zich moeten informeren over diens situatie, en tijdens het jaar van afsluiting, doorgaans het jaar van overlijden van de beschermde, waarin een aantal specifieke formaliteiten moeten worden afgehandeld. Er zou een vaste kostenvergoeding van 300 euro worden toegekend het eerste jaar (in overeenstemming met de kostenvergoeding voor de familiale bewindvoerders, die dat bedrag elk jaar in rekening mogen brengen), en van nog eens 300 euro het jaar van afsluiting. *De heer Ledoux* herinnert eraan dat talrijke gegevens moeten worden

notamment suite à la digitalisation croissante et au statut particulier d'une personne représentée, pas toujours intégrée dans les différentes interfaces.

Il apparaît également nécessaire de porter la rémunération des devoirs exceptionnels au taux de 135 euros par heure. Ce montant est déjà pratiqué dans plusieurs cantons. C'est le cas notamment à Bruxelles.

Le texte prévoit que ces prestations exceptionnelles soient majorées de 10 % afin d'y inclure le remboursement des frais exceptionnels: les devoirs exceptionnels entraînent nécessairement des frais exceptionnels (frais de dactylographie (courrier, rapport, ...), courriers recommandés, ...).

Sur la question des frais de déplacements, *AVOCATS.BE* estime que tous les frais de déplacement doivent être rémunérés. Il n'y a pas de raison de faire une distinction entre les frais de déplacement relatifs à des devoirs ordinaires et les frais de déplacements relatifs à des devoirs exceptionnels. Il s'agit de remboursement de frais réellement exposés: véhicule, carburant, assurance et taxes.

AVOCATS.BE ne comprend pas la logique de ne pas rembourser les kilomètres effectués par les administrateurs lorsqu'ils exercent dans un autre canton que celui du juge de paix et considère qu'il est inexact de soutenir qu'il s'agit de "la responsabilité de l'administrateur lui-même s'il choisit d'être administrateur d'une personne qui réside à une grande distance de son domicile ou de son bureau". Il arrive fréquemment qu'un juge de paix, pour des raisons qu'il apprécie souverainement, désigne un avocat comme administrateur de biens dans un canton ou un arrondissement autre que celui dans lequel il exerce habituellement, sans que cela soit le choix de ce dernier. Par exemple, lorsqu'il s'agit d'une personne protégée internée, vouée à rejoindre son domicile une fois son état stabilisé, la logique veut que l'administrateur qui lui est désigné exerce dans le canton ou l'arrondissement du domicile de la personne à protéger plutôt que dans celui de la résidence actuelle et provisoire de celle-ci.

Pour les frais de déplacement, il serait plus adéquat de se référer au tarif applicable en la matière aux vacations des juges de paix (article 51 du règlement général sur les frais de justice en matière répressive et l'arrêté ministériel du 18 janvier 1965 modifié par l'arrêté ministériel du 12 décembre 1984) qui est de 0,5824 euro/km plutôt qu'aux indemnités des membres du personnel de la fonction publique fédérale qui est de 0,4237 euro/km.

bezorgd aan de diverse betrokkenen, in het bijzonder ten gevolge van de toenemende digitalisering en van het feit dat de diverse interfaces niet altijd afgestemd zijn op de specifieke status van een vertegenwoordigde persoon.

Daarenboven lijkt het noodzakelijk de vergoeding voor buitengewone ambtsverrichtingen op te trekken tot 135 euro per uur. Dat bedrag wordt nu al toegepast in meerdere kantons, waaronder Brussel.

Volgens het wetsontwerp zou boven op die buitengewone ambtsverrichtingen een toeslag van 10 % komen als tegemoetkoming in uitzonderlijke kosten, want buitengewone ambtsverrichtingen leiden noodzakelijkerwijs tot uitzonderlijke kosten (uittikken van briefwisseling, verslagen en dergelijke, versturen van aangetekende brieven enzovoort).

Wat de verplaatsingskosten betreft, meent *AVOCATS.BE* dat die allemaal moeten worden vergoed. Er is geen reden om een onderscheid te maken tussen verplaatsingskosten voor gewone ambtsverrichtingen en voor buitengewone ambtsverrichtingen. Het betreft een vergoeding van de reële kosten (voertuig, brandstof, verzekering en belastingen).

AVOCATS.BE begrijpt niet waarom de afgelegde afstanden niet zouden worden vergoed wanneer de bewindvoerders hun activiteit uitoefenen in een ander kanton dan dat van de vrederechter. Volgens de vereniging gaat het argument niet op dat het "de verantwoordelijkheid van de bewindvoerder zelf [is] indien hij ervoor kiest om bewindvoerder te zijn van iemand die op een grote afstand van zijn woonplaats of zijn kantoor verblijft". Het valt geregeld voor dat een vrederechter om redenen die hij soeverein beoordeelt, een advocaat als bewindvoerder over de goederen aanstelt in een ander kanton of arrondissement dan dat waar die laatste gewoonlijk actief is, zonder dat die laatste daarvoor kiest. Bij een geïnterneerde beschermde persoon, bijvoorbeeld, die naar huis zal mogen terugkeren zodra zijn toestand stabiel is, is het logisch dat hem een bewindvoerder wordt toegewezen uit het kanton of arrondissement waar de te beschermen geïnterneerde gedomicilieerd is, en niet uit dat waar de betrokkene tijdelijk verblijft.

Wat de verplaatsingskosten betreft, zou het gepaster zijn te verwijzen naar het tarief voor de reis- en verblijfskosten van de vrederechters (artikel 51 van het Algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken, alsook ministerieel besluit van 18 januari 1965, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 12 december 1984), namelijk 0,5824 euro/km, in plaats van naar de vergoeding voor de personeelsleden van het federaal openbaar ambt, namelijk 0,4237 euro/km.

En conclusion, il s'agit pour AVOCATS.BE de propositions d'adaptation pour arriver à des montants raisonnables qui permettent de couvrir les frais engagés et de maintenir un staff de collaborateurs. Outre des secrétaires, certains administrateurs sont assistés de comptables ou d'assistants sociaux. Il faut permettre aux personnes protégées de bénéficier d'un système optimum.

B. Exposé de M. Wilfried Joris, représentant de l'Orde van Vlaamse Balies

M. Wilfried Joris précise qu'en tant que membre de la commission "administration" de l'OVB, il a participé à la rédaction d'avis qui ont conduit à l'élaboration du projet de loi à l'examen.

L'orateur souligne que la manière dont une société s'occupe des personnes vulnérables et aide son prochain quand il rencontre des difficultés est un thème très important qui ne doit pas être sous-estimé.

L'administration est dès lors un sujet délicat qui revêt une forte charge émotionnelle. Il s'agit d'un exercice d'équilibre difficile entre le droit de base à l'autodétermination et le besoin de protection.

C'est une thématique qui concerne tout le monde car, tôt ou tard, chacun y sera confronté dans son entourage, qu'il s'agisse des parents qui attrapent des maladies de vieillesse comme la démence, ou, malheureusement, de jeunes souffrant de problèmes mentaux et psychiques parfois graves.

Il ressort des chiffres de janvier 2022 qu'il y avait alors 135.000 dossiers d'administration en Belgique. L'instauration du mandat de protection n'a pas contribué à faire baisser ce chiffre.

Le projet de loi à l'examen a également des conséquences pour l'ensemble de la société. Ce n'est pas seulement la personne à protéger mais aussi les membres de sa famille, son entourage proche, les CPAS, les centres de soins résidentiels et les diverses autorités qui ont intérêt à ce que la réglementation soit claire, transparente mais surtout opérationnelle.

Le projet de loi a le mérite de vouloir s'attaquer à une série de problèmes. L'orateur souligne, à cet égard, que cela fait des années que les barreaux attendent un arrêté royal qui avait été annoncé lors de l'élaboration de la loi du 17 mars 2013 réformant les régimes d'incapacité et instaurant un nouveau statut de protection

Samengevat wil AVOCATS.BE dus aanpassingen voorstellen om tot redelijke bedragen te komen, waarmee de gemaakte kosten kunnen worden gedekt en een team van medewerkers in dienst kan worden gehouden. Sommige bewindvoerders worden niet alleen bijgestaan door secretariaatsmedewerkers, maar ook door boekhouders of maatschappelijk werkers. De beschermden zouden moeten kunnen rekenen op een zo optimaal mogelijk systeem.

B. Uiteenzetting van de heer Wilfried Joris, vertegenwoordiger van de Orde van Vlaamse Balies

De heer Wilfried Joris verduidelijkt dat hij als lid van de commissie bewindvoering binnen de OVB heeft meegeschreven aan adviezen die geleid hebben tot de totstandkoming van het ter bespreking voorliggende wetontwerp.

De spreker wijst erop dat de manier waarop een maatschappij omgaat met kwetsbare personen en haar medemens beschermt wanneer deze het moeilijk heeft, een erg belangrijk thema is waarvan het belang nauwelijks kan worden overschat.

Het bewind is dan ook een emotioneel beladen en delicaat thema, een moeilijke evenwichtsoefening tussen het basisrecht van zelfbeschikking en de nood aan bescherming.

Het is een thema dat eenieder aanbelangt want vroeg of laat wordt eenieder in zijn omgeving ermee geconfronteerd, zoals bij ouders die te kampen krijgen met ouderdomsziektes zoals dementie, en helaas ook steeds bij vaker jonge mensen die kampen met mentale en soms ernstige psychische problemen.

Uit cijfers van januari 2022 blijkt dat er toen in België 135.000 dossiers van bewindvoering waren. De invoering van de zorgvolmacht heeft ook niet geleid tot een daling van dat cijfer.

Het ter bespreking voorliggende wetsontwerp heeft ook gevolgen voor de hele brede maatschappij. Niet alleen de te beschermen persoon maar ook zijn familieleden, de naaste omgeving, OCMW's, woonzorgcentra en de diverse overheden hebben belang bij een duidelijke, transparante maar vooral werkbare regelgeving.

Het wetsontwerp heeft de verdienste een aantal pijnpunten te willen aanpakken. De spreker stipt in dit verband aan dat de balies al jaren wachten op het koninklijk besluit dat was aangekondigd bij de totstandkoming van de wet van 17 maart 2013 tot hervorming van de regelingen inzake onbekwaamheid en tot instelling

conforme à la dignité humaine. Les problèmes relatifs aux indemnités, en particulier à l'imputation des frais des administrateurs, trouvent, pour une grande partie, leur origine dans le fait qu'il n'existe aucun cadre et qu'il appartient à l'administrateur et au juge de paix concernés de déterminer eux-mêmes comment les frais de l'administration doivent être payés. Le projet de loi a dès lors le mérite de clarifier les choses.

Le fait qu'il faille accorder la préférence à un membre de la famille lors de l'installation d'une administration est un choix évident opéré par le législateur. L'OVB souscrit dès lors à ce choix, qui était déjà inscrit dans la loi depuis 1992.

Malheureusement, la personne à protéger n'a cependant pas toujours de la famille, il y a parfois des conflits ou bien la famille ne se sent plus concernée. Il ne faut pas non plus se laisser aveugler par l'image idéale de l'administrateur familial qui souhaite tout ce qu'il y a de mieux pour son père, son frère ou sa tante. Il arrive que les choses se passent autrement.

L'existence d'administrateurs indépendants et professionnels est dès lors importante et nécessaire, pour les situations où la désignation d'un membre de la famille est impossible ou inopportune.

Il ressort en tout cas de l'audit réalisé en 2019 par le Conseil supérieur de la justice que les juges de paix préfèrent travailler avec des administrateurs professionnels, vu la complexité juridique de la matière.

Pour l'OVB, il est évident que l'administrateur doit suivre des formations.

L'an dernier, l'OVB a déjà entamé une formation multidisciplinaire de plusieurs jours lors de laquelle divers aspects de l'administration ont été abordés, comme l'encadrement médical et social des administrations, les aptitudes communicationnelles, etc. En effet, il ne suffit pas d'avoir des connaissances juridiques pour travailler avec des personnes vulnérables. Il faut aussi avoir une connaissance de base des différentes pathologies, de l'empathie, de la compréhension et de la patience.

L'administrateur doit également être à la disposition de la personne protégée; chaque situation est différente et requiert une approche spécifique.

Toutefois, le principal écueil du projet de loi à l'examen concerne la rémunération de l'administrateur. En effet, pour permettre à l'administrateur de fournir à la personne protégée le service qu'elle mérite, une rémunération

van een nieuwe beschermingsstatus die strookt met de menselijke waardigheid. De problemen inzake de vergoedingen, met name de aanrekening van de kosten van de bewindvoerders, vinden dan ook voor een groot deel hun oorzaak in het feit dat er geen kader voorhanden is en dat het aan de bewindvoerder en de betrokken vrederechter zelf is om uit te maken hoe de kosten van de bewindvoering moeten worden vergoed. Dit wetsontwerp heeft dan ook als verdienste dat hierover klaarheid wordt geschept.

Dat bij de installatie van een bewind de voorkeur moet worden gegeven aan een familielid is een evidente keuze van de wetgever. Deze keuze, die al sedert 1992 in de wet is ingeschreven, wordt dan ook door de OVB onderschreven.

Helaas is er echter niet altijd familie, zijn er conflicten of is de familie niet meer betrokken. Men mag zich ook niet blindstaren op het ideaalbeeld van de familiale bewindvoerder die alleen maar het beste voor heeft met zijn vader, broer of tante; het loopt wel eens anders.

Het is dan ook belangrijk en noodzakelijk dat er onafhankelijke en professionele bewindvoerders zijn, voor de situaties waar de aanwijzing van een familielid niet kan of niet opportuun is.

Uit de audit van 2019 van de Hoge Raad voor de Justitie is alvast gebleken dat vrederechters graag, en gelet op de juridische complexiteit van de materie liever met professionele bewindvoerders samenwerken.

Dat de bewindvoerder opleidingen moet volgen, is volgens de OVB evident.

Vorig jaar is de OVB reeds gestart met een meerdaagse multidisciplinaire opleiding tijdens dewelke diverse aspecten van een bewindvoering aan bod zijn gekomen, zoals de medische en de sociale omkadering van bewindvoeringen, communicatievaardigheden enzovoort. Alleen juridische kennis volstaat immers niet om te werken met kwetsbare personen. Er is ook een basiskennis over verschillende ziektebeelden, empathie, begrip en geduld nodig.

Een bewindvoerder moet ook beschikbaar zijn voor de beschermde persoon, iedere situatie is anders en vraagt een eigen aanpak.

Het belangrijkste pijnpunt van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp betreft evenwel de vergoeding van de bewindvoerder. Immers, om de bewindvoerder toe te laten de beschermde persoon de dienstverlening

correcte et juste est nécessaire. Or, la proposition qui est sur la table ne prévoit rien à cet égard.

Étant donné que le nombre de tâches incombant à l'administrateur a considérablement augmenté ces dernières années, la rémunération devrait être revue à la hausse et non réduite comme c'est le cas actuellement.

Pour une rémunération de base brute de 1.000 euros par an, frais compris, soit 83,33 euros par mois, il est impossible, selon l'OVB, d'assurer une administration de qualité. L'orateur rappelle que l'administrateur provisoire doit être à la disposition non seulement de la personne à protéger, mais aussi de son entourage, des CPAS, etc. Pour le bien-être de la personne protégée, l'administrateur doit également pouvoir investir dans un secrétariat et une administration efficace.

Malgré l'introduction du mandat de protection, fortement promu par le notariat, et qui s'avère être un succès (en 2021, 68.000 mandats de protection ont été enregistrés), le nombre d'administrations continue d'augmenter.

M. Joris souligne que le paysage des administrations a connu une évolution spectaculaire, suite notamment à l'introduction du mandat de protection. L'image de la dame âgée dans sa maison de retraite ne colle plus à la réalité depuis déjà quelque temps. Par conséquent, la comparaison avec la situation actuelle en matière de rémunération n'est plus valable non plus.

Il ressort en tout cas de la pratique quotidienne que le profil de la personne protégée s'est fortement rajeuni ces dernières années. En 2023, dans notre pratique, plus de la moitié des administrateurs désignés l'ont été pour des personnes de moins de 50 ans, dont la moitié avaient même moins de 35 ans. Il s'agit de personnes qui participent activement à la vie sociale, qui font parfois de brefs séjours dans des institutions psychiatriques et reprennent ensuite leur place dans la société dès qu'elles le peuvent. L'administrateur doit alors être leur premier interlocuteur pour des questions pratiques telles que le paiement des moyens de subsistance, le contrôle et le paiement des factures, l'organisation de l'aide apportée par la famille, la commande de titres-services, la souscription d'assurances, etc. L'administrateur prend donc à sa charge de nombreuses tâches importantes.

Cette tendance s'explique également par la socialisation des soins de santé mentale. L'introduction d'un "financement qui suit la personne" a également généré une charge de travail importante pour l'administrateur.

te verstrekken die hij of zij verdient, is een correcte en billijke vergoeding noodzakelijk. Het voorstel dat nu voorligt, voorziet geenszins hierin.

Aangezien de taken voor de bewindvoerder de voorbije jaren enorm zijn toegenomen, moet de vergoeding worden verhoogd en niet verlaagd zoals nu het geval is.

Voor een bruto basisvergoeding van 1.000 euro per jaar, kosten inbegrepen, hetzij 83,33 euro per maand, kan er volgens de OVB onmogelijk een kwalitatieve bewindvoering worden gevoerd. De spreker herinnert eraan dat de voorlopige bewindvoerder beschikbaar moet zijn, niet alleen voor de te beschermen persoon, maar ook voor zijn omgeving, OCMW's enzovoort. Voor het welzijn van de beschermde persoon moet de bewindvoerder ook kunnen investeren in een secretariaat en een efficiënte administratie.

Ondanks de invoering van de zorgvolmacht, die door het notariaat sterk wordt gepromoot, en een succes blijkt te zijn (in 2021 zijn er 68.000 geregistreerde zorgvolmachten), blijft het aantal bewindvoeringen toenemen.

De heer Joris stipt aan dat het landschap van de bewindvoeringen, onder meer door de invoering van de zorgvolmacht ook ingrijpend is veranderd. Het beeld van de bejaarde dame in een woonzorgcentrum klopt al enige tijd niet meer. De vergelijking met de bestaande situatie inzake de vergoedingen gaat dan ook niet meer op.

Uit de dagelijkse praktijk blijkt alvast dat het profiel van de beschermde persoon de laatste jaren heel erg is veranderd. In 2023 betreft in onze praktijk meer dan de helft van de aanwijzingen personen van minder dan 50 jaar. De helft hiervan zijn personen jonger dan 35 jaar. Het gaat over personen die actief deelnemen aan het maatschappelijk leven, soms kort verblijven in psychiatrische instellingen om dan zo snel mogelijk hun plaats in te nemen in de maatschappij. De bewindvoerder moet er dan voor hen zijn als eerste aanspreekpunt voor praktische aangelegenheden zoals de betaling van de leefgelden, het nazicht en de betaling van de facturen, de organisatie van familiehulp, de bestelling van dienstencheques, het afsluiten van verzekeringen enzovoort. De bewindvoerder neemt aldus heel wat belangrijke taken op zich.

Die tendens is er ook gekomen door de vermaatschappelijking van de geestelijke gezondheidszorg. Ook de invoering van de persoonsvolgende financiering heeft voor de bewindvoerder een grote werklast veroorzaakt.

Une administration d'aujourd'hui n'est plus ce qu'elle était il y a dix ans. Par conséquent, au vu des éléments susmentionnés, la rémunération proposée n'est pas réaliste pour offrir un service décent.

La création d'un dossier numérique associé à une comptabilité analytique et un rapport, connu sous le nom de RCPP, a été dans un premier temps un progrès. Mais malheureusement, ce dossier a également engendré beaucoup de travail supplémentaire. Il s'agit en effet d'une nouvelle application comportant 12 pages web, qui comprennent plus de 200 champs différents que l'administrateur doit remplir manuellement chaque année à l'anniversaire de sa désignation. Les administrateurs familiaux sont également confrontés à ce problème.

Il n'est ici nullement question d'une recherche de profit ou d'une "activité complémentaire lucrative", comme on peut le lire dans certains rapports, mais bien de la rétribution correcte d'un service important, y compris par son ampleur.

Selon l'OVB, ce ne sera pas un avantage pour la personne protégée non plus si son administrateur n'est pas correctement rémunéré et n'a pas le temps d'écouter ses demandes. Inévitablement, les services fournis en pâtiront, et il y a un risque très réel que des administrateurs professionnels finissent par renoncer, car eux non plus ne peuvent travailler à perte. Dans ce cas, la pression se reportera sur les CPAS.

Pour ces raisons, l'OVB demande à la commission de modifier le projet de loi concerné.

C. Exposé de M. Jean-Hwan Tasset, représentant de l'Union Royale des Juges de Paix et Juges de Police

En ce qui concerne la définition de l'administrateur, M. Jean-Hwan Tasset déplore qu'aucun alinéa particulier ne soit consacré aux fondations privées ou d'utilité publique visées à l'article 494, *littera c/1* du Code civil. Ces acteurs ne sont soumis à aucune condition ni vérification à l'entame de leur mission. Aucun contrôle ne semble non plus prévu quant au respect de la condition de l'objet social ou de la structure interne de ces fondations en cours d'exercice de leur mission.

Il souligne qu'il y a des difficultés pratiques: ces personnes morales agissent nécessairement par le canal de personnes physiques, de sorte qu'en l'état actuel du texte, il ne pourrait être exclu qu'une personne frappée d'une incompatibilité visée à l'article 496/6, alinéa 1^{er}, du

Een bewind van 10 jaar geleden is geen bewind meer van vandaag. Voornoemde aspecten maken dan ook dat de voorgestelde vergoeding niet realistisch is om een degelijke dienstverlening te bieden.

De invoering van een digitaal dossier met een analytische boekhouding en een verslag, het zogeheten CRBP, was in eerste instantie een stap vooruit. Maar helaas heeft dit ook veel bijkomend werk veroorzaakt. Het betreft immers een nieuwe toepassing met 12 webpagina's met meer dan 200 verschillende werkvelden die de bewindvoerder jaarlijks op de verjaardag van zijn aanwijzing manueel moet invoeren. Ook familiale bewindvoerders botsen hierop.

Dit gaat helemaal niet over winstbejag of over "lucratieve bijverdiensten" zoals in sommige rapporten te lezen staat maar over een correcte vergoeding voor een belangrijke en omvangrijke dienstverlening.

Ook de beschermde persoon zal er volgens de OVB niet mee gebaat zijn wanneer de bewindvoerder niet correct wordt vergoed en geen tijd heeft om naar zijn/haar vraag te luisteren. Onvermijdelijk zal de dienstverlening moeten inboeten. Bovendien is het risico zeer reëel dat professionele bewindvoerders uiteindelijk zullen moeten afhaken, want ook zij kunnen niet werken met verlies. Dit zal ertoe leiden dat de druk bij de OCMW's zal komen te liggen.

De OVB verzoekt de commissie dan ook om het wetsontwerp te amenderen.

C. Uiteenzetting van de heer Jean-Hwan Tasset, vertegenwoordiger van het Koninklijk Verbond van de Vrede- en Politierechters (KVVP)

De heer Jean-Hwan Tasset vindt het met betrekking tot de definitie van bewindvoerder jammer dat in geen enkel lid nader wordt ingegaan op de private stichting of de stichting van openbaar nut, zoals bedoeld in artikel 494, *littera c/1*, van het Burgerlijk Wetboek. Voor die spelers geldt dus geen enkele voorwaarde of wordt geen enkele controle uitgevoerd bij aanvang van hun opdracht. Er lijkt evenmin in enige controle te zijn voorzien wat de eerbiediging van de voorwaarde met betrekking tot het maatschappelijk doel of tot de interne structuur van die stichtingen betreft tijdens de uitvoering van hun opdracht.

De spreker benadrukt dat een en ander praktische problemen tot gevolg heeft: die rechtspersonen handelen noodzakelijkerwijs via natuurlijke personen; zoals de tekst thans is gesteld kan dus niet worden uitgesloten dat een persoon op wie een onverenigbaarheid als bedoeld

Code civil ne pourrait, à l'intérieur d'une telle structure, administrer les biens ou la personne d'un incapable majeur.

L'URJPP s'interroge également sur la possibilité d'imposer à une telle fondation, une obligation de suivre une formation (article 496/7, alinéa 3, du Code civil) et qui au sein de cette fondation serait visé par une telle exigence. Si ces conditions et obligations s'imposent au représentant permanent de la fondation, il serait utile de le préciser.

Sur la question de la rémunération de l'administrateur, L'URJPP rejoint le Barreau lorsqu'il estime que le montant de 1.000 euros, et de 5 % au-delà de 20.000 euros, ne paraît pas suffisant. Il renvoie à l'avis commun qui suggérerait un forfait de 1.100 euros, outre le forfait linéaire au-delà de 20.000 euros.

En ce qui concerne la fixation du montant du tarif des frais exceptionnels, l'URJPP regrette que la référence au "tarif habituellement utilisé dans le canton" réapparaisse puisque le but de ce projet de loi vise, entre autres, à gommer ces particularités locales.

Sur l'incompatibilité visant les administrateurs professionnels juges de paix suppléants, l'URJPP se réjouit de cette disposition, mais s'interroge sur la possibilité d'aller encore plus loin et de permettre qu'un juge suppléant puisse malgré tout désigner un administrateur familial ou professionnel (articles 496/2 à 496/4 du Code civil) et se prononcer sur des questions qui touchent à l'administration de la personne et pour lesquelles la représentation est possible, surtout lorsqu'ils ne sont pas eux-mêmes inscrits à la liste des administrateurs professionnels.

L'URJPP, ainsi que la Conférence des Présidents des Juges de paix et des Juges au tribunal de police, souhaitent que ce texte aboutisse le plus rapidement possible et, avec lui, l'arrêté royal fixant la rémunération des administrateurs. L'incertitude quant à l'avenir dans laquelle les administrateurs professionnels sont plongés n'est plus tenable.

in artikel 496/6, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, van toepassing is, binnen een dergelijke structuur het bewind voert over de goederen of over de persoon van een handelingsonbekwame meerderjarige.

Het KVVP vraagt zich af of een dergelijke stichting wel kan worden verplicht een opleiding te volgen (artikel 496/7, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek) en voor wie binnen die stichting een dergelijke vereiste zou gelden. Indien die voorwaarden en verplichtingen van toepassing zijn op de permanente vertegenwoordiger van de stichting, dan zou het nuttig zijn om zulks te verduidelijken.

Wat de vergoeding van de bewindvoerder betreft, is het KVVP het eens met de Balie. Die was van oordeel dat een forfaitaire basisvergoeding van 1.000 euro en van 5 % wanneer de beschermde persoon een inkomen heeft van meer dan 20.000 euro per jaar, onvoldoende lijkt. De spreker verwijst naar het gezamenlijk advies waarin een vaste vergoeding van 1.100 euro is voorgesteld, naast de lineaire vaste vergoeding bij een jaarinkomen van meer dan 20.000 euro.

Inzake de bepaling van de vergoeding voor uitzonderlijke kosten vindt het KVVP het jammer dat opnieuw wordt verwezen naar "de in het kanton gangbare tarieven", aangezien dit wetsontwerp onder meer beoogt een einde te maken aan die lokale bijzonderheden.

Het KVVP is ingenomen met de bepaling inzake onverenigbaarheid tussen professionele bewindvoerders en plaatsvervangend vrederechters, maar vraagt zich af of niet nog verder kan worden gegaan en een plaatsvervangend rechter alsnog toe te staan een familiale of professionele bewindvoerder aan te wijzen (artikelen 496/2 tot 496/4 van het Burgerlijk Wetboek) en uitspraak te doen over zaken die betrekking hebben op het bewind over de persoon en waarvoor vertegenwoordiging mogelijk is, vooral wanneer zij zelf niet op de lijst van de professionele bewindvoerders staan.

Het KVVP en de Conferentie van de voorzitters van vrederechters en rechters in de politierechtbanken achten het wenselijk dat dit wetsontwerp zo snel mogelijk zijn beslag krijgt, en evenzo het koninklijk besluit dat de vergoeding van de bewindvoerders bepaalt. De onzekerheid over de toekomst van de professionele bewindvoerders is niet langer houdbaar.

III. — ÉCHANGE DE VUES

A. Questions et observations des membres

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) constate que les invités reconnaissent la valeur ajoutée du projet de loi à l'examen, qui vise à éliminer les mauvaises pratiques existantes, même si elles sont limitées. D'autre part, une personne qui fait bien son travail doit aussi être correctement rémunérée. Il est donc utile de se pencher sur le volet financier d'une administration, à propos duquel il subsiste encore quelques zones d'ombre.

Aujourd'hui, 3 % des revenus de la personne à protéger sont accordés à titre de rémunération. Outre cette rémunération, l'administrateur peut toutefois réclamer des frais, dont le montant n'est pas plafonné. Le texte du projet de loi prévoit en revanche l'octroi d'un montant de base de 1000 euros par an pour la gestion quotidienne, frais compris. Il prévoit toutefois aussi le paiement d'indemnités complémentaires, par exemple pour des devoirs ou des frais exceptionnels (à déterminer par arrêté royal).

En tant que bourgmestre, l'intervenante admet que l'administration concerne souvent des personnes jeunes et que des problématiques particulières y sont souvent associées, ce qui ne simplifie nullement la tâche de l'administrateur.

Elle considère toutefois qu'un certain flou règne parmi les orateurs invités au sujet des rémunérations. Elle renvoie à cet égard à l'avis du Conseil d'État, qui indique ce qui suit: "En remplaçant la rémunération de trois pour cent des revenus de la personne protégée qui étaient mis à sa charge par un forfait de 900 euros, la disposition en projet constitue un recul sensible dans les droits sociaux de la personne protégée.". (DOC 55 3544, p. 102).

Mme Gabriëls précise que le montant est porté à 1000 euros. Elle aurait dès lors souhaité connaître l'avis des orateurs au sujet de ce point de vue du Conseil d'État, qui est tout de même opposé au leur.

Elle est en outre étonnée d'apprendre que la numérisation a alourdi la charge de travail. M. Joris est-il en mesure d'apporter plus de précisions à ce propos?

M. Olivier Vajda (Ecolo-Groen) souligne que la principale question abordée par les ordres des avocats est celle de la rémunération correcte des administrateurs. Il s'agit d'une question cruciale, non seulement pour les administrateurs mais aussi pour les personnes à protéger.

III. — GEDACHTEWISSELING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) stelt vast dat de genodigden de meerwaarde van het wetsontwerp erkennen. Het wetsontwerp heeft tot doel om de bestaande wanpraktijken, die weliswaar beperkt zijn, te weren. Anderzijds moet iemand die zijn werk goed doet ook billijk worden vergoed. Het is dan ook nuttig om aandacht te besteden aan het financiële aspect van een bewindvoering waarover toch enkele onduidelijkheden bestaan.

Vandaag wordt 3 % van het inkomen van de te beschermen persoon als vergoeding toegekend. Daarnaast kunnen evenwel onbeperkt onkosten worden aangerekend. Het ter bespreking voorliggende wetsontwerp kent daarentegen een basisbedrag toe van 1000 euro per jaar voor het dagelijks beheer, kosten inbegrepen. Het voorziet evenwel ook in bijkomende vergoedingen zoals voor buitengewone ambtsverrichtingen, uitzonderlijke kosten (te bepalen in een koninklijk besluit).

Als burgemeester beaamt zij dat bewindvoering vaak jonge personen betreft en gepaard gaat met bijzondere problematieken. Dit vereenvoudigt geenszins de taak van de bewindvoerder.

Het lid is evenwel van mening dat er aangaande de vergoedingen toch enige onduidelijkheid onder de genodigden bestaat. Zij verwijst in dit verband naar het advies van de Raad van State dat in dezen het volgende stelt: "Door de vergoeding van drie procent van de inkomsten van de beschermde persoon die door hem verschuldigd was, te vervangen door een forfait van 900 euro zorgt de ontworpen bepaling voor een aanzienlijke stap achteruit wat betreft de sociale rechten van de beschermde persoon." (DOC 55 3544, blz. 102)

Mevrouw Gabriëls preciseert dat het bedrag is opgetrokken tot 1000 euro. Zij peilt dan ook naar de mening van de genodigden over dit standpunt van de Raad van State, dat toch tegengesteld is aan het hunne.

Voort verbaast het haar te vernemen dat door de digitalisering het werk verzwaard is geworden. Kan de heer Joris dit verder verduidelijken?

De heer Olivier Vajda (Ecolo-Groen) benadrukt dat de Orde van Advocaten vooral focust op de correcte vergoeding van de bewindvoerders. Niet alleen voor de bewindvoerders maar ook voor de te beschermen personen is zulks cruciaal.

Le membre relève que les orateurs sont globalement satisfaits du projet de loi présenté et, qu'en ce qui concerne les rémunérations, ils ne vont pas à l'encontre de la forfaitisation et de l'uniformisation. Il note qu'ils ont rappelé le besoin et l'utilité des administrateurs professionnels, la multiplicité des devoirs à accomplir, et la nécessité d'être bien outillé (secrétariat).

M. Vajda prend acte des propositions d'amendements déposées par les orateurs sur les différents montants et frais. Il rappelle que les frais de déplacement sont des frais objectifs et ne sont pas une source d'enrichissement pour l'administrateur.

Il a noté les inquiétudes de M. Tasset sur les fondations et autres personnes morales oubliées dans le texte. Il entend également les préoccupations sur la place des administrateurs et des juges suppléants, surtout dans les petits cantons où ce sont souvent les mêmes avocats qui apportent leur aide pour ce type de prestations. Il s'agit en général de dossiers qui ne permettent pas de s'enrichir.

M. Vajda souhaite savoir s'il existe une estimation des craintes de perte d'administrateurs professionnels en l'état actuel du projet de loi et s'il y a une possibilité de pallier ces potentielles défections.

En ce qui concerne les frais jugés insuffisants, il se demande si des économies d'échelle peuvent être envisagées avec le nombre de dossiers (il donne l'exemple de la mutualisation des frais de secrétariat).

Concernant les frais et honoraires exceptionnels, il rappelle qu'ils vont être repris dans un arrêté. Il aimerait savoir quelles catégories devraient y figurer.

Le membre se demande enfin s'il est nécessaire de différencier dans le texte les personnes à domicile en état de semi-autonomie avec les personnes placées en institution, qui demandent moins de prestations dans le chef des administrateurs de biens.

M. Christoph D'Haese (N-VA) aurait souhaité savoir quel est en fin de compte le montant total des rémunérations perçues par l'administrateur.

Le membre attire l'attention sur le fait qu'auparavant, un juge de paix suppléant était souvent désigné par le juge de paix comme administrateur en compensation pour les jugements qu'il avait rendus à titre gracieux en qualité de magistrat suppléant non rémunéré.

Het lid merkt op dat het voorliggende wetsontwerp over het geheel genomen bevredigend is en dat de sprekers, wat de vergoedingen betreft, niet ingaan tegen het forfaitair systeem en de uniformering. Hij merkt op dat werd gewezen op de behoefte aan en het nut van professionele bewindvoerders, op de vele taken die zij uitvoeren en op de noodzaak om daartoe naar behoren toegerust te zijn (secretariaat).

De heer Vajda neemt akte van de door de sprekers voorgestelde amendementen betreffende de verschillende bedragen en kosten. Hij wijst erop dat de verplaatsingskosten objectieve kosten zijn, geen bron van verrijking voor de bewindvoerder.

Hij neemt nota van de bezorgdheden van de heer Tasset omtrent de in de tekst over het hoofd geziene stichtingen en andere rechtspersonen. Hij heeft ook begrepen dat men zich zorgen maakt over de verenigbaarheid van de rol van bewindvoerder en van plaatsvervangend rechter, vooral in de kleine kantons, waar die rollen vaak door dezelfde advocaten op zich worden genomen. Over het algemeen betreft het dossiers zonder mogelijkheid tot zelfverrijking.

De heer Vajda vraagt of werd geraamd hoeveel professionele bewindvoerders zouden afhaken mocht dit wetsontwerp er in zijn huidige versie komen, en of die leegte dan kan worden opgevangen.

De spreker vraagt of er betreffende de onvoldoende geachte kostenvergoeding schaalvoordelen te behalen zijn; meer dossiers en dan de secretariaatskosten delen bijvoorbeeld.

Hij stipt aan dat de uitzonderlijke kosten en erelonen zullen worden geregeld bij besluit. Hij vraagt welke categorieën daarin zouden moeten worden opgenomen.

Tot slot vraagt het lid of in de tekst een onderscheid moet worden gemaakt tussen de personen die semiautonom thuis wonen en de personen die in een instelling zijn geplaatst, voor wie de bewindvoerders over de goederen vermoedelijk minder verrichtingen moeten stellen.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) had graag vernomen hoeveel uiteindelijk het totaalpakket van de door de bewindvoerder bekomen vergoedingen bedraagt.

Het lid vestigt er de aandacht op dat vroeger een plaatsvervangende vrederechter vaak door de vrederechter als bewindvoerder werd aangewezen om de vonnissen die hij pro deo als niet-betaalde plaatsvervangende magistraat afleverde te compenseren.

Bien que l'immense majorité des administrateurs réalisent un excellent travail, nombre de malversations sont également à déplorer. Le juge de paix n'a pas non plus toujours la possibilité de contrôler l'ensemble des administrations en raison du grand nombre de dossiers. C'est pourquoi il importe de tendre vers des modèles simples et lisibles. Le membre aurait souhaité savoir si la famille, qui n'est éventuellement pas satisfaite de l'administrateur professionnel désigné, pourra se retourner contre ce dernier plus efficacement que par le passé sur la base du projet de loi à l'examen.

Le membre constate que les avocats-administrateurs professionnels relèvent de leur organe professionnel en ce qui concerne le volet disciplinaire; les autres administrateurs professionnels relèvent du ministre de la Justice ou du fonctionnaire délégué par lui. Deux approches disciplinaires différentes sont ainsi instaurées pour la même tâche. Dès lors qu'il n'est pas certain que ces approches puissent être parfaitement harmonisées, l'intervenant estime qu'il aurait été indiqué de ne prévoir qu'un organe disciplinaire. La question se pose en outre de savoir s'il est effectivement judicieux d'être jugé par ses pairs.

Enfin, M. D'Haese souhaite savoir si la législation proposée contribuera à améliorer l'accompagnement des administrateurs familiaux.

M. Khalil Aouasti (PS) souhaite avoir les précisions suivantes:

— sur les incompatibilités des personnes en capacité d'être désignées, il se demande si le délai de cinq ans institué risque de priver de capacité de désigner un administrateur familial et si ce délai reste pertinent avec le nouveau texte;

— sur la question des fondations, les critères d'incompatibilité ne s'appliquent pas aux membres qui constituent les conseils d'administration de ces fondations. Il se demande s'il n'y a pas une anomalie et si une correction s'avère nécessaire;

— sur la question du financement et de la cohérence du système, M. Aouasti trouve qu'il est particulier de considérer que lorsque la rémunération ne peut être assurée entièrement, un transfert de coût s'opère vers les CPAS. Il y a lieu, à ses yeux, de corriger ce système en couvrant ce déficit par le bureau d'aide juridique en lieu et place des pouvoirs locaux;

De overgrote meerderheid van de bewindvoerders verricht uitstekend werk maar jammer genoeg zijn er ook veel malversaties. Voor de vrederechter is het ook niet altijd mogelijk om al de bewindvoeringen te controleren aangezien het om veel dossiers gaat. Het is dan ook belangrijk om te gaan naar eenvoudige en leesbare modellen. Het lid had graag vernomen of de familie, die mogelijks niet tevreden is over de aangewezen professionele bewindvoerder, op basis van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp beter dan in het verleden het geval is geweest, kan optreden tegen deze bewindvoerder.

Het lid stelt vast dat de advocaten-professionele bewindvoerders, wat het tuchtrechtelijk aspect betreft, vallen onder hun beroepsorgaan; de andere professionele bewindvoerders vallen onder de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar. Er worden dus voor dezelfde taak twee verschillende tuchtrechtelijke benaderingen ingevoerd. Aangezien het twijfelachtig is dat deze perfect op elkaar worden afgestemd, ware het volgens hem aangewezen om slechts te voorzien in één tuchtrechtelijk orgaan. Voorts is er ook de vraag of het wel een goede zaak is om door zijn gelijken te worden beoordeeld.

Tot slot wenst de heer D'Haese te vernemen of de voorgestelde wetgeving bijdraagt tot een verbetering van de begeleiding van de familiale bewindvoerders.

De heer Khalil Aouasti (PS) verzoekt om een aantal verduidelijkingen:

— inzake de onverenigbaarheden betreffende de personen die voor aanstelling in aanmerking komen vraagt het lid of de ingevoerde termijn van vijf jaar er niet toe dreigt te leiden dat er minder familiale bewindvoerders in aanmerking zullen komen, en of die termijn met de nieuwe tekst nog wel steek houdt;

— inzake stichtingen zijn de onverenigbaarheidscriteria niet van toepassing op de leden van hun raad van bestuur. Hij vraagt of dat geen anomalie is en of hier geen bijsturing nodig is;

— inzake de financiering en de samenhang van het systeem vindt de heer Aouasti het merkwaardig dat wanneer de beschermde persoon over onvoldoende middelen beschikt om de vergoeding te betalen, het saldo ten laste valt van de OCMW's. Hij acht het wenselijk dat systeem bij te sturen; het saldo zou ten laste moeten vallen van het bureau voor juridische bijstand, niet van de lokale overheden;

— sur la question de la rémunération elle-même, il souhaite objectiver la situation qui prévaut actuellement. Entre le montant inscrit dans le projet de loi (1000 euros) et celui proposé par les avocats (1350 euros), il relève qu'il s'agit d'une différence de 30 euros brut par mois. Il aimerait savoir quel est le point de départ pour disposer des chiffres permettant de comparer et d'avoir une réflexion sur la trajectoire des frais et des rémunérations.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) souhaite avoir des éclaircissements sur la question des rémunérations. Elle explique avoir été interpellée par des personnes du secteur associatif concernant les montants inscrits dans le projet de loi. Elle estime qu'il faut trouver un équilibre entre la rémunération correcte des administrateurs et ceux qui, vulnérables, doivent faire face à cette dépense. Elle se demande s'il est aberrant de faire rentrer les frais des administrateurs dans le budget de l'aide juridique, tout en augmenter ce dernier à due proportion. C'est une piste qu'elle envisage par le dépôt d'amendements, afin de trouver un équilibre entre les différentes parties. Cet équilibre doit être au cœur du projet de loi.

Elle rappelle que par le passé, il y a eu des dérapages en l'absence de contrôle dû au fait que les justices de paix manquent de moyens pour effectuer ce contrôle. Le cadre des justices de paix est rempli à 92 % au niveau national et seulement 77 % à Bruxelles. Pour le personnel de greffe, c'est encore pire avec 61 % au niveau national et seulement 48 % pour Bruxelles. C'est une situation qui est fort inquiétante: il est nécessaire d'avoir les moyens pour contrôler les nouvelles règles applicables.

Sur la rémunération des administrateurs familiaux, Mme Matz se dit heurtée par la disposition prévue dans le texte. Elle estime que cela n'est pas nécessaire et craint que cela engendre des troubles et des disputes au sein des familles, qui n'en ont pas besoin.

M. Koen Geens (cd&v) est quant à lui effrayé par le chiffre de 135.000 administrations. Ce chiffre montre que la rémunération de l'administration, qui a assurément son importance, ne constitue qu'un des nombreux autres problèmes auxquels cette société est confrontée. Il révèle également que les personnes psychologiquement faibles et les personnes âgées sont facilement catégorisées dans ce statut, ce qui n'aurait pas été le cas avec la même célérité il y a trente ans. Cela signifie également qu'il existe une volonté de se protéger contre des membres de la famille dont on craint qu'ils n'administrent pas correctement l'argent des parents. En outre, les cas dignes d'intérêt pour lesquels l'administration représente l'unique solution sont également nombreux. L'intervenant rêve

— inzake de vergoeding wil hij de huidige situatie objectief schetsen. Hij wijst op een verschil van 30 euro bruto per maand tussen het bedrag in het wetsontwerp (1000 euro) en het bedrag dat door de advocaten wordt voorgesteld (1350 euro). Hij peilt naar de uitgangspunten van die cijfers om aldus een vergelijking mogelijk te maken en nader in te gaan op het verloop van kosten en vergoedingen.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) wil graag meer duidelijkheid over de vergoedingen. Ze legt uit dat ze door mensen uit het middenveld werd aangesproken op de bedragen die in het wetsontwerp worden vermeld. Volgens haar moet een evenwicht worden nagestreefd tussen de correcte vergoeding van de bewindvoerders en de personen, kwetsbaar als ze zijn, ten laste van wie die vergoeding valt. Ze vraagt zich af of het zo abnormaal is om die kosten voor de bewindvoerders op te nemen in het budget voor juridische bijstand, dat verhoudingsgewijs zou worden verhoogd. Door middel van amendementen wil zij tussen de verschillende partijen het evenwicht tot stand brengen dat in dit wetsontwerp centraal moet staan.

Ze herinnert aan de wantoestanden eerder in het verleden als gevolg van het gebrekkige toezicht doordat de vrederechten over te weinig middelen beschikken. De personeelsformaties van de vrederechten zijn op landelijk niveau voor 92 % ingevuld; in Brussel voor slechts 77 %. Bij de griffie is het nog erger gesteld: 61 % op landelijk niveau en slechts 48 % voor Brussel. Die situatie is heel zorgwekkend: er zijn middelen nodig om de in uitzicht gestelde regels te doen handhaven.

Wat de vergoeding van de familiale bewindvoerders betreft, geeft mevrouw Matz aan geschokt te zijn door de bepaling ter zake in het wetsontwerp. Een dergelijke maatregel is volgens haar niet nodig; ze vreest dat er problemen en discussies zullen rijzen binnen families, wat zij in die omstandigheden echt kunnen missen.

De heer Koen Geens (cd&v) van zijn kant is geschrokken van het cijfer van 135.000 bewindvoeringen. Dit cijfer toont aan dat deze samenleving veel meer problemen heeft dan de vergoeding van de bewindvoerder, dewelke uiteraard ook zijn belang heeft. Dit cijfer toont ook aan dat psychisch zwakke personen en ouderen vrij gemakkelijk in dit statuut worden geplaatst, daar waar dit 30 jaar geleden niet zo snel het geval zou zijn geweest. Het betekent ook dat mensen zich willen beschermen tegen familieleden van wie ze er niet gerust in zijn dat er correct wordt omgegaan met bijvoorbeeld het geld van de ouders. Daarnaast zijn er ook veel behartigenswaardige gevallen waarvoor het bewind de enige oplossing is. De spreker droomt van een samenleving

d'une société dans laquelle il ne serait question d'administration qu'en cas de nécessité.

M. Geens déplore que l'incompatibilité entre la fonction de juge de paix suppléant et celle d'administrateur dans le même arrondissement judiciaire ait été supprimée. Il souligne qu'il ne faut en effet pas exclure que le modèle de l'administration soit un modèle de rémunération pour certains administrateurs professionnels. La question se pose de savoir s'il ne conviendrait pas également d'envisager un autre système de rémunération des juges de paix suppléants. L'intervenant estime que rémunérer indûment ne semble pas être la bonne solution.

En ce qui concerne la rémunération, l'intervenant demande comment le barreau distingue les honoraires des frais. Il existe évidemment des frais fixes (par exemple liés au lieu de travail) et des frais variables. Le membre a la nette impression que la discussion sur la rémunération des administrateurs se focalise aujourd'hui sur les frais, dont on parle peu. Il se réjouit donc que le projet de loi à l'examen mette fin à ce modèle, sauf en ce qui concerne les frais exceptionnels. La forfaitisation est dès lors une bonne chose.

Il n'est pas simple de discuter de ce sujet en termes généraux. Le membre connaît personnellement des administrateurs qui exercent leurs fonctions en remuant ciel et terre, et des administrateurs qui travaillent peu et encaissent leurs honoraires grâce à un modèle de rémunération qui s'étend parfois à un nombre infini de personnes placées sous administration. En ce sens, il est donc regrettable que la pratique de l'administration se soit étendue à ce point, avec pour conséquence que cette spécialisation ait débouché sur un modèle de rémunération inévitable.

B. Réponses des orateurs et répliques

M. Jean-Noël Bastenière revient sur l'avis rendu par le Conseil d'État. Celui-ci indique qu'en remplaçant la rémunération de trois pour cent des revenus de la personne qui étaient mises à sa charge par un forfait de 900 euros, la disposition en projet constitue un recul sensible dans les droits sociaux de la personne protégée. C'est donc bien le forfait qui constitue un recul par rapport à la situation telle qu'elle existait. Cependant, le projet de loi apporte une réponse satisfaisante dans l'article 497/5 où il est précisé que "par dérogation à l'alinéa 2, la rémunération forfaitaire ne peut toutefois pas excéder le revenu mensuel moyen de la personne protégée."

En ce qui concerne l'avant-projet d'arrêté royal concernant les frais exceptionnels, l'orateur indique que la position d'AVOCATS.BE doit encore être définitivement

waarin bewindvoering alleen gebeurt wanneer het echt nodig en noodzakelijk is.

De heer Geens betreurt dat de onverenigbaarheid van plaatsvervangend vrederechter en bewindvoerder in hetzelfde rechtsgebied is weggevallen. Hij wijst erop dat men immers niet mag uitsluiten dat voor sommige professionele bewindvoerders het bewindvoeringsmodel een verdienmodel is. De vraag stelt zich in dezen of misschien ook niet moet worden nagedacht over een ander systeem van remuneratie van de plaatsvervangende vrederechters. Op een oneigenlijke manier personen vergoeden lijkt hem niet de juiste oplossing te zijn.

Wat de vergoeding betreft, had hij graag vernomen wat volgens de balies valt onder ereloon en wat onder kosten. Er zijn natuurlijk de vaste (bijvoorbeeld de werkplek) en de variabele kosten. Het lid heeft stellig de indruk dat de discussie over de verloning van de bewindvoering zich vandaag focust op de kosten, waarover weinig wordt gesproken. Hij is dan ook tevreden dat dit wetsontwerp, behoudens voor uitzonderlijke kosten, komaf maakt met dit model. De forfaitisering is dan ook een goede zaak.

Het is niet eenvoudig om over een dergelijk onderwerp op een algemene wijze te spreken. Hijzelf kent bewindvoerders die de zolen van hun schoenen lopen en hij kent er die weinig doen en hun ereloon incasseren met een verdienmodel dat soms gaat tot een eindeloos aantal onder bewindvoering gestelde personen. In die zin is het dan ook betreurenswaardig dat de praktijk van de bewindvoering zo'n grote verbreiding heeft gekend, waardoor die specialisatie leidt tot een verdienmodel dat onvermijdelijk is.

B. Antwoorden van de sprekers en replieken

De heer Jean-Noël Bastenière gaat nader in op het advies van de Raad van State. Daarin wordt gewaarschuwd dat de ontworpen bepaling, waarbij de huidige vergoeding ten belope van drie procent van het inkomen van de persoon onder bewind zou worden vervangen door een forfait van 900 euro, de sociale rechten van de beschermde persoon sterk zou aantasten. Het forfait zelf is dus zonder meer een stap achteruit. Het wetsontwerp biedt daarentegen een bevredigend antwoord in artikel 497/5: "In afwijking van het tweede lid mag de forfaitaire basisvergoeding echter niet hoger zijn dan het gemiddelde maandinkomen van de beschermde persoon."

Wat het voorontwerp van koninklijk besluit inzake de uitzonderlijke kosten betreft, stipt de spreker aan dat het standpunt van AVOCATS.BE op dat punt nog niet

arrêtée à cet égard, étant donné qu'un avis sera rendu au ministre pour le 16 octobre 2023. Cependant, sur la base d'une première lecture, cet avant-projet semble *a priori* satisfaisant, sous la réserve de la position que prendront les organes d'AVOCATS.BE.

Les intérêts familiaux seront-ils mieux protégés par cette nouvelle législation? Pour l'orateur, la plus grande attention et la plus grande surveillance accordées aux administrateurs de bien est une bonne chose. L'orateur cite la problématique de l'inscription avec les avis préalables sollicités, ainsi que du renouvellement de cette inscription, ou encore les radiations du registre. Ces éléments qui n'existaient pas auparavant permettent d'intervenir beaucoup plus rapidement.

Sur le risque de différences concernant l'approche disciplinaire, M. Bastenière rappelle que la profession est réglementée. L'ensemble des procédures disciplinaires sont imposées et respectées et feront l'objet d'une profonde modification dans le cadre du projet de loi modernisant la profession d'avocat, auquel les ordres ont participé.

Faut-il prendre en considération les montants alloués au niveau de l'aide juridique? Il s'agit d'une piste pouvant être étudiée, mais AVOCATS.BE ne dispose pas des éléments permettant de répondre, si ce n'est le fait de prévoir une enveloppe ouverte avec un contrôle accru sur l'obtention des points.

Concernant la forfaitisation, l'orateur rappelle que ce principe a été adopté pour les curateurs de faillite. En contrepartie, une augmentation de leur rémunération était prévue et, si le curateur constatait que les montants tels que calculés auparavant étaient supérieurs au forfait octroyé, il restait la possibilité pour les curateurs d'introduire une demande visant à couvrir ces différents frais. Cela peut donc être une piste à poursuivre dans le cadre de l'examen de ce projet de loi.

M. Jean-François Ledoux en vient à la problématique du dossier numérique et du contrôle des fraudes. Le dossier numérique a entraîné des prestations chronophages, notamment beaucoup d'encodage, qui pourrait être supprimé notamment par une automatisation du transfert des mouvements bancaires sur la plateforme. Pour faciliter le contrôle, des logiciels existent déjà et sont fonctionnels. Leur utilisation faciliterait grandement le travail des juges de paix. Les ordres ont mis cet aspect sur la table comme priorité dans le cadre de la mise en place du registre. Malheureusement, les ordres n'ont pas été suivis, probablement pour des raisons budgétaires. C'est pourtant essentiel dans le cadre de la réduction des tâches des juges de paix, car c'est à ce niveau que

helemaal vaststaat, aangezien tegen 16 oktober 2023 een advies aan de minister zal worden voorgelegd. Na eerste lezing is dat voorontwerp op het eerste gezicht bevredigend, al is het wachten op het standpunt van de instanties van AVOCATS.BE.

Zal deze nieuwe wetgeving de familiebelangen beter beschermen? De spreker vindt het een goede zaak dat de bewindvoerders over de goederen meer aandacht krijgen en korter opgevolgd zullen worden. De spreker gaat nader in op de inschrijving in het licht van de aangevraagde voorafgaande adviezen, alsook op de vernieuwing van die inschrijving en van de schrapping uit het register. Dankzij die tot dusver onbestaande elementen zal veel sneller kunnen worden ingegrepen.

Wat het gevaar voor verschillen in de tuchtrechtelijke benadering betreft, wijst de heer Bastenière erop dat het beroep gereguleerd is. Alle tuchtprocedures worden opgelegd en nageleefd en zullen grondig worden gewijzigd via het wetsontwerp tot modernisering van de advocatuur, waaraan de ordres hebben bijgedragen.

Moet rekening worden gehouden met de toegekende bedragen voor juridische bijstand? Die mogelijkheid is het bestuderen waard, maar AVOCATS.BE beschikt niet over de nodige elementen om die vraag te beantwoorden, behalve dan dat er een open enveloppe zou komen en dat er scherper zou worden toegezien op het verkrijgen van punten.

Wat de toepassing van een forfait betreft, herinnert de spreker eraan dat dit beginsel inmiddels van toepassing is op curatoren bij faillissement. In ruil werd hun vergoeding verhoogd en konden zij, wanneer bleek dat volgens de oude berekening zou worden uitgekomen op een hoger bedrag dan het toegekende forfait, nog altijd een verzoek indienen ter dekking van het verschil. Die mogelijkheid zou dus kunnen worden meegenomen in de verdere bespreking van dit wetsontwerp.

De heer Jean-François Ledoux gaat in op de problematiek van het digitaal dossier en het aftoetsen op fraude. Het digitaal dossier heeft veel tijdrovende verrichtingen met zich gebracht, hoofdzakelijk inputwerk, dat overbodig zou zijn mochten bankbewegingen automatisch worden verwerkt in het platform. Om de controle te vergemakkelijken bestaan er al doelmatige programma's. Het gebruik ervan zou het werk van de vrederechters enorm verlichten. De ordres hebben dat aspect op tafel gelegd als prioriteit in het raam van de invoering van het register. Zij zijn daarin helaas niet gevolgd, waarschijnlijk om budgettaire redenen. Nochtans is zulks fundamenteel om de taken van de vrederechters te verlichten, want de fraude doet zich in dat stadium

la fraude se passe. Pour les juges de paix, il est très compliqué de vérifier l'encodage et de déterminer éventuellement les fraudes potentielles. Cela aurait permis une grande avancée dans les contrôles. En outre, les ordres ne savent pas effectuer de contrôle particulier. Dès qu'un administrateur est pointé du doigt comme un fraudeur, c'est toute la profession qui en pâtit. Il s'agit d'un métier chronophage mais aussi mentalement dur à assumer, car l'administrateur vit avec les difficultés des gens. La charge émotionnelle est donc très lourde pour l'administrateur.

Sur la question des frais, M. Ledoux rappelle que l'administrateur est défrayé à frais réels, sur la base du nombre de prestations réalisées, notamment les courriers. Il s'agit d'un remboursement de frais, il n'y a pas d'honoraires cachés derrière ces frais. La moyenne tourne autour de 700 euros. Ce ne sont pas toujours les personnes les plus nanties qui nécessitent le plus de prestations et inversement. Cela dépend du profil de la personne protégée. Le système de forfait ne correspond donc pas toujours à la réalité. Il faut en tout cas qu'il puisse rencontrer les différents intérêts en présence. Il faut donc tenter de trouver la moyenne la plus juste et permettre dans les cas exceptionnels un défraiement supplémentaire. Il faut donc bien distinguer frais et honoraires. Ici, on parle bien d'une problématique de défraiement.

Faut-il différencier les personnes qui sont placées dans un *home* des personnes qui sont à la maison? Dans le système actuel, c'est le cas; cependant, cela semble compliqué à réaliser dans un système forfaitaire.

M. Wilfried Joris indique que la numérisation du registre sera en effet une avancée. Le registre vise essentiellement à faciliter le contrôle des comptes par le juge de paix. Le registre a réduit le risque de fraudes. Le désavantage pour l'administrateur est de devoir réintroduire toutes ses prestations dans le registre, alors qu'il le fait déjà dans le cadre de sa propre comptabilité. L'OVB avait demandé la mise en place d'une automaticité mais ce n'est pas encore le cas aujourd'hui. Il reste encore beaucoup de travail pour y arriver.

Concernant les frais, l'impression a été donnée dans les médias que certains administrateurs facturaient des frais exorbitants. Il faut rappeler que ces frais sont contrôlés par les juges de paix. Rien ne se fait sans leur aval. La forfaitisation est une bonne chose. Un des problèmes principaux était la difficulté de prévoir les frais. Ce nouveau système a donc le mérite de la prévisibilité et de la clarté.

voor. Voor de vrederechters is het heel ingewikkeld de input te controleren en mogelijke fraude op het spoor te komen. Een en ander had veel vooruitgang in de controles mogelijk gemaakt. Bovendien kunnen ordes geen specifieke controles uitvoeren. Zodra één bewindvoerder als fraudeur wordt bestempeld, brengt dat het hele beroep in diskrediet. Het is een tijdrovend, maar ook mentaal zwaar beroep, aangezien de bewindvoerder meeleeft met de mensen en hun moeilijkheden. De emotionele last voor de bewindvoerder is dus heel zwaar.

Wat de vraag over de kosten betreft, herinnert de heer Ledoux eraan dat de reële kosten van de bewindvoerder worden gedekt op basis van het aantal uitgevoerde verrichtingen, onder andere briefwisseling. Het gaat om een terugbetaling van kosten; met erelonen heeft dit niets van doen. Het gemiddelde situeert zich rond de 700 euro. Het zijn niet altijd de rijkste mensen voor wie het meeste werk moet worden geleverd, en omgekeerd. Alles hangt af van het profiel van de beschermde persoon. Het forfaitair systeem is dus niet altijd afgestemd op de werkelijkheid. In ieder geval moet het aan de verschillende belangen kunnen voldoen. Het is dus zaak de gulden middenweg te zoeken en voor de uitzonderlijke gevallen een bijkomende vergoeding mogelijk te maken. Er moet dus een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen kosten en erelonen. Hier gaat het wel degelijk om een kostenvergoeding.

Moet er een onderscheid worden gemaakt tussen wie in een *home* verblijft en wie nog thuis woont? In het huidige systeem is dat het geval; in een forfaitair systeem lijkt dat echter moeilijk te verwezenlijken.

De heer Wilfried Joris stipt aan dat de digitalisering van het register inderdaad een sprong vooruit zal betekenen. Het register strekt er hoofdzakelijk toe de controle van de rekeningen door de vrederechter te vergemakkelijken. Het register heeft het risico op fraude verlaagd. Het nadeel voor de bewindvoerder bestaat erin dat hij al zijn verrichtingen opnieuw in het register moet invoeren, terwijl hij dat al heeft gedaan in het raam van zijn eigen boekhouding. De OVB had aangedrongen op automatisering, maar die is er vandaag nog niet. Daarvoor ligt er nog veel werk op de plank.

Wat de kosten betreft, werd in de media de indruk gewekt dat sommige bewindvoerders buitensporige kosten factureerden. Er moet aan worden herinnerd dat die kosten worden gecontroleerd door de vrederechters. Er gebeurt niets zonder hun goedkeuring. Het vaststellen van een forfaitair bedrag is een goede zaak. Een van de voornaamste problemen was de moeilijkheid op voorhand de kosten te bepalen. Dit nieuwe systeem heeft dus als verdienste dat het voorspelbaar en duidelijk is.

Le calcul repris dans l'avis de l'OVV vise uniquement à démontrer que ce forfait est trop faible. La fonction d'administrateur englobe différentes prestations qui ont un coût certain. Faut-il mettre en place un fonds? On en parle depuis des décennies, mais cela n'a jamais été fait. L'objectif était d'arriver à une harmonisation pour l'ensemble du pays. Cependant, le montant de 1100 euros est basé sur les chiffres de l'année 2022, or, cela est déjà dépassé notamment en raison de l'inflation.

Enfin, M. Joris indique que le chiffre de 135.000 personnes sous administration semble astronomique. C'est pourtant la réalité d'aujourd'hui à laquelle il faut faire face.

M. Jean-Hwan Tasset indique qu'il est important de disposer de concepts clairs. La rémunération des administrateurs familiaux s'adresse à ces associations, personnes privées ou fondations, pas aux parents. On pourrait imaginer une exclusion plus large, par exemple les frères et sœurs ou les neveux et nièces, mais dans ce cas-là la question se poserait de savoir pourquoi une voisine par exemple aurait droit à une rémunération et pas des neveux ou nièces. Ce projet de loi aurait donc été l'occasion de clarifier certaines situations et certains mécanismes, en tout cas concernant les associations ou les fondations.

L'orateur estime qu'environ 60 à 65 % des administrateurs désignés sont des administrateurs familiaux. Le projet de loi, suivant certaines recommandations du Conseil supérieur de la Justice, prévoit un meilleur accompagnement des administrateurs familiaux. Cela augmentera la qualité générale et facilitera le travail du juge de paix et le contrôle qu'il doit effectuer.

Concernant les juges suppléants et la question des incompatibilités, l'orateur estime que cela dépend du point de vue. Il est légitime que certaines incompatibilités puissent exister, mais il ne faut pas pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain. La rémunération déguisée des juges suppléants par des mandats judiciaire est révolue. Les juges de paix s'adressent aux juges suppléants pour leurs qualités, leur expertise et leur personnalité. S'il faut se priver de juges suppléants de son canton pour des raisons d'incompatibilités, on se priverait donc d'une grande expertise. Il appartient au législateur de décider de ces incompatibilités, mais il ne faudrait pas que certaines situations particulières viennent mettre en danger l'ensemble du système.

Le forfait a l'avantage de pouvoir dégager du temps pour les juges de paix dans le cadre du contrôle qu'ils

De in het advies van de OVB opgenomen berekening strekt er alleen toe aan te tonen dat het forfait te laag is. Het ambt van bewindvoerder omvat verschillende verrichtingen waar kosten mee gepaard gaan. Moet er een fonds worden opgericht? Daar wordt al decennia over gepraat, maar dat is nog nooit gebeurd. Het was de bedoeling tot een harmonisering te komen voor het hele land. Het bedrag van 1000 euro is echter gebaseerd op de cijfers van 2022 – een bedrag dat met name wegens de inflatie al achterhaald is.

De heer Joris stipt tot slot aan dat het cijfer van 135.000 mensen onder bewind astronomisch lijkt. Dat is nochtans de werkelijkheid die we vandaag onder ogen moeten zien.

De heer Jean-Hwan Tasset wijst op het belang van het werken met duidelijke begrippen. De vergoeding van de familiale bewindvoerders is voor verenigingen, privépersonen of stichtingen bedoeld en niet voor ouders. Men zou nog verder kunnen gaan in die uitsluiting, en bijvoorbeeld broers en zussen of neven en nichten van een vergoeding uitsluiten, maar dan zou de vraag rijzen waarom een buurvrouw wel recht op een vergoeding heeft en neven en nichten niet. Dit wetsontwerp is dus de kans bij uitstek om bepaalde situaties en mechanismen te verduidelijken, althans die welke waarbij verenigingen of stichtingen zijn betrokken.

Volgens de spreker zijn ongeveer 60 tot 65 % van de aangestelde bewindvoerders familiale bewindvoerders. Het wetsontwerp geeft gehoor aan bepaalde aanbevelingen van de Hoge Raad voor de Justitie; zo wil het een betere begeleiding van de familiale bewindvoerders bewerkstelligen. De algemene kwaliteit zal erop vooruitgaan en de vrederechter zal vlotter kunnen werken en toezicht uitoefenen.

Wat de plaatsvervangende rechters en de onverenigbaarheden betreft, meent de spreker dat een en ander afhangt van hoe men het bekijkt. Het is heel goed mogelijk dat er onverenigbaarheden zijn, maar daarom hoeft het kind nog niet met het badwater te worden weggegooid. De tijd is voorbij dat plaatsvervangende rechters via gerechtelijke mandaten een verkapte vergoeding kregen. Vrederechters wenden zich tot plaatsvervangende rechters omwille van hun kwaliteiten, expertise en persoonlijkheid. Indien onverenigbaarheden ertoe leiden dat vrederechters geen beroep meer kunnen doen op de plaatsvervangende rechters van hun kanton, gaat er veel expertise verloren. Het komt de wetgever toe die onverenigbaarheden te bepalen, maar bepaalde bijzondere situaties mogen niet het hele systeem onderuithalen.

Het forfait biedt het voordeel dat voor vrederechters tijd vrijkomt voor het uit te voeren toezicht. Die

effectueront. Le temps dégagé le sera au bénéfice de la personne protégée. Depuis de nombreuses années, les juges de paix demandent à connaître le pourcentage de dossiers qui sont entachés d'infractions ou de fraudes. Jusqu'à présent, aucune information n'a été transmise à ce sujet. Cela semble être assez marginal. Il ne faudrait pas que, sous le couvert d'un contrôle accru, on rende la tâche du juge de paix impossible.

D'un autre côté, sous l'impulsion du Conseil supérieur de la Justice, les juges de paix essaient de mettre en place des systèmes de contrôles internes qui permettront aux magistrats de mieux suivre l'administration et de mieux contrôler les rapports annuels des administrateurs. Il faut cependant que le personnel de greffe dispose du temps et des moyens nécessaires pour ce faire.

Concernant l'avant-projet d'arrêté royal, les juges de paix ont été suivis sur beaucoup de points. L'orateur a une petite correction à apporter à l'article 2, § 1^{er}, qui comporte deux fois un 17°. En outre, sont considérées comme des prestations pouvant être rémunérées, les demandes de désignation d'un curateur à succession vacante. Or, ce type de demande intervient en général après le décès de l'administré, alors que la mission de l'administrateur prend fin avec ce décès. Il serait donc utile de prévoir ces questions dans la loi même.

L'orateur ajoute que l'Union royale des juges de paix et de police a été invitée par le ministre de la Justice à rendre un avis sur un avant-projet d'arrêté royal visant à clarifier les notions de prestations exceptionnelles, de frais exceptionnels et de base de la rémunération.

M. Christoph D'Haese (N-VA) demande s'il est possible de disposer du texte de cet avant-projet d'arrêté royal avant la discussion générale.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) indique que la question sera répercutée auprès du ministre.

tijd zal de beschermde persoon ten goede komen. De vrederechters willen al jaren weten in hoeveel bewindvoeringsdossiers er sporen van misdrijf of fraude zijn. Vooralsnog ontbreekt elke informatie daarover. Het lijkt om een randverschijnsel te gaan. Het mag niet zo zijn dat de taak van de vrederechter, onder het mom van een verscherpt toezicht, onmogelijk wordt.

Onder impuls van de Hoge Raad voor de Justitie trachten de vrederechters evenwel interne controlesystemen op te zetten, waardoor magistraten de bewindvoering doeltreffender kunnen opvolgen en ze de jaarverslagen van de bewindvoerders beter kunnen controleren. Het griffiepersoneel dient daartoe wel over de nodige tijd en middelen te beschikken.

Het voorontwerp van koninklijk besluit volgt op veel punten het advies van de vrederechters. De spreker wil een kleine correctie aanbrengen in artikel 2, § 1, waarin tweemaal een bepaling onder 17° is opgenomen. Voorts worden de verzoeken tot het aanstellen van een curator bij een onbeheerde nalatenschap beschouwd als verrichtingen die voor een vergoeding in aanmerking komen. Dat soort verzoek wordt gewoonlijk ingediend na het overlijden van de persoon onder bewind; de opdracht van de bewindvoerder houdt echter op bij het overlijden van die persoon. Het zou dan ook nuttig zijn dat die kwesties in de wet zelf worden geregeld.

De spreker voegt eraan toe dat de minister van Justitie het Koninklijk Verbond van de Vrede- en Politierechters om een advies heeft verzocht over een voorontwerp van koninklijk besluit dat de begrippen "buitengewone verrichtingen", "uitzonderlijke kosten" en "basisvergoeding" verduidelijkt.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) vraagt of de leden reeds vóór de algemene bespreking over de tekst van dat voorontwerp van koninklijk besluit kunnen beschikken.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) zal die vraag doorgeven aan de minister.